



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)



**Écrit et réalisé par Alain GUIRAUDIE**  
France 2024 1h43  
avec Félix Kysyl, Catherine Frot,  
Jacques Develay, Jean-Baptiste  
Durand, David Ayala...

Retour au pays pour Alain Guiraudie. Après une parenthèse citadine (le jubilatoire *Viens, je t'emmène*), l'Aveyronnais retrouve ses terres, cette fois-ci en pleine saison automnale. Dans ce faux polar où tous les faits sont sus, Guiraudie filme les attitudes équivoques

d'une poignée d'habitants envers un jeune homme de retour dans son village natal et fouille sous les apparences comme les cueilleurs de champignons sous les feuilles mortes des sentiers forestiers. On trouve au fil du récit un peu de passé refoulé, des sentiments que chacun pensait éteints, de la jalousie bien sûr, et quelques autres intentions inavouables encore. En un mot, ce qui fait la sève du cinéma de Guiraudie : le désir sous toutes ses formes, peut-être plus trouble et encore plus troublant que

jamais, puissant instrument de subversion de ce qui semblait confortablement établi. Rapidement, un quartet s'agite autour du revenant : une veuve bienveillante, son fils passablement sanguin, le célibataire du patelin et un curé limite inquiétant. Guiraudie n'a pas son pareil pour créer des situations à la frontière de l'ordinaire et du bizarre. Jamais la paisibilité d'un petit village de campagne, où l'apéro semble servi à toute heure du jour et de la nuit, n'aura semblé si fantasque et déconcertante...

**N°441 du 16 octobre au 19 novembre 2024 / Entrée : 7,50€ / le midi : 5€ / Abonnement : 55€ les dix places**

La séance du lundi 21 octobre à 20h15 sera suivie d'une discussion dans le cadre des Rendez-vous des cinéphiles.

# MISÉRICORDE



Le revenant, c'est Jérémie (Félix Kysyl, aussi beau qu'insondable). À Saint-Martial, petit hameau entre le Larzac et les Cévennes, rien n'a bougé. C'est la mort de son ancien patron, le boulanger du village, qui l'y ramène : il lui avait appris le métier quand il était jeune. Ça compte. Et puis, Jérémie a toujours eu de l'affection pour Martine, désormais veuve (Catherine Frot, douce et touchante). Et c'est réciproque. Si bien que le soir après les obsèques, Jérémie accepte de rester un peu. Il y a de quoi coucher à l'étage, dans l'ancienne chambre de Vincent, le fils de Martine, son ami d'enfance, et rien ne l'attend à Toulouse. Jérémie n'est pas bavard. Guiraudie en fait presque une figure sans présent : on ne saura pas grand-chose de ce qu'il fait, ni de ce qu'il projette. À cet instant, il semble surtout éprouver du plaisir à se glisser dans le passé, à s'immiscer un peu chez les autres pour retrouver le soi d'avant. Le jour, Jérémie foule les sentiers qu'il arpente jadis en forêt, revoit Walter, ancien camarade devenu pansu solitaire, emprunte des vêtements du défunt pour rester un peu plus longtemps, etc. Rien de cela n'est du goût de Vincent, personnage inquiétant, qui ne tarde pas à lui reprocher de taper l'incruste et le soupçonne même de vouloir coucher avec sa mère...

Adaptant un fragment de son propre roman Rabalaira, Alain Guiraudie filme ce récit avec une délicieuse étrangeté. Rencontres imprévues, situations malaisantes : dans ce petit village où tout le monde s'épie mutuellement, Jérémie sème le trouble. D'ordinaire explicite chez Guiraudie, l'érotisme des corps apparaît souvent ici comme empêché, provoquant chez les différents personnages frustrations et réactions inattendues. Mais plus encore, c'est la soudaine disparition de Vincent qui bouscule les équilibres. Son véhicule est rapidement retrouvé sur le parking de la gare de Millau. Aurait-il cherché à fuir ? Mais à fuir quoi ? Les gendarmes débarquent, précipitant le film dans un polar improbable, flegmatique et pourtant franchement timbré, où les morceaux de vérité sortent par bribes. « Ne sous-estimez pas la force du désir », les prévient l'abbé d'un regard malicieux, de plus en plus impliqué dans cette affaire (excellent Jacques Develay). Autour des faits, chacun s'arrange avec sa conscience, ses ambiguïtés et sa part de responsabilité. Par des détours franchement inattendus, le film plonge dans la nuit et s'élève en spiritualité. Et l'on se surprend à voir débarquer dans l'univers guiraudien, une pensée de l'amour et du salut singulière et libertaire, à la croisée de Bernanos et de Pasolini.

Il y a toutes sortes de cinéphiles : les érudits, les incollables, les méthodiques, les gloutons, les dilettantes, les apprentis...

... Que vous fassiez partie ou non de ces catégories, que vous soyez ou non cinéphile, rejoignez-nous une fois par gazette pour regarder ensemble un film, qui le plus souvent et par choix, n'occupera pas le haut de l'affiche, mais dont nous espérons qu'il sera considéré à sa découverte comme une pépite.

Nous en discuterons à bâtons rompus en salle à l'issue de la projection, en croisant les mises en perspective ou en contexte avec l'expression libre de nos impressions, émotions, idées, appréciations, argumentations... Ceci dans la bienveillance de la confrontation des points de vue et avec l'espoir renouvelé qu'à l'issue de nos débats, chaque spectateur aura enrichi... sa cinéphilie !

Jean-Louis Puricelli – apprenti cinéphile et Pierre Lacourt - cinéaste

# MEGALOPOLIS

Écrit et réalisé par  
Francis Ford COPPOLA  
USA 2024 2h18 VOSTF  
avec Adam Driver, Giancarlo  
Esposito, Nathalie Emmanuel,  
Aubrey Plaza...

*Megalopolis* met en scène l'opposition entre le maire de cette New Rome, Francis Cicero (Giancarlo Esposito) et un urbaniste utopiste à la Le Corbusier, nommé César Catilina (Adam Driver). Le premier gère quand le second rêve... Quand ils ne complotent pas pour le contrôle de la fragile respublica, c'est bien entendu sa propre âme schizoéphrène que Coppola nous donne à voir. Lui, le paterfamilias et homme d'affaires avisé, versus l'artiste visionnaire et intransigeant ; le type assez brillant pour monter un studio révolutionnaire en 1980 (Zoetrope) et assez perché pour le couler deux ans plus tard, sur un coup de dés (ou plutôt de cœur) qui l'endettera vingt-cinq ans durant.



C'est au fond cette histoire, d'une vie, d'une famille, d'un art, que raconte *Megalopolis*, avec une sincérité voire une naïveté désarmante, que seul un vieil homme (sans âge), n'ayant plus rien à prouver, est capable de mettre sur la table. Il replonge à toute berzingue dans son esthétique eighties, ce qui implique aussi, hélas, une vision assez caricaturale des femmes, soit fatales, soit muses.

Coppola refait le match, à l'heure d'une imagerie numérique qu'il a contribué à inventer mais dont on sent qu'elle le dépasse aujourd'hui. Or c'est précisément dans cette faille rétrofuturiste qu'il conçoit les images les plus démentes que l'on verra sur un écran cette année, tenant la courbe du temps par ses deux bouts, passé et futur, pour matérialiser sous nos yeux éberlués un présent utopique. Quitte à envoyer balader la bienséance narrative...

Et alors que refait justement surface le cauchemar Trump (incarné ici par Shia LaBeouf), *Megalopolis* tombe à pic politiquement. Hors du temps et bien de son temps : la marque des grands films. (Jacky Goldberg, *Les Inrocks*)



# TROIS KILOMÈTRES JUSQU'À LA FIN DU MONDE

Réalisé par **Emanuel PÂRVU**  
Roumanie 1h44 **VOSTF**  
avec Bogdan Dumitrache,  
Ciprian Chiujdea, Laura Vasiliu,  
Valeriu Andriuşă...  
Scénario d'**Emanuel Pârvu**  
et **Miruna Berescu**

Une catastrophe, un cauchemar si tout le village l'apprenait. Apprendre quoi ? Le tabassage en règle qu'a subi Adi, jeune homme de 17 ans, dans une rue, la nuit tombée ? Ou plutôt la véritable raison qui a provoqué ce déchaînement de violence ?

Élève dans un lycée à Tulcea, Adi est revenu comme chaque année passer l'été chez ses parents, qui habitent toujours le bled où il a grandi, dans le delta du Danube – littéralement, pour ses habitants, à trois kilomètres de la fin du monde. Là où finit la terre et où la mer commence. Le jeune homme profite de ses vacances avec son amie d'enfance Ilinca, entre baignades et promenades en barque. Une de ses connaissances de la ville, Radu, vient même passer une soirée avec lui. De cette soirée qui avait agréablement commencé, Adi rentre furtivement chez lui, le visage contusionné, l'œil gonflé, ensanglanté et le corps meurtri. Il a subi un tabassage en règle et a repris connaissance au milieu de la rue, son téléphone portable dispa-

ru. Le découvrant dans sa chambre, son père se croit responsable – une histoire de dettes pas payées à temps – et c'est avec une certaine culpabilité qu'il accompagne son fils au commissariat pour porter plainte. La personne qu'accuse le père, Zentov, est un notable du village, et les agresseurs présumés ne sont autres que ses fils : la situation est donc très délicate. Dans ce Clochemerle roumain, le gendarme veut enquêter de manière discrète. Et découvrant peu à peu la véritable raison de cette agression, il se dit qu'il va falloir jouer fine. Car les fils de Zentov ont « vu Adi embrasser un garçon » : après tout, est-ce que ça ne légitime pas leur fureur ?... Il vaut mieux que tout ça ne s'ébruite pas. Que diraient les gens du village ? Et puis, qui sait si trop d'écho donné à cette malheureuse histoire ne ferait pas venir d'autres jeunes de la ville, avec leurs façons de vivre dévoyées, leurs musiques, leurs mœurs, leurs maladies... D'ailleurs, Adi, un petit gars bien d'ici, n'est pas « comme ça ». Il a forcément été drogué pour agir de la sorte, ou c'est la ville qui l'aura détraqué. Alors, franchement, pourquoi ne pas s'arranger à l'amiable ? D'autant que le téléphone portable a été rendu. Ce serait plus raisonnable...

Chronique roumaine de l'homophobie ordinaire, *Trois kilomètres jusqu'à la fin*

*du monde* tire sa puissance du contraste saisissant entre la beauté des images (le cadre, la photo subliment les marais magnifiquement éclairés dans cette fin d'été) et la hideur ataviquement nichée au cœur des habitants de ce village sans histoires. Le monde d'Adi s'effondre. Ses parents se murent dans le silence et s'en remettent au curé pour le « guérir ». Le seul soutien inconditionnel qu'il lui reste est celui de son amie d'enfance. Mais que peuvent-ils face à ce rejet et cette violence auxquels Adi est confronté ? Sans la présence de marqueurs du monde bien moderne (les téléphones portables, internet...), on se croirait transporté quelques décennies plus tôt, au mitant du 20e siècle, tant est saisissant le décalage entre la rigidité morale, confite de religiosité, dans lequel baigne la petite société – et la libéralisation des mœurs, l'acceptation de l'Autre, qu'on espérait généralisées, dans une Europe émancipatrice... Dire qu'il reste du chemin à parcourir est un euphémisme. A y bien regarder, les soubresauts fascisants qui agitent encore nos sociétés, les tentations protectionnistes, les résurgences de l'ordre moral, partout, chez nous comme ailleurs, sont aussi les indicateurs que nous sommes peut-être moins éloignés qu'on ne le pensait, moins de trois kilomètres de la fin de notre monde.

5 OCT. — 31 DEC. 2024

EXPOSITION

LE FUTUR  
EST  
DÉJÀ LÀ

ENTRÉE  
LIBRE



LE GRENIER À SEL  
ART & INNOVATION

Les FABRICATEURS



16 artisans  
créateurs à  
Avignon  
intramuros !

Bijoux, mode,  
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site  
<http://www.fabricateurs.com/>

OSIEZ  
L'ART  
L'ARTISANAT  
ILIE IBEAU !



# THE OUTRUN



**Nora FINGSCHIEDT**

GB 2024 1h58 **VOSTF**

avec Saoirse Ronan, Paapa Essiedu,  
Saskia Reeves, Stephen Dillane...

**Scénario de Nora Fingscheidt  
et Amy Liprot, d'après son  
récit autobiographique**

La bourrasque fait trembler la maison. La verdure et la rocaïlle sont trempées par la bruine. Les vagues heurtent violemment les falaises et se brisent, offrant un spectacle grandiose...

Rona (magnifique Saoirse Ronan, également productrice du film), a tout juste 29 ans, au chômage avec un master de biologie en poche. Elle est de retour aux Orcades où elle a grandi, ces petites îles au large de l'Écosse où vivent toujours ses parents. Besoin impérieux de quitter Londres où elle a passé une dizaine d'années. Besoin d'échapper à une vie trop dissolue, devenue soumise aux dépendances qui ont pris le contrôle. Besoin de retrouver ses racines, de se sentir à l'abri ou surveillée pour éviter de replonger. À Londres, Rona avait demandé à ce qu'on l'enferme, consciente des limites qu'elle avait dépassées, de la violence devenue omniprésente et dangereuse pour elle comme pour son entourage.

Elle a pourtant, à de multiples reprises, promis à son amoureux qu'elle arrêterait... mais l'envie de boire vient de nulle part. On croit qu'on va bien et d'un seul coup on doit boire un verre. Et c'est plus fort que soi, que toutes les promesses qu'on a pu faire. Même le regard éploré de l'autre n'y suffit pas. On ressent pourtant la lassitude de la personne en face, qui voit bien que rien ne change, mais qui reste malgré tout, qui vous laisse même plusieurs chances mais finit par quitter le navire parce que la cause est perdue et que, pour éviter de se noyer à son tour, mieux vaut fuir...

Alors, venir aider son père à la ferme (en proie lui aussi à ses propres démons), pour s'occuper du moins le corps si ce

n'est l'esprit, et passer du temps avec sa mère, fervente croyante, semble à Rona la bonne (la seule) chose à faire. Mais quand on a honte de soi-même, que l'on arrive pas à accepter son passé, est-ce aussi simple que cela ? Même en fuyant le plus loin possible, la détresse et la souffrance sont toujours là. La dépendance aussi. Lorsqu'on se sent aussi seule que Rona, sans aucun projet d'avenir, tout semble sans espoir. Peut-être faudra-t-il s'isoler encore plus, juste face à son propre reflet pour enfin parvenir à affronter les fantômes de son passé et aller de l'avant...

*The Outrun* nous plonge dans un univers de sensations, de poésie, de folklore écossais, de paysages époustouffants. La narration et le montage sont superbes. Dans la première moitié du film, trois strates sont connectées de manière très vivante, à travers des sauts dans le temps : Rona est littéralement partout à la fois. Il faut être attentif à la couleur de ses cheveux, ingénieuse idée indicatrice de temporalité. Au milieu de ce chaos, ses souvenirs percent et prennent le dessus. Déchirée entre son passé trouble et son manque de connexion avec le présent, elle ne parvient pas à se concentrer. Mais progressivement elle trouve le calme, et la narration du film se fait plus douce, toujours au rythme de la vie que mène Rona qui recouvre concentration et tranquillité. Et nous avec elle.

C'est assez magistral, une expérience très organique et sensorielle. Saoirse Ronan nous emmène dans ce voyage qui bascule entre désespoir et espoir. Nous passons avec elle par toutes les émotions possibles et, quoi qu'elle fasse, nous nous battons à ses côtés. Nous voulons nous dépasser avec elle, remonter à la surface avec elle et nous nous demandons, comme son personnage, si tout cela devient plus facile au bout du chemin. Oui ça le devient, seulement ça n'est jamais vraiment facile. C'est juste moins difficile et c'est déjà beaucoup.



# ANORA

Écrit et réalisé par Sean BAKER

USA 2024 2h18 VOSTF

avec Mikey Madison, Mark Eydelshteyn, Yura Borisov, Karren Karagulian...

**PALME D'OR, FESTIVAL DE CANNES 2024**

L'un des aspects qui caractérise le cinéma de Sean Baker, c'est l'énergie incroyable et la sincérité qui émanent tant de ses personnages que du regard qu'il porte sur eux, sans misérabilisme ni complaisance. *Tangerine*, *The Florida project*, *Red Rocket* faisaient surgir une magnifique galerie de personnages en marge de la société, comme une farandole endiablée et carnavalesque propre à renverser conventions et ordre établi. Si ses films précédents séduisaient par une expérimentation formelle différente à chaque fois, Sean Baker passe avec *Anora* à la vitesse supérieure : de l'esquisse griffonnée au tableau de maître, de la chronique à l'odyssée, des boulevards crasseux de Los Angeles aux décors stylés d'un hiver new-yorkais.

Anora – on l'appelle par son petit nom Ani –, est strip-teaseuse dans un club

de luxe, prostituée à l'occasion. Ce qui la caractérise, c'est le refus de se laisser enfermer dans un quelconque sentiment pathétique ou glauque associé par d'autres à sa condition. Elle arbore comme un bouclier un indéfectible et franc sourire qui a le don d'agacer ses collègues féminines. Elle a la vie devant elle et compte bien sortir de là dès que possible. Originnaire d'Ouzbekistan, elle tombe un soir sur un jeune Russe, Ivan, tout comme elle à peine sorti de l'adolescence, plutôt gringalet et pas violent, a priori le bon numéro. Elle parle russe comme lui, il s'ennuie, perdu à New York, il va donc lui proposer de passer la semaine avec lui. Il a de l'argent à ne plus savoir qu'en faire, les liasses filent entre ses mains juvéniles jusqu'à perdre toute valeur, comme du vulgaire papier. Tous deux vont se laisser aller à oublier la nature transactionnelle initiale de leur relation, lui en permanence sous influence narcotique, elle comme une Cendrillon arrivée au palais du prince charmant, du genre un peu barré mais plutôt gentil et inoffensif. Tant et si bien que, lors d'une virée à Las Vegas avec des amis, ils vont se marier, planant à dix mille lieues et cent mille à l'heure dans un conte de fées façon Tex Avery ! Passés les dorures clinquantes et le délire du Nevada, le retour à New York va s'avérer brutal, avec une belle gueule de bois.

Au petit matin, un « ami de la famille » va débarquer, avec des hommes de mains parce que oui, c'est en fait d'une belle famille d'oligarques russes pas très

sympathiques qu'Ani a hérité en épousant Ivan. Et Ivan, c'est plutôt le sale gosse de riches qui n'arrête pas de faire des conneries et qui n'assume jamais rien... Et là le film va basculer dans une autre dimension, on ne vous en dira pas plus pour ne pas vous gâcher le plaisir. Sachez juste que tous les archétypes vont passer à la moulinette, le prince rejeton dégénéré prendra la poudre d'escampette, et la Cendrillon n'endossera pas vraiment le rôle de victime que laissait présager cette histoire, donnant un sacré fil à retordre à ces Russes new-yorkais patibulaires, plus comiques que dangereux, dans une virée d'une drôlerie et d'une énergie ébouriffantes, tornade venue de la côte Est emportant tout sur son passage, des rues de Brighton Beach aux pontons de Coney Island.

Cet anti-conte de fées moderne doit beaucoup à ses interprètes, tous excellents, en particulier la toute jeune Mikey Madison (Ani), dont on n'a pas fini d'entendre parler. Dans ces temps pré-révolutionnaires où se creusent les inégalités, où l'indécence et la médiocrité des riches sont de plus en plus crasses, Sean Baker sublime ces nouveaux Misérables et l'on pourrait écrire en liminaire, paraphrasant Hugo : tant que les problèmes du siècle, la dégradation de l'homme, la déchéance de la femme, l'atrophie de l'enfant, ne seront pas résolus, tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des films de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles.

# BARBÈS LITTLE ALGÉRIE



## Réalisé par Hassan GUERRAR

France 2024 1h33

avec Sofiane Zermani (alias Fianso), Khalil Gharbia, Adila Bendimerad, Eye Haïdara, Clotilde Courau...

**Scénario de Hassan Guerrar, Audrey Diwan, Rachid Benzine et Peter Dourountzis**

Comme on dit maintenant, nous avons été cueillis ! Émotionnellement, politiquement, par ce premier film réalisé par Hassan Guerrar, jusqu'ici très connu dans le cinéma comme attaché de presse. Une belle réussite et un splendide hommage à un quartier parisien mythique : Barbès. Ici filmé dans des circonstances bien particulières, celles du confinement qui, on ne va pas se mentir, fut respecté de manière aléatoire mais qui a plongé le bouillonnant Barbès dans un calme relatif, au rythme des contrôles de police plus ou moins efficaces. Une parenthèse durant laquelle Malek, un quadragénaire franco-algérien, arrive dans le quartier. Il y découvre un petit monde attachant : le café de Hadria, (magnifiquement campée par Adila Bendimerad, révélée dans *La Dernière Reine*) qui réunit tout le quartier autour de chorbas, et qui est la seule à réussir à stopper les bagarres provoquées par les quelques caïds locaux, mais aussi l'église Saint-Bernard où s'organisent autour de Laure (Clotilde Courau) les distributions alimentaires solidaires, indispensables pour les précaires ne bénéficiant d'aucune mesure d'aide. On se rappelle le glorieux passé du lieu : en 1996, l'église fut le refuge des sans-papiers menacés d'expulsion. Et puis il y a le génial personnage qu'on appelle Préfecture, qui trouve toujours le moyen – plus ou moins orthodoxe – d'aider les migrants dans leurs

démarches juridiques : autant dire qu'il est toujours sur la brèche car si le quartier est largement dominé par la communauté algérienne, on y trouve aussi des Indiens, des Pakistanais, des gens venus d'Afrique subsaharienne, une vraie petite planète concentrée entre deux stations de métro.

Rapidement Malek voit débarquer – sans prévenir, ça l'énerve un peu dans un premier temps – son jeune neveu Riyad, un garçon plein de vie et d'envies d'études, que son oncle va prendre sous son aile, renouant ainsi, certes a minima, des liens familiaux dont on comprend qu'ils ont été brutalement rompus. Riyad est brillamment incarné par Khalil Gharbia, révélé dans *Peter Von Kant* de François Ozon. Mais la vraie révélation du film, c'est Sofiane Zermani (alias l'ex-rappeur Fianso), déjà remarquable dans *Avant que les flammes ne s'éteignent* et qui

tient ici son premier rôle principal, imposant en douceur une présence forte, une intensité singulière.

On pourrait qualifier ce très joli tableau de l'assez vilain mot de dramédie, tant Hassan Guerrar sait doser la comédie, à travers la truculence des seconds rôles et des dialogues typiques qui donnent la couleur du quartier, et le drame, car il n'édulcore pas la violence sous-jacente prête à exploser, la répression toujours présente et souvent arbitraire de la police, les tabous, notamment autour de l'homosexualité, qui pourrissent les relations de la communauté.

On apprécie aussi que le film s'avère un bel hommage politique aux binationaux, qui construisent la richesse du quartier et plus largement de la France, et qui sont aujourd'hui menacés par les idées d'une droite plus que jamais extrême et plus que jamais au pouvoir.





# THE APPRENTICE

Réalisé par Ali ABBASI

Canada 2024 2h VOSTF

avec Sebastian Stan, Jeremy Strong,  
Maria Bakalova, Martin Donovan...

Scénario de Gabriel Sherman

Le 30 août dernier, près de quatre mois après sa présentation à Cannes, le film d'Ali Abbasi sur l'ascension de Donald Trump a fini par obtenir une date de sortie en salles aux États-Unis : le 11 octobre, en plein cœur de la campagne des élections américaines qui auront lieu le 5 novembre. Trump avait comme à son habitude menacé de poursuites ceux qui le diffuseraient...

Le scénario est parti d'un projet imaginé par le journaliste Gabriel Sherman, grand connaisseur de la droite américaine, qui avait couvert la campagne de 2016 et interviewé Trump à plusieurs reprises dès ses premiers pas dans l'immobilier, cultivant des sources de longue date. Sherman remarqua qu'il se servait de tactiques auxquelles l'avocat Roy Cohn l'avait initié : « Roy lui a appris à utiliser les médias en lui expliquant que faire parler de soi aux infos était un moyen d'obtenir du pouvoir ». Roy Cohn, d'abord homme de main du sinistre McCarthy, devint l'avocat des Trump et fut un lien entre Ronald Reagan, un allié de l'ère McCarthy, et Rupert Murdoch dont Fox News allait être le bras armé du trumpisme.

Axé sur la relation d'apprentissage entre l'avocat et le jeune Trump, le titre de *The Apprentice* fait aussi référence à l'émission de télé réalité créée par Trump, où il se mettait lui-même en scène comme mentor siégeant dans une salle de conseil d'administration de la Trump Tower et distribuant des *You're fired!* (« vous êtes viré ! ») aux candidats.

Tout en étant très bien documenté, génialement interprété, le film est un subtil équilibre entre la farce satyrique aux tons orangés dégoulinants, une esthétique presque crasseuse de télévision des années 80 qui donne une coloration d'archives, et une fable tragique sur le pouvoir.

C'est le récit sans aucune complaisance de l'ascension de Donald Trump dans le giron de Roy Cohn, sa rencontre avec Ivana, sa veulerie, ses magouilles immobilières, l'invention de la méthode qui l'amènera au pouvoir...

# EMILIA PÉREZ

Écrit et réalisé par Jacques AUDIARD

France / Mexique / USA 2024 2h12 VOSTF

avec Karla Sofía Gascón, Zoe Saldaña,  
Selena Gomez, Adriana Paz, Édgar Ramírez...

Librement adapté du roman *Écoute* de Boris Razon.

Musique et chansons de Camille et Clément Ducol

Chorégraphie de Damien Jalet

FESTIVAL DE CANNES 2024 :

PRIX DU JURY ET PRIX COLLECTIF

D'INTERPRÉTATION FÉMININE

Sur le papier, c'est le projet le plus fou, le plus casse-gueule aussi, qui se puisse concevoir. Imaginez : l'histoire d'un tyran riche et sanguinaire, chef de cartel mexicain, craint, respecté, qui prépare en secret tout à la fois sa retraite, sa disparition de la place publique – et sa transition, sa libération d'un corps d'homme pour laisser place à la femme qu'en elle-même, elle a toujours su être ! Du thriller, du mélo, de la transidentité... et pour corser l'exercice, puisque de genre il est question, pulvériser les frontières qui compartimentent ceux du cinéma, emballer en chansons la marchandise sous forme, tant qu'à faire, d'une comédie musicale... Totalement improbable ! Oui mais voilà : Jacques Audiard est un magicien. Il n'y a pas d'autre explication possible. Et il nous embarque sans coup férir dans son incroyable odyssée.

L'histoire d'Emilia Pérez, précédemment Manitas Delmonte, nous est contée par le biais de Rita, une jeune avocate idéaliste qui, lasse d'être sous-employée pour ne pas dire exploitée dans un cabinet de baveux renommés, a accepté de s'occuper des affaires louches et un rien tordues de notre baron de la drogue mexicain en quête d'oubli et de reconstruction. Gérer son opération, organiser sa disparition, mettre sa femme et ses enfants à l'abri – Rita s'acquitte avec efficacité de sa mission, empoche sa commission, fin de l'histoire. Ou presque, car Emilia, feu Manitas, réapparaît bientôt dans sa vie. Avec cette fois un impérieux besoin de se racheter et de retrouver, incognito, sa famille. Mais on sait bien que, même (ou surtout ?) pour réparer ses erreurs / horreurs passées, il n'est jamais très indiqué de revenir rôder sur les lieux de ses crimes...





# FARIO

**Écrit et réalisé par Lucie PROST**

France 2024 1h30  
avec Finnegan Oldfield, Megan Northam, Florence Loiret Caille, Léna Laurent, Andranic Manet...

**Collaboration au scénario :**

**Nathalie Saugeon et Alain Layrac**

Léo (formidable Finnegan Oldfield), un jeune ingénieur qui vit – et glande pas mal – depuis des années à Berlin, revient dans son village natal, dans la région de Besançon, pour vendre les terres agricoles de son père défunt – on apprend vite qu’il s’est suicidé – à une société minière qui extrait des métaux rares. Bien qu’il n’ait l’intention de rester chez sa mère (où vit aussi sa petite sœur) que quelques jours, Léo se laisse peu à peu submerger par des émotions violentes qu’il avait trop longtemps réprimées. En guise de corollaire métaphorique à ses tourments existentiels, des événements naturels pour le moins étranges surviennent que le héros accueille comme les signes d’une imminente catastrophe écologique : le site minier auquel il veut vendre les terres familiales est en train, il en est persuadé, de polluer la rivière, qui est le seul lieu où il se sent proche de feu son père. Le jeune homme entreprend alors une enquête scientifique hallucinée, qui va lui permettre de faire jaillir à la fois la vérité et des souvenirs angoissants qu’il est temps de digérer s’il veut pouvoir aller de l’avant.

Avec *Fario*, Lucie Prost affronte le sujet délicat et complexe du suicide parmi les agriculteurs, à travers le regard de son jeune héros. Le film ne se présente cependant pas comme une enquête sociologique : c’est plutôt une tranche de vie, un témoignage sincère sur les difficultés de celles et ceux qui essaient de gagner leur vie en travaillant la terre. Bien que

Léo ait cherché à oublier ses origines en s’étourdissant dans des fêtes aux lendemains de plus en plus glauques, les fantômes de son passé ne l’ont jamais abandonné, comme des compagnons de voyage à l’allure macabre. À Berlin, Léo s’est bâti une nouvelle identité, mais son véritable moi va le ramener en arrière, dans le village où il est né et où il a grandi, parmi ses souvenirs d’un père qui a décidé de déposer les armes.

*Fario* est aussi un film sur la jeunesse, sur l’envie de liberté, sur les utopies d’une génération qui ne veut pas se contenter de ce qu’on lui consent... Des thèmes comme l’impuissance, l’homosexualité ou encore le fait de ne pas vouloir d’enfant sont traités de front, comme pour nous rappeler que les jeunes n’ont absolument pas l’intention de se plier à des règles hétéro-patriarcales absurdes. Entouré par ses amis d’enfance, le héros s’offre une pause, pour réfléchir, hors d’un quotidien frénétique qui était littéralement en train de l’écraser. L’automédication à travers les drogues ne parvient plus à calmer les crises de

panique, et Léo est brutalement forcé de se rendre à l’évidence : un traumatisme est un monstre aux mille visages qui, pour être vaincu, doit être affronté directement. Grâce au soutien de Camille, son amie d’enfance (magnifiquement interprétée par Megan Northam), le héros de *Fario* va poser sur son passé un regard différent, et retrouver la tendresse de l’enfance.

Il faut noter aussi le fait appréciable que dans ce film, les personnages féminins n’ont pas besoin d’un homme pour exister mais qu’au contraire, elles imposent fièrement leur caractère indomptable. La mère de Léo en particulier est intéressante (poétiquement incarnée par Florence Loiret Caille) qui, bien qu’elle ait commencé à fréquenter un homme, gère le deuil de son mari à travers le théâtre.

*Fario* est un premier film élégant et délicat, qui se déploie en laissant à ses personnages le temps de respirer et de regarder en eux, peut-être pour la première fois. (Muriel Del Don, [cineuropa.org](http://cineuropa.org))





# ALL WE IMAGINE AS LIGHT

Écrit et réalisé par Payal KAPADIA

Inde 2024 1h55 VOSTF

avec Kani Kusruti, Divya Prabha,  
Chhaya Kadam, Hridhu Haroon...

GRAND PRIX DU JURY – FESTIVAL DE CANNES 2024

Ce film de la toute jeune réalisatrice Payal Kapadia, c'est du grand, du très grand cinéma ! Un film d'une douceur extrême, mélancolique et vivifiant, dont on peine à sortir, bien après que se sont effacées les dernières lignes du générique de fin. Quelque part dans les entrailles de l'immense ville-fourmilière de Mumbai (ex-Bombay), dévorante, essentiellement nocturne pour ce qu'on en verra, deux jeunes femmes, toutes deux infirmières dans le même gigantesque hôpital, partagent un appartement. Chacune mène une vie stressante, sans pause, sans vraiment de respiration, encadrée par mille obligations, leur statut social, familial, communautaire... Et à la tangente de leurs vies, qu'elle effleure sans y participer vraiment, il y a Parvaty. D'une autre génération, veuve, un peu en retrait, plus discrète, elle travaille aux admissions de l'hôpital et vit, seule, dans l'attente d'un imminent avis d'expulsion de l'immeuble en passe d'être démolí dont elle est la dernière occupante. La situation de Parvaty émeut Anu et Prabha, qui essaient comme elles peuvent de lui venir en aide. Mais ce qu'elles peuvent est trop peu et, rattrapée par son âge et ses faiblesses, Parvaty prépare ses bagages pour s'en retourner dans sa province d'origine, sur le littoral de Konkan.

À travers ce trio hétéroclite d'héroïnes du quotidien, Payal Kapadia décrit avec force détails l'organisation sociale de la mégalopole à la fois moderne, industrielle, et d'un traditionalisme étouffant, où la place d'une femme, le but de son existence, sont tout entiers conditionnés par la figure masculine. Avec une grande sensibilité, qui se glisse avec délicatesse dans les non-dits, dans les silences aussi bien que dans les brefs dialogues ou les longues discussions entre Anu et Prabha, le film raconte par petites touches impressionnistes une sororité du quotidien sans aspérité, sans vraiment d'échappatoire – mais pour autant sans pathos. Très beau.

# LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE

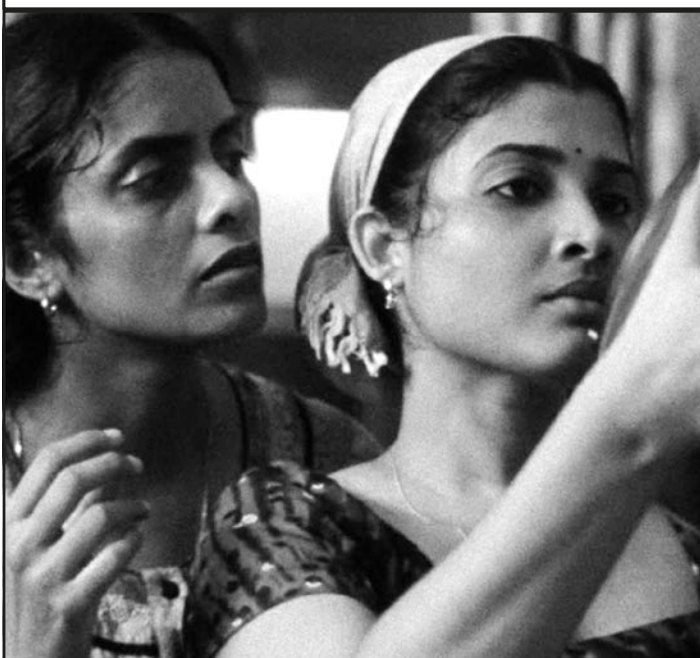
Écrit et réalisé par Mohammad RASOULOF

Iran 2024 2h46 VOSTF - avec Misagh Zareh, Soheila  
Golestani, Setareh Maleki, Mahsa Rostami...

PRIX SPÉCIAL DU JURY FESTIVAL DE CANNES 2024

Iman, à la ville, est un obscur fonctionnaire qui émerge au ministère de la justice. Docile, zélé, raisonnablement efficace, extrêmement prudent, son ambition, modeste, est moins de gravir les échelons pour sa gloriole personnelle que de mettre sa petite famille à l'abri du besoin. Et à l'orée de la cinquantaine, en remerciement de ses états de service, Iman se voit proposer une sacrée promotion : juge d'instruction au tribunal révolutionnaire de Téhéran – l'aboutissement d'une carrière. Une formidable nouvelle qu'il se réjouit de fêter en famille. À la maison, Iman est un mari aimant et le père attentionné de deux jeunes filles, Rezvan et Sana, auxquelles il ne veut pas refuser grand chose. Il est certain que sa nouvelle fonction lui impose d'afficher, pour lui et son foyer, une irréprochable moralité. Or, au même moment, monte de la société iranienne une irrépressible vague de protestation, qui jette dans les rues une foule de femmes et d'hommes, affamés de pain et de liberté. Irrépressible ? Voire... la réponse de l'État aux manifestations, immédiate, est d'une rare violence. Rezvan et Sana soutiennent avec force la contestation, au grand désespoir d'Iman, tandis que la mère, Najmeh, tente de ménager les deux camps. Pas gagné, car enfin on se doute bien de ce que recouvre la mission d'un juge d'instruction de tribunal révolutionnaire : juger, condamner et exécuter sans barguigner les ennemis désignés de la révolution islamique. Poste qui exige donc, à défaut ou en plus d'une foi totale dans la dite révolution, une obéissance aveugle et un sens moral strictement délimité. Et on sent bien qu'Iman se fait violence pour coller au portrait. Pressé par son ministère de donner des gages, il durcit malgré tout le ton dans son foyer.

Et c'est sur ces entrefaites qu'il s'aperçoit que son arme de service a disparu ! Dans sa chambre. Alors que la veille il l'a rangée, comme à son habitude. Iman retourne le lit, les tiroirs, rien à faire : le pistolet est introuvable. N'a pu qu'être dérobé. Par quelqu'une de la maisonnée. Sa femme, ses deux filles, trois suspects, c'est peu. Tandis que la rumeur de la révolte et de sa répression monte de la rue, contourne la censure de la télévision, se donne à voir en vidéos sur les smartphones, Iman enquête fébrilement chez lui et se laisse envahir par la paranoïa.





# BEETLEJUICE BEETLEJUICE

Réalisé par **Tim BURTON** USA 2024 1h44 **VOSTF**  
avec Michael Keaton, Winona Ryder, Jenna Ortega,  
Catherine O'Hara, Justin Theroux...

Scénario d'Alfred Gough et Miles Millar,  
d'après les personnages créés par  
Michael McDowell et Larry Wilson

À VOIR EN FAMILLE À PARTIR DE 12 ANS

En 1988, l'affreux Beetlejuice (interprété par un Michael Keaton en roue libre), esprit (pas très) malin et « bio-exorciste » privé au service des revenants, faisait irruption sur les écrans de cinéma avec la clownesque férocité d'un sale gosse hyper-actif. Tim Burton convoquait les figures emblématiques du cinéma d'épouvante de son enfance, développait le style graphique qui allait devenir sa signature (mi-gothique, mi-expressionniste, avec de grands yeux cernés de noir), maculait joyeusement de jus de blatte les symboles de la société péri-urbaine nord-américaine, envoyait la purée avec une irrévérence étudiée. Énorme, coloré, tourbillonnant comme un cartoon de Tex Avery, ça séduisait les enfants (pas trop jeunes), ça faisait surtout marrer les parents. Et 35 ans plus tard, la magie opère toujours ! Débarrassé du fatras numérique qui engonce les productions contemporaines, *Beetlejuice Beetlejuice* renoue avec bonheur avec le charme désuet des années 80...

Trente-cinq ans ont passé depuis que la jeune Lydia Deetz, adolescente boudeuse toute de noir vêtue et maquillée, a échappé de justesse aux noces arrangées avec le fameux Beetlejuice – lequel était resté coincé dans des limbes infernales, aux prises avec des réducteurs de têtes. Lydia n'a jamais renié sa culture gothique et commercialise sur le petit écran, à grand renfort d'anxiolytiques, ses dons de spirite. Elle est désarmée devant sa propre ado de fille, tout aussi sombre et renfermée qu'elle avait pu l'être autrefois. Revenue sur les lieux de ses exploits passés pour gérer l'héritage de son paternel, elle se retrouve par un invraisemblable concours de circonstances, sa fille ayant mis imprudemment les pieds dans le presque-audé, à solliciter l'aide (?) du trublion de service, lequel va semer une belle zizanie chez les trépassés de frais. Il suffit d'invoquer par trois fois : *Beetlejuice ! Beetlejuice ! Beetlejuice !*

**La 43<sup>e</sup> édition de la Nuit Fantastique se tiendra le jeudi 31 octobre de 21h à l'aube ! (Tarif unique 22€ - vente des places à la Manutention à partir du 11 octobre - Nuit interdite aux moins de 16 ans)**

Préparez vos tripes ! Ça va saigner ! Alors que Dr F. croyait pouvoir méditer pépouze jusqu'à décembre, le voilà qui doit sortir de sa léthargie ! Venez donc blémir devant 4 films sortis tout droit des enfers. Prêtresses vaudou en pyjama licorne, trolls bodybuildés en espadrille, vampires en crocs à paillettes, cannibales en tutu, serez-vous de la partie ? **Vous amenez le solide (à partager) et nous nous chargeons des fluides...**



## L'ANGE DE LA VENGEANCE

**(MRS. 45) Réalisé par Abel FERRARA** USA 1980 1h20 **VOST**

avec Zoé Tamerlis, Albert Sinkis, Editta Sherman.

Scénario de **Nicolas St. John**.

Retrouver enfin Thana, la repasseuse mutique, trop seule dans la Big Apple. Constaté que, 40 ans before « Mee Too », le film dresse un inventaire accablant des violences sexistes et harcèlements ordinaires. Goûter l'ambiance poisseuse de certains pavés new-yorkais. Pointer que les séquences nocturnes sont admirablement éclairées. Convenir que quelqu'une qui n'aime pas chiens n'est pas forcément infréquentable. Tomber à nouveau, à corps perdu, sous le charme écorché de Zoé Tamerlis (1962-1999). Plonger dans l'imaginaire abrupt et sublime d'un Buñuel underground. Vérifier que *L'Ange de la vengeance* reste un repère incontournable du film de vengeance. Et accessoirement LE chef-d'œuvre d'Abel Ferrara, artisan allumé, depuis des lustres à la dérive à force d'être surcoté. (MF)

## IMMACULÉE

**(Immaculate) Réalisé par Michael MOHAN**

USA-Italie 2023 1h49 **VOSTF** - avec Sydney Sweeney,

Simona Tabasco, Alvaro Morte... Scénario de **Andrew Lobel**.

Suite à la fermeture de la colonie religieuse qui l'hébergeait outre-Atlantique, Cecilia trouve refuge dans une congrégation quelque part en Italie. Ses vœux prononcés, la nonne s'attelle aux activités de l'hospice, dédié aux religieuses en fin de vie. La transfuge s'avère quelque peu chavirée par la solennité doloriste de l'institut qui conserve, relique suprême, un clou arraché à la croix du Christ. Annonceuse d'une bande de terreur à base de revenants et d'esprits frappeurs,

# Nuit Fantastique



l'intrigue prend une dimension inattendue lorsque Cecilia se découvre dans le même état que la Vierge Marie.

*Immaculée* est un film de couvent dans lequel Satan reste aux abonnés absents. Seule contre toutes les mitres et soutanes, l'abbesse soutient un affrontement retors, haletant, jusqu'à l'épilogue où l'actrice Sydney Sweeney transfigure un plan séquence à damner le plus illuminés des évangelistes. Percutant, stylé, vent debout contre les fanatismes et les bastions patriarcaux, *Immaculée* stigmatise et assène pour le compte les dérives du Sacré. Un Bon Dieu de sacré bon film. (MF)

## SHAUN OF THE DEAD

Réalisé par Edgar WRIGHT

GB / USA / France 2004 1h35 VOSTF

avec Simon Pegg, Kate Ashfield, Nick Frost...

Scénario de Simon Pegg, Edgar Wright.

**Séances supplémentaires les samedi 2/11 à 21h15, lundi 4/11 à 21h00, jeudi 7/11 à 16h10, vendredi 8/11 à 12h00, dimanche 10/11 à 21h30 et mardi 12/11 à 21h10.**

À l'origine de *Spaced*, série satirique diffusée sur Channel 4, Simon Pegg, comédien humoriste biberonné au *Monty Python Flying Circus* et Edgar Wright, réalisateur diplômé des-Hammer Horror, s'aventurent au cinéma avec une zom rom com. Ainsi, *Shaun of the dead* est à la fois un pastiche des comédies romantiques qui, dans le sillage de *Quatre mariages et un enterrement* (1994), écrasaient le box office de l'époque, et un hommage iconoclaste à la saga horrifique imaginée par George A. Romero (1940-2017).

Velléitaire incurable, Shaun (Simon Pegg) provoque le départ non négociable de sa douce Liz (Kate Ashfield). Mais un virus d'origine inconnu et des revenants en quan-

tité exponentielle, poussent le looser hors de sa léthargie.

Au delà des clins d'œil, hommage à *La Nuit des Morts vivants* (1968) et *Zombies* (1978), la parodie préserve le trait subversif de ses modèles. Au diapason de Romero avec les discriminations américaines, Pegg et Wright malmènent une Angleterre post-thatcherienne, atone et engourdie, au point de se confondre avec les spectres amorphes.

*Shaun of the dead* souffle ses vingt bougies, sans l'ombre d'une ride. Preuve que ce cocktail d'irrévérence, de grand guignol assumé et de fantaisie élégante, constitue un éternel brevet de longue vie. (MF)

## ANIMALE

Écrit et réalisé par Emma BENESTAN

France / Belgique / Arabie Saoudite

2023 1h43 - avec Oulaya Amamra, Damien Rebatel, Vivien Rodriguez...

Projection en avant-première.

Le film sortira le 27 novembre

Des westerns interprétés dans les années 10 par Joe Hamman (1883-1974) à *Où viens-tu Johnny ?* (1963) avec notre

insubmersible Hallyday, La Camargue figure, depuis l'invention du cinéma, un Far-West fantasmé au cœur du delta du Rhône. L'ouverture de *Animale* confirme cette charmante et persistante chimère.

Cinémascopie, stridences morriconiennes, il y a du Sergio Leone dans la première apparition de Nejma (Oulaya Amamra). Seule fille de la manade, celle-ci rêve de « courses camarguaises », d'être parmi les raseteurs, qui défient les taureaux sans les exécuter. Son ambition est cependant contrariée par un bestiau qui sème la mort dans les environs.

Mythologie antique : le mythe de Thésée et l'inévitable Minotaure, mutations fantasmagoriques façon Bête du Gévaudan, anatomie d'un cénacle charpenté par la virilité ; *Animale* cède à son tour au mélange des genres. Ainsi la chronique vériste s'aventure dans un labyrinthe inouï et dangereux. Le thriller se double d'un cauchemar organique où rodent l'abus et la bestialité.

Dans *Fragile* (2021), son premier opus qui donnait l'un de ses premiers rôles à un certain Raphaël Quenard, Emma Benestan livrait une comédie romantique, mise en relief d'une certaine douceur masculine. Avec *Animale*, la réalisatrice observe une jeune femme lucide et déterminée. Elle propulse un corps qui se dresse, bondit, se dérobe, se distord. Lyrisme de la lumière, pointillisme du regard, prestation subtile de Oulaya Amamra, à l'écart des stéréotypes du garçon manqué, *Animale* travaille le féminisme par le biais de la fable. À ce titre Emma Benestan rejoint Julia Ducournau (*Grave* 2016, *Titane* 2021), Léa Mizius (*Les cinq diables* 2022), Céline Rouzet (*En attendant la nuit* 2023) au sein d'une « École fantastique française » qui, depuis quelques années, renouvelle le genre dans une salutaire parité. (MF)



octobre / novembre 2024

www.ajmi.fr

Ceci  
n'est pas  
un tambour.



graphisme : bencalieu.org

Jeudi 17 octobre

## Jam Session #1

Maîtresse de cérémonie : Anne-Marie Jean

20h30 / Entrée libre\*

Jeudi 7 novembre

## Wakan, being Dantès

Francesca Han : piano, Pierre ;  
Fenichel : contrebasse ;  
Fred Pasqua : batterie

20h30 / 5-8-12-16€

Mardi 12 novembre

## Vinyle Social Club

Le Vinyle Social Club est une soirée  
dédiée aux passionné.e de vinyles.  
Accompagné.e.s des animateur.rice.s de  
RCA, montez sur scène et parlez nous de  
votre vinyle préféré en lien avec le jazz.

20h-23h / Entrée libre\*

Jeudi 14 novembre

## Dom. Pifarély trio

†. Heiki Känzig &  
Mário Costa

Dominique Pifarély : violon ;  
Heiri Känzig : contrebasse ;  
Mário Costa : batterie

20h30 / 5-8-12-16€

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
PROVENCE-ALPES-  
CÔTE D'AZUR

REGION  
SUD  
PROVENCE  
ALPES  
CÔTE D'AZUR

Département  
VAUCLUSE

AVIGNON  
Ville d'exception

cNM  
Centre National  
Musique

sacem

SPEDIDAM  
Société de Production  
Édition Musicale

Conservatoire  
National de Musique

Ajmi

La Manutention

4, rue des escaliers - Ste-Anne - Avignon  
Infos & réservations : T/ 04 13 39 07 85  
www.ajmi.fr



\* Entrée libre sur présentation de la carte pass à 2€ à se procurer sur place



# THE DEVIL'S BATH

(UN ENFANT POUR LE DIABLE)

Écrit et réalisé par Veronika FRANZ et Severin FIALA

Autriche 2024 2h01 VOSTF  
avec Anja Plaschg, David Scheid,  
Maria Hofstätter, Lukas Walcher...

Haute-Autriche, XVIII<sup>e</sup> siècle. Première scène choc, une femme, un nourrisson, une prière en haut d'une falaise... on ne vous raconte pas la suite. Un premier tableau qui donne le la et qui ne s'éclairera complètement qu'à la toute fin du film. Puis on plonge dans les jupes d'Agnès, dans sa vie, on partage sa gaieté à l'idée de se marier. Des noces tout ce qu'il y a de modeste, sans aucun appareil. Quant à l'époux, Wolf, il est loin d'être un prince charmant. Pourquoi lui ? Que connaît-elle de lui ? Pas grand-chose, si ce n'est qu'il l'enlève loin de ses parents et qu'elle-même pourra à son tour diriger une maisonnée, sa future progéniture. Mais ce qui devait l'ouvrir aux plaisirs de la chair, être une émancipation ressemblera vite à un éternel recommencement. On comprend que son homme n'est pas plus armé qu'elle, pas plus dégrossi, ni libéré de sa propre famille. Tous s'attendent à ce qu'Agnès suive un parcours tout tracé, qu'elle offre le travail de ses bras contre le toit et la nourriture que lui procure sa belle-famille, puis qu'elle enfante. Mais quelque chose germe au fond d'elle, quelque chose de révoltant qui rend ses pas chaque jour plus pesants. Seule la religion, les sermons, les prières semblent une planche de salut. Mais autant que des remèdes, ce sont des entraves qui l'empêchent de mettre fin à sa mélancolie... C'est une véritable immersion dans un autre temps, avec ses croyances peuplées de signes divins et diaboliques, où l'on vénérât de sordides reliques, où l'on croyait que les personnes mélancoliques ou dépressives étaient prises au piège dans le « bain du diable »...

Le film est d'emblée prenant, sans qu'on comprenne tout de suite les tenants et les aboutissants du récit, l'ampleur du propos qui perce en arrière-plan, profondément féministe. Lumières et prises de vues sont splendides, dignes de Vermeer ou de Brueghel...

Séance unique le mardi 12 novembre à 20h30  
suivie d'une discussion avec Clémence Coullon,  
protagoniste du documentaire, comédienne  
et metteuse en scène.

# RUE DU CONSERVATOIRE

Valérie DONZELLI France 2024 1h20  
avec les élèves du Conservatoire National  
d'Art Dramatique de Paris...

« En 1996, j'ai passé le concours du conservatoire. Je l'ai raté. Il y a un an, on m'a demandé d'y faire une master-class sur le jeu d'acteur au cinéma. J'y suis allée. J'ai rencontré une jeunesse vivante, joyeuse et passionnée. Parmi mes élèves il y avait Clémence. L'année d'après, elle m'a demandé de filmer leur dernier spectacle. J'ai ressenti son urgence et la peur qu'elle avait de quitter ce lieu mythique. Alors j'ai accepté. En filmant cette jeunesse, j'ai revisité la mienne. » Valérie Donzelli

Actrice, réalisatrice de films qui s'est récemment essayée à la série, Valérie Donzelli fait sa première incartade du côté du documentaire. Un choix né d'une rencontre puis d'une envie commune de capturer un instant suspendu : les derniers moments d'une troupe et la fin d'une période d'apprentissage qu'on imagine riche et galvanisante... En creux, nous devinons également l'angoisse de la vie d'après, celle où il faudra vivre de son art, chacune et chacun séparément.

Clémence, apprentie comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique ; elle a décidé, en guise de travail de fin d'études, de mettre en scène une version du Hamlet de Shakespeare – et, plus périlleux encore, SA version d'Hamlet – avec ses camarades de promotion. Le travail est titanesque, le temps limité. Toutes et tous donnent sans compter, autour de l'énergie incroyable de Clémence. Mais toutes et tous découvrent aussi les aléas, les contretemps, les doutes...

Sous le regard de Valérie Donzelli, ce bouillonnement créatif nous est ouvert, offert. *Rue du conservatoire* déborde ainsi d'une vitalité communicative et lance de belles promesses pour l'avenir : parmi les visages découverts dans ce film, nous sommes sûrs d'en revoir beaucoup, bientôt, sur les planches et les écrans !



Marie Fortuit

anne sylvestre théâtre  
musique

12 ans et +

# La vie en vrai (avec Anne Sylvestre)

EN SOUVIENS-TU LA SEINE ■ MARIE ■ LES CATHEDRALES ■ ANILOMENE ■  
MOIRE ET SATIN ■ OU PETITE CHANSON SANS IMPORTANCE ■ PORTEUSE D'UN  
■ LA FEMME DU VENT ■ SI LA PLEUVE TE MOUILLE ■ MADAME MA VOISINE ■  
MAI ■ BONNE ■ GREGOIRE ET SEBASTIEN ■ DOUCE-AMERE ■ BERGERADE

**NO  
MA  
DE  
(S)**

**sam. 09 nov. | 19h**

Lauris  
Salle des fêtes

**mar. 12 nov. | 19h**

Saignon  
Salle des fêtes

**jeu. 14 nov. | 19h**

Les Taillades  
Salle du Moulin

**dim. 10 nov. | 17h30**

Mollégès  
Salle des fêtes

**mer. 13 nov. | 19h**

Châteauneuf-de-Gadagne  
Salle de l'Arbousière

**ven. 15 nov. | 19h**

Velleron  
Salle des fêtes du vieil hôpital

# en novembre

**G LA GARANCE**  
SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

Renseignements et réservations : 04 90 78 64 64

lagarance.com

# ANGELO DANS LA FORÊT MYSTÉRIEUSE



Film réalisé par Vincent PARONNAUD et Alexis DUCORD

France 2024 1h22mn

Scénario de Vincent Paronnaud, d'après sa bande dessinée *Dans la forêt sombre et mystérieuse*, signée Winshluss (Editions Gallimard)

**POUR LES ENFANTS**

**À PARTIR DE 7 ANS**

**mais visible aussi par les ados et les adultes, parce que c'est quand même du Winshluss / Paronnaud !**

Réalisé par Vincent Paronnaud (co-réalisateur avec Marjane Satrapi du déjà lointain mais inoubliable *Persépolis*) et Alexis Ducord (co-réalisateur de l'excellent *Zombillenium*), *Angelo dans la forêt mystérieuse* est l'adaptation de la bande dessinée créée par Winshluss (alias Vincent Paronnaud himself). De la bulle à l'écran, l'auteur a bien évidemment gardé le ton déjanté et l'univers explosif qui est sa marque de fabrique, mais il a su intelligemment et avec beaucoup de sensibilité s'aventurer un peu plus loin sur le chemin de l'enfance, dans un récit souvent très drôle mais à bien des moments très émouvant pour qui sait lire entre les lignes. C'est aussi à cela que l'on reconnaît la patte des grands de l'animation : quand le récit fait mouche auprès des plus jeunes spectateurs tout en embarquant les plus grands. Car au-delà de la rocam-

bolesque et emballante aventure d'Angelo, il y a la revanche d'un petit garçon à part qui peine à trouver sa place dans une famille bancale et son épopée pour retrouver sa mémé cache, peut-être, la douloureuse expérience du deuil. Plusieurs niveaux de lecture, comme dirait l'autre...

Mais pour l'heure, faisons connaissance avec ce chouette petit gars. Alors que sa mère règle ses soucis de boulot au téléphone, que son grand frère est comme à son habitude mal luné et que son père n'a d'yeux que pour la petite dernière, Angelo s'invente un monde à lui, plus fou, plus excitant, plus grand. Un monde où il n'est plus le petit garçon chétif et discret que son andouille de grand frère malmène jour après jour, mais Angelo l'aventurier, le plus grand que la jungle ait jamais connu, musclé, intrépide, courageux... un mec capable d'affronter mille dangers tout en conservant son sens de l'humour et ses lunettes sur le nez !

Mais la vraie vie reprend ses droits quand il s'agit pour la famille de se rendre au chevet de mémé (qui a la voix de Yolande Moreau, autant dire qu'on l'aime nous aussi illico presto), l'autre super-héros d'Angelo. Mémé ne va pas bien, mémé a fait un malaise... Tout le monde embarque donc dans la voiture familiale, direction le Sud. Mais à l'occasion d'une pause pipi, Angelo est...

oublié sur une aire d'autoroute ! Le cauchemar de tout enfant ? Non, l'occasion rêvée pour vaincre la peur et se surpasser afin de retrouver le chemin de la maison de mémé. Et, c'est bien connu, « un aventurier retrouve toujours sa mémé ! ». Angelo pénètre alors dans une forêt peuplée d'êtres excentriques et mystérieux, où l'exploration va vite se transformer en un voyage inoubliable, aux allures d'*Alice au Pays des Merveilles*.

Mélangant les genres avec une invention permanente, empruntant les codes des contes traditionnels, des comiques américains, voire des tout premiers films d'animation du cinéma (époque *Mickey Mouse* ou *Steamboat Willie*), le film nous plonge dans un récit pas franchement linéaire mais tout à fait exaltant. Et Angelo sera bien entendu accompagné dans son épopée par toute une galerie de personnages attachants : un écureuil banni de sa famille car il se sent oiseau, un ogre devenu agent immobilier, un tout petit dictateur qui se cache dans une énooorme armure de robot, sans oublier l'âme de la forêt, aussi poétique que prophétique...

Parfaitement équilibré entre ressorts comiques et dramatiques, merveilleusement dessiné et animé, porté par des dialogues savoureux, *Angelo dans la forêt mystérieuse* est tout simplement épatant !

# THÉÂTRE DES DOMS

SAISON  
**2024-2025**  
SEPTEMBRE  
- DÉCEMBRE



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie - Bruxelles  
International.be

Edu. resp.: Sandrine Bergot  
Licences: L-R-21-13735 | L-R-21-14315 | L-R-21-14316  
Design graphique: ABW Studio, Illustration: Romane Combes Galy

# PAS DE TIR



# MAYA, DONNE-MOI UN TITRE

Film écrit et réalisé par Michel GONDRY France 2024 1h01  
avec les voix de Pierre Niney et Maya Gondry

Pour les enfants à partir de 6 ans

Maya et son papa vivent dans deux pays différents. Pour maintenir le lien avec sa fille et continuer à lui raconter des histoires, papa Michel lui demande chaque soir : « Maya, donne-moi un titre ». Et à partir de là, il lui fabrique alors un petit dessin animé dont elle est l'héroïne...

Grâce à leur imagination débordante, Gondry père et fille construisent ici un film composite constitué d'une succession d'aventures non conventionnelles ! Au sein de ces histoires abracadabrantes, dont Maya demeure l'instigatrice et la principale héroïne, tout est permis et tout semble possible tant que les mots peuvent le dire et que le cinéma artisanal est capable de le matérialiser. Ainsi, rien de plus normal que de croiser un avion-oiseau ou un poisson-horloge, un canon à frites capable d'endiguer une marée rouge de ketchup, ou de voir le film rembobiner le cours de l'histoire pour rétablir les dommages causés par une catastrophe naturelle... On retrouve le goût du cinéaste pour les univers bricolés, l'humour absurde et le dévoilement des mécanismes de la grande machine à faire des films... (Léa Leboucq, [benshi.fr](http://benshi.fr))



# PETITS CONTES SOUS L'OCÉAN

Programme de 5 petits films d'animation Durée totale : 40 mn  
Pour les enfants à partir de 3 ans - Tarif unique : 5 euros

Un programme épatant pour plonger dans les mondes marins... Partez sur les traces d'un célèbre marin, découvrez d'incroyables légendes insulaires, explorez des univers aquatiques merveilleux et vibrez au son de l'océan.

**Le saut du pingouin** : en haut d'une falaise, de jeunes pingouins se préparent à accomplir leur premier plongeon dans l'océan. Tous y parviennent sauf un... **Le Petit Cousteau** : fasciné par les exploits du Commandant Cousteau, célèbre explorateur des mondes marins, un petit garçon passionné de plongée rêve de vivre lui aussi de formidables aventures. **Idodo** : penché par dessus sa pirogue, un petit garçon contemple les poissons du récif et leurs couleurs chatoyantes. Son grand-père lui raconte une mystérieuse légende. **Le Marin et la feuille** : un gigantesque marin conduit chaque jour des passagers en bateau à travers le monde. Un jour il se voit offrir une feuille d'automne par une petite fille. **Le Hareng** : suite à l'attaque d'une mouette, un petit hareng se retrouve loin de son banc. Perdu, il va se lier d'amitié avec d'autres créatures marines grâce à la magie de la musique.



# MACPAT LE CHAT CHANTEUR ET AUTRES HISTOIRES FÉLINES

Programme de 4 films d'animation Durée totale : 40 mn  
Pour les enfants à partir de 3 ans - Tarif unique : 5 euros

## MACPAT LE CHAT CHANTEUR

Réalisé par Jac HAMMAN et Sarah SCRIMGEOUR

GB 2024 25 mn - D'après le livre illustré de Julia Donaldson et Alex Scheffler

Paddy MacPat est le chat de Fred, un musicien ambulant. Il amuse beaucoup les gens car il accompagne son maître par un miaulement sonore et puissant qui ponctue couplets et refrains... Pour sûr, la sympathie du duo est communicative et leurs auditeurs n'hésitent pas à mettre quelques pièces dans le vieux chapeau à carreaux du musicien...

C'est l'histoire d'une grande amitié comme on dit si bien au cinéma, entre Fred et son chat, entre nous spectateurs et cette plaisante aventure pleine de tendresse et de rebondissements. Une histoire de séparation et de retrouvailles qui se termine bien en donnant le la à une journée qui sera forcément douce après avoir vu cette tendre comédie musicale pour les enfants...

Trois chouettes histoires de chats pour débiter le programme : *Le Chat dans le sac*, *Le Chat et Erwin*.



Les Hivernales  
CDCN d'Avignon

## TOUS LES MARDIS

jusqu'au 10 décembre 12 h 30 > 13 h 30  
Atelier tous niveaux de MUNZ FLOOR®  
avec Anais Lheureux

## OCTOBRE

MARDI 15 18 h 30 > 20 h 10 €  
Atelier mensuel tous niveaux  
« Danse immersive électro »  
avec Nans Pierson

VENDREDI 25 18 h entrée libre  
Projection de *Corps Oasis #1*  
Film de Thibaut Ras  
Projet de Massimo Fusco  
Dans le cadre du Parcours de l'Art

## NOVEMBRE

JEUDI 7 18 h 30 > 20 h 10 €  
Atelier mensuel tous niveaux  
« Danse immersive électro »  
avec Nans Pierson

[hivernales-avignon.com](http://hivernales-avignon.com)

18 rue Guillaume Puy | Avignon  
04 90 82 33 12

## L'AUTRE RIVE ASP 84

**Action deuil**  
**Vous traversez un**  
**deuil,**  
Les bénévoles formés à  
**l'accompagnement**  
du deuil proposent :

**-Des rencontres**  
**individuelles,**  
**-Un groupe de parole**  
**pour vous exprimer**  
Pour se sentir moins  
seul, dire sa souffrance,  
partager ses émotions,  
s'entraider...

**06 38 77 30 89**

[deuillautrerive84@gmail.com](mailto:deuillautrerive84@gmail.com)



Dans le cadre du **Festival des Solidarités**, la séance du **dimanche 24 novembre à 10h30** sera suivie d'une discussion avec des associations liées à la thématique *environnement et droit des peuples*. À l'initiative du **MRAP** et de l'association **Latitudes**, le film est soutenu par le collectif **La Grande Chamaille**. Collation après la projection.

# SAUVAGES



Film réalisé par **Claude BARRAS**  
France 2024 1h27  
Scénario de **Catherine Pailé,**  
**Claude Barras, Nancy Huston**  
et **Morgan Navarro**

**FABLE ANIMÉE VISIBLE**  
**DÈS 7 ANS, MAIS TELLEMENT**  
**BELLE QU'ELLE S'ADRESSE**  
**AUSSI AUX ADOS ET ADULTES**

On ne peut pas vous parler de *Sauvages* sans évoquer le génial *Ma vie de Courgette*, précédent film du même réalisateur. Les deux films sont de la même veine, ancrés solidement dans le réel en même temps que grands ouverts à la poésie, peaufinés jusqu'au moindre détail tout en magnifiant leurs personnages, leurs sentiments, leurs combats. L'animation en stop motion s'impose comme une évidence : la possibilité de faire exister des mondes parallèles, des histoires suspendues dans le temps et l'espace...

Sur l'île de Bornéo, Kéria vit avec son père à la ville, dans un milieu évolué qui la protège des affres du monde « sauvage ». Quand un de ses aïeux débarque, flanqué d'un gamin qu'elle trouve moche et qu'on lui présente comme son petit cousin Sélaï, elle les accueille avec une immédiate antipathie, qui va s'accroître

quand on lui demande d'être « gentille » avec le gamin et de l'aider à s'intégrer dans son école : la voilà obligée de se trimballer avec ce benêt aux manières et piercings ridicules. Ses copines dans la cour de récré se gaussent, et dieu sait combien le regard des autres est important ! Le nouvel arrivé quant à lui ravale sa fierté et ses larmes et ne rêve que d'une chose : retrouver sa luxuriante forêt dont il connaît tous les recoins et les codes. Et ce sera bientôt chose faite à cause d'un joli coup du destin qui va renverser les rôles : le bébé orang-outan que Kéria avait recueilli va s'échapper au fond des bois. Et là, évidemment c'est Sélaï qui va reprendre la main, car si sa cousine est perdue loin de la civilisation urbaine, lui est dans son univers familier et sait comment se comporter face à la plus infime sangsue ou au plus grand tigre, connaît les mots pour les nommer, en Penan, la langue de son peuple.

Si l'on se sent au début un peu perdus et inquiets, comme Kéria, au milieu de l'imposante jungle, elle nous semblera bientôt plus humaine que la grande ville... Kéria retrouvera peut-être son petit singe, mais surtout elle découvrira les mystères de ses origines au fil d'un véritable voyage initiatique... C'est vraiment très beau, très intelligent ! Foncez !



**Séance unique le dimanche 17 novembre à 10h30** organisée en partenariat avec le **Grenier à Sel** dans le cadre du *coin des minots – automne hiver 2024*.

# LE ROI ET L'OISEAU

**Film d'animation de Paul GRIMAULT** France 1980 1h27 avec les voix de Jean Martin, Pascal Mazzotti, Raymond Bussièrre, Agnès Viala, Renaud Marx, Hubert Deschamps, Claude Piéplu...

**Scénario de Jacques Prévert et Paul Grimault, d'après le conte *La Bergère et le ramoneur* de Hans Christian Andersen.**

**Pour tout le monde à partir de 5 ans.**

Un des plus beaux films d'animation de tous les temps, réalisé par le génial artisan qu'était Paul Grimault (1905-1994), sur une idée et des mots du grand Jacques Prévert.

Le Roi Charles V et trois font huit et huit font seize règne en tyran sur le royaume de Takicardie. Seul un oiseau ose le narguer. Un volatile enjoué et bavard, qui a construit son nid en haut du gigantesque palais, tout près des appartements secrets de Sa Majesté.

Une nuit, à l'heure où les objets paraît-il inanimés sortent de leur muette immobilité et retrouvent leur liberté, trois tableaux prennent vie dans la chambre du roi : l'un est un portrait de lui en posture de monarque, le ventre en avant, le sourire infatué ; les deux autres représentent une charmante bergère et un petit ramoneur, qui s'aiment depuis toujours et qui vont enfin pouvoir se déclarer leur flamme. Mais le roi du tableau a juré d'épouser la bergère avant minuit, qu'elle le veuille ou non. Juste avant l'heure fatidique, les deux amoureux s'enfuient par la cheminée...

Tout le charme, toute la beauté, toute la poésie, toute la drôlerie, tout le merveilleux du monde dans un magnifique dessin animé fait pour les petits, les grands et tous ceux qui ne savent pas s'ils sont l'un ou l'autre...

**Séance le mercredi 13 novembre à 18h30** suivie d'une discussion avec **Frédérique Hammerli**, professeure de cinéma. Projection organisée en partenariat avec le **Grenier à sel**, dans le cadre de l'exposition ***Le Futur est déjà là*** et en présence de sa directrice **Véronique Baton**.

# AELITA

**Yakov PROTAZANOV** URSS 1924 1h21 avec Nicolaj Cereteli, Julja Solnceva, Igor Il'inskij, Nikolaj Btalov...

*Aelita* est probablement, et avant tout, une chronique des années 20, pour être plus précis de la fin de l'année 1921. Cette année-là, les marins de Cronstadt se révoltèrent au nom de la démocratie et du socialisme et seront massacrés par l'Armée rouge, l'économie soviétique était exsangue, le communisme de guerre vivait ses derniers instants, la Russie était menacée de famine...

Filmé dans un style plutôt réaliste, *Aelita* nous plonge donc dans cette période et nous dépeint une Russie aux antipodes des films à la gloire des Soviétiques. Alors *Aelita*, film anticommuniste ? Pas si sûr !

Lorsque le 4 décembre 1921 toutes les stations radio de la Terre reçurent cet étrange message Anta... Odéli... Uta... , l'ingénieur Los sut immédiatement que cela venait de Mars. Et quand, après moult péripéties, il abordera cette planète avec en prime la rencontre d'*Aelita*, belle princesse martienne, il haranguera la foule : « Suivez notre exemple, Camarades et fondez l'Union des Républiques Socialistes de Mars ». Mars deviendra t-elle une planète rouge ?

C'est qu'*Aelita* est un film protéiforme qui ne supporte pas une catégorisation exclusive. C'est une sorte de creuset dans lequel Protazanov mélange divers genres sans jamais en laisser prédominer un seul. L'aspect politique non plus n'est pas absent de ce film ; le héros se rendant finalement compte que l'Union Soviétique est bien le meilleur des mondes. Pas besoin d'aller voir ailleurs, chez nous ce n'est pas terrible, mais c'est quand même mieux. Aspect qui en ferait peut-être un film de propagande de tout premier ordre !



**Le Grenier à sel** présente son exposition ***Le futur est déjà là*** du 5 octobre au 31 décembre avec le 2<sup>e</sup> volet du cycle ***Symptômes du vivant*** dans une exposition qui interroge la relation entretenue par l'Homme avec la machine.

théâtre  
**transversal**  
scène d'Avignon - direction Laetitia Mazzoleni

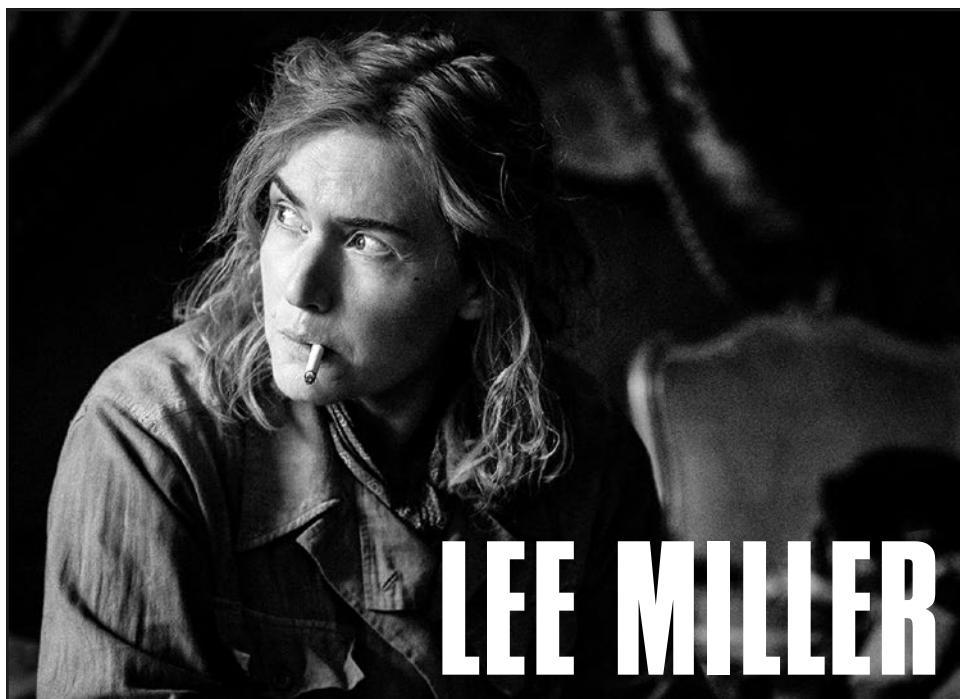


**ROSELEND**

Au Dessus du Pressoir

samedi 09 - 20:00  
**NOVEMBRE 2024**

10 RUE D'AMPHOUX - 84000 AVIGNON  
RESERVATIONS AU : 04 90 86 17 12  
**THEATRETRANSVERSAL.COM**



# LEE MILLER

**Réalisé par Ellen KURAS**  
GB 2024 1h57 **VOSTF**  
avec Kate Winslet, Alexander Skarsgård, Andy Samberg, Marion Cotillard, Josh O'Connor, Andrea Riseborough...  
**Scénario de Lem Dobbs, Marion Hume, John Collee et Liz Hannah,**  
**d'après la biographie *Les Vies de Lee Miller* d'Anthony Penrose (son fils)**

Dans mon petit panthéon personnel des actrices formidables, Kate Winslet occupe une place de choix. Par la longévité de sa carrière dans un milieu pas toujours bienveillant avec les comédiennes qui ont passé la quarantaine, par ses choix toujours inspirés et éclectiques (de Peter Jackson à Jane Campion en passant par Ang Lee ou Michel Gondry), par ses interprétations intenses et justes et par ses prises de position toujours nourries d'empathie et d'intelligence, elle brille d'un éclat singulier. Les vies multiples de Lee Miller, sa force de caractère, sa personnalité, son charisme, sa détermination : tout est réuni pour que la comédienne trouve dans le récit de son destin incroyable l'une de ses plus belles interprétations.

Ce biopic, Kate Winslet le porte sur ses épaules, et pas seulement à l'écran puisqu'elle batailla plusieurs années durant pour que le film puisse trouver ses financements. De facture classique, le film raconte avec élégance et sans fausse note la trajectoire hors du commun de celle qui fut tour à tour mannequin, muse et modèle de plusieurs grands artistes du XX<sup>e</sup> siècle, amie des poètes... avant de devenir photographe et reporter de guerre. Lee Miller est assez peu connue du grand public – beaucoup moins identifiée par exemple qu'un Robert Capa – et le film a le premier mérite de mettre en lumière le travail de cette grande photographe, qui réalisa quelques-uns des clichés les plus percutants de l'histoire de la photo de reportage, notamment bien

sûr ceux qu'elle réalisa dans le camp de Dachau à la libération, une expérience qui la marqua profondément et dont elle ne se remit sans doute jamais tout à fait. Le film commence alors qu'Elizabeth (Lee) Miller a définitivement tiré un trait sur sa carrière de mannequin. Elle a côtoyé les plus grands artistes, été la muse et la maîtresse de Man Ray, mené la vie de bohème entre Paris et New York mais s'intéresse de plus en plus à la photographie, domaine jusqu'alors réservé aux hommes. Peu de temps avant le début de la Seconde Guerre mondiale, elle fait la connaissance de Roland Penrose, peintre et poète britannique qui sera l'un des introducteurs du mouvement surréaliste en Angleterre. Pourtant, même avec beaucoup d'amour, Lee n'est pas franchement taillée pour la vie d'épouse et la pratique de la photo la démange. C'est alors qu'elle parvient, avec son bagou, son autorité naturelle et un brin de douce inconscience, à décrocher une mission pour l'agence Vogue à Londres : des photo-reportages à travers lesquels elle racontera l'autre histoire de la guerre, les femmes qui remplacent les hommes partis au front, le quotidien dans les usines mais aussi la pauvreté, les rationnements, les bombardements... Mais Lee veut aller au cœur de l'Histoire en marche, sur le front...

Le film suit les pas de cet oiseau voyageur sur une période assez réduite et c'est une des bonnes idées du film, qui évite ainsi le biopic à rallonge. Glissant peu à peu de la désinvolture et des frivolités des années trente aux horreurs de la Seconde Guerre mondiale – avec en particulier les photographies glaçantes sur la libération des camps, qui resteront des années durant dans des cartons pour n'être finalement révélés qu'en 1991 –, le film raconte aussi, en filigrane, ce qui fut un élément essentiel dans la construction de la femme et de l'artiste : une enfance marquée par le viol.



la Scala  
PROVENCE

**JEUDI 7 NOVEMBRE**  
20H | LA SCALA PROVENCE  
AVIGNON

L'ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE PRÉSENTE

**NOËMI WAYSFELD**  
**CHANTE BARBARA**

GUEST  
**MAXIMÉ LE FORESTIER**

www.lascalaprovence.fr

3 Rue Pourquery de Botssetin, 84000 Avignon - 04 65 00 00 90

orchestre  
national  
avignon  
provence



**Séance unique jeudi 14 novembre à 20h**  
suivie d'une discussion avec le réalisateur **Ekiem Barbier** et **Yseult Saboye** de la **Médiathèque Saint-Pons de Villeneuve-lès-Avignon**.

En partenariat avec la coordination régionale Occitanie Livre & Lecture, Occitanie films et le soutien de La Cinémathèque du documentaire.

# KNIT'S ISLAND

**Ekiem BARBIER, Guilhem CAUSSE**  
et **Quentin L'HELGOUALC**  
France 2023 1h35 **VOSTF**

Le dispositif de *Knit's Island* est hors norme. Le film a été conçu à partir de captures d'images du jeu vidéo *DayZ*. Ce jeu, créé il y a une dizaine d'années, est un simulateur de survie. Les joueuses et joueurs, de par le monde, se retrouvent en ligne et déambulent dans un univers post-apocalyptique. Après avoir créé leurs propres avatars, les trois réalisateurs vont à leur rencontre pour les interroger.

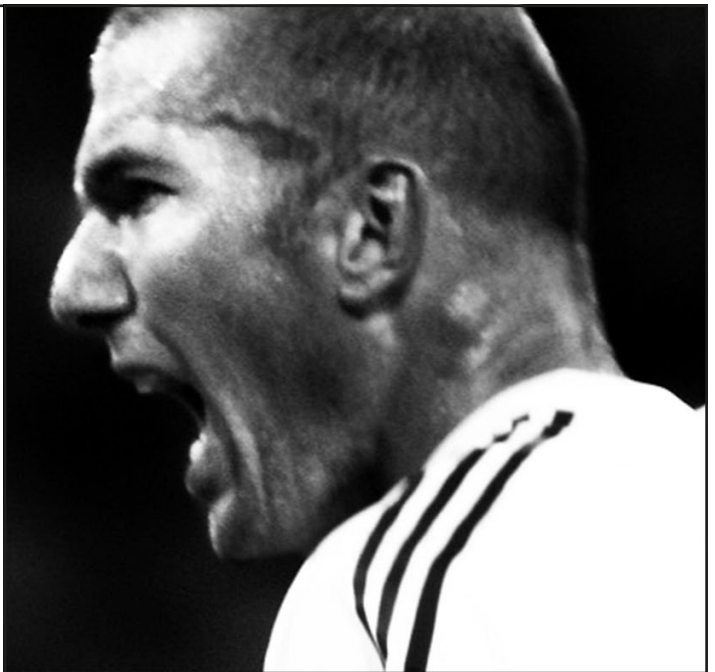
Ce documentaire animé qui mêle, comme on l'a rarement vu, cinéma et jeu vidéo nous plonge en immersion dans un univers vertigineux. Nous sommes dans le jeu, face aux situations que rencontrent les cinéastes. Celles-ci peuvent être ubuesques ou inquiétantes, comme lorsqu'ils rencontrent un groupe de personnes surarmées et cannibales, utilisant un jouet humain sur lequel se défouler. Quelle est la part de réel dans ces pulsions d'ultra-violence, quelle est la part de bluff ?

Tout en racontant une immersion intense, le long métrage aborde avec intelligence la frontière entre le réel et le virtuel. Oui, c'est un lieu de fiction pour la plupart des personnes interrogées, et certaines sont conscientes du risque de s'y perdre. Il y a un recul, une lucidité sur cet effet de réalité virtuelle. Mais ce qu'on y ressent est bel et bien réel.

Les souvenirs laissés par ces heures de déambulations et d'interactions sont-ils virtuels ? « On a l'impression qu'on a de vrais souvenirs, comme si c'était vraiment arrivé », confie un joueur. De fait c'est arrivé, et c'est ce que les cinéastes parviennent à raconter. Ils rendent compte ici d'un extraordinaire champ fictionnel et de son pouvoir sur le réel ; c'est un road movie tentaculaire où l'on peut croiser des psychopathes et des contemplatifs, où l'on recherche l'adrénaline ou la relaxation. L'expérience des cinéastes... est aussi fascinante que généreuse... (N. Bardot, *le Polyester*)



L'Agence Occitanie films accompagne la filière cinéma et audiovisuel en Région Occitanie, de l'accueil des tournages à la diffusion des films liés au territoire tout en travaillant à l'animation du réseau, à la valorisation des professionnel-le-s et au développement d'actions d'éducation aux images.



**Mardi 22 octobre à 20h00**, projection, dans le cadre du **Parcours de l'Art**, animée par **Géraldine Monier** du Parcours de l'art et en présence de **Tayeb Belmihoub**, auteur, comédien et ancien joueur professionnel de football.  
Vente des places à partir du 8 octobre.

# ZIDANE

## UN PORTRAIT DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

**Philippe PARRENO** et **Douglas GORDON**  
France 2006 1h32  
avec Zinédine Zidane

Nous sommes le 23 avril 2005 : le Real de Madrid joue contre Villarreal. Pendant quatre-vingt-dix minutes, dix-sept caméras sont braquées sur Zinédine Zidane. Voit-on mieux le match ? Non, beaucoup moins bien. Mais le projet des plasticiens Philippe Parreno et Douglas Gordon est de fixer les yeux sur un homme plutôt que sur le ballon. De la superstar du football français, on ne peut donc apprécier les intuitions, le génie tactique, la clairvoyance du jeu puisque ce qui l'entoure, par conséquent les options qui s'offrent à lui, reste hors champ. Même si les caméras traquent la subjectivité du joueur, les gros plans sont si rapprochés que nous ne voyons pas le match de son point de vue, juste ce qui l'entoure, dans un halo. Nous sommes invités à imaginer ses sensations, son imaginaire.

Documentaire sur les gestes (discontinus), le visage (impénétrable, hormis quelques dodelinements de tête contre l'arbitre et un échange de sourires avec Roberto Carlos), les foulées, les jambes, les pieds, les chocs physiques, la technique, la concentration d'un animal aux aguets, prêt à bondir comme un fauve, *Zidane* est parfois sous-titré de commentaires du modèle, et accompagné d'une bande sonore omniprésente, bruits du stade avec poussées de bruits de foule, partition rock du groupe Mogwai.

L'intention des auteurs est de proposer un portrait en mouvement, quelque chose qui ressemble autant à une œuvre d'art contemporain qu'à l'examen d'une bête de spectacle au microscope, pour fans de foot. (Jean-Luc Douin, *Le Monde*)

24

# AUDITORIUM JEAN-MOULIN

25

**JOSIANE BALASKO**

dans UN CHALET À GSTAAD

MERCREDI 23 OCTOBRE

COMPLET

**BALLET PRELJOCAJ**

MARDI 19 NOVEMBRE

COMPLET

**VIKTOR VINCENT**

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE

**ALICE AU PAYS DES MERVEILLES**

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

## LE THOR

Retrouvez toute la programmation  
sur [auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr](http://auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr)



# LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

Parce que souvent nous regrettons de les abandonner trop tôt, parce que vous déplorez de ne pas avoir encore eu le temps de les voir, parce que le bouche à oreille n'a pas cessé de faire son œuvre... Qu'à cela ne tienne, nous offrons à quelques films bien choisis d'être à nouveau découverts... Suivez le fil de gazette en gazette.



Samedi 19 octobre à 11h30

## VIVRE, MOURIR, RENAÎTRE

Gaël MOREL

France 2024 1h49

avec Lou Lampros, Victor Belmondo, Théo Christine...

Début des années 1990, à Paris. Emma et Sammy s'aiment. Sammy aime également les hommes, mais Emma ne semble pas s'en offusquer puisqu'il l'aime elle, d'un amour fou. Autre habitant de l'immeuble : Cyril, un talentueux photographe et très vite il tombe sous le charme de Sammy, lui le solaire, l'impulsif, le fougueux. Le couple d'Emma et de Sammy s'accommoderait de cet amour vécu presque au grand jour si le sida ne venait s'immiscer...



Samedi 26 octobre à 16h10

## TATAMI

Guy NATTIV et Zar AMIR EBRAHIMI

Géorgie / Iran / USA 2023 1h45 VOSTF

avec Arienne Mendi, Zar Amir Ebrahimi, Jaime Ray Newman...

Championnat du monde de Judo. Leila,

une judoka iranienne fait un superbe parcours, enchaînant les victoires. Mais voilà que le gouvernement islamique d'Iran lui ordonne d'arrêter les combats. La raison ? Le risque de rencontrer, dans les phases finales, une adversaire israélienne, tout aussi performante qu'elle. Leila est tiraillée entre la rage de gagner, la peur de mettre sa vie et celle de ses proches en danger et son irrésistible envie de faire acte de résistance...



Samedi 2 novembre à 12h10

## LE PROCÈS DU CHIEN

Laetitia DOSCH

France / Suisse 2024 1h25

avec Laetitia Dosch,

François Damiens, Jean-Pascal Zadi,

Pierre Deladonchamps, Anne Dorval,

Mathieu Demy...

Mené tambour battant, *Le Procès du chien* est un drôle de film et un film très drôle, qui s'approprie avec beaucoup de culot et de légèreté les codes du film de procès pour les dynamiter et inventer un récit parallèle où s'entrechoqueraient dans un joyeux bazar l'univers de Quentin Dupieux et celui d'Albert Dupontel, un soupçon d'humour potache façon caméra cachée et quelques considérations existentielles très sérieuses dignes d'une épreuve de philosophie du baccalauréat.



Samedi 9 novembre à 12h30

## DAHOMEY

Mati DIOP Benin / Sénégal / France

2024 1h08 VOSTF

Ours d'Or - Festival de Berlin 2024.

C'est l'histoire de la restitution d'œuvres d'art au Bénin par la France.

Transportées en convoi depuis l'aéroport, elles sont suivies par une foule impressionnante : cette ferveur populaire montre à quel point cette restitution est un événement historique et politique pour les Béninois. Un événement qui est l'occasion de débats enflammés entre étudiants à l'université d'Abomey-Calavi. Mati Diop, grâce à la subtilité et à la profondeur de son récit, nous montre qu'à travers la réappropriation du passé culturel, se construit le futur de l'Afrique et de sa jeunesse.



Samedi 16 novembre à 15h

## NI CHÂÎNES NI MAÎTRES

Simon MOUTAÏROU

France 2024 1h38 VOSTF

avec Ibrahima Mbaye Tchie,

Camille Cottin, Anna Thiandoum,

Benoît Magimel...

1759, sur l'Isle de France, Massamba et Mati, esclaves dans la plantation d'Eugène Larcenet (Benoît Magimel toujours formidable), vivent dans la peur et le labeur. Lui rêve que sa fille soit affranchie, elle de quitter l'enfer de la canne à sucre. Une nuit, elle s'enfuit. Madame La Victoire (Camille Cottin, terrifiante), célèbre chasseuse d'esclaves, est alors engagée pour la traquer. Massamba n'a d'autre choix que de s'évader à son tour et suivre les traces de sa fille...

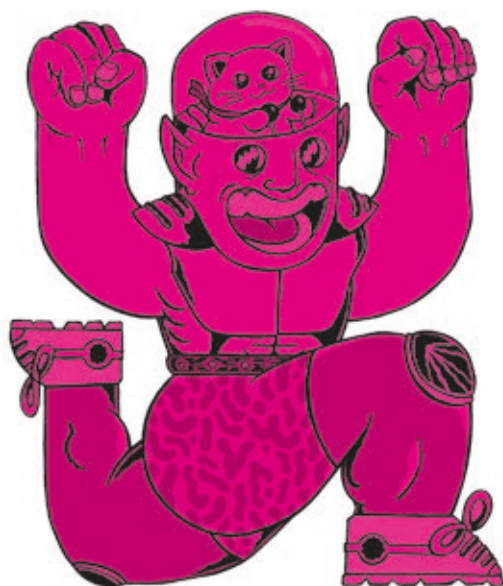
CINAMBULE PRESENTE

# 31<sup>e</sup> RENCONTRES DU FILM COURT

*Du 22 au 24 novembre 2024, les Rencontres  
Court c'est Court reviennent aux Cinémas de Cavailon*

*Au programme :*

- ★ 2 thématiques exclusives : **Humanimal** (humain-e/animal) et **Fierté au Travail**
- ★ 3 programmes à déguster **en famille et avec des enfants**
- ★ 1 focus **films en région**
- ★ Du documentaire, de la fiction, de l'animation
- ★ De l'humour, de l'émotion, de l'engagement



**COURT  
©  
COURT**



@cinambule  
cinambule.org



*Mais aussi*

- ★ des **professionnel-le-s du cinéma** invité-e-s
- ★ des **animations et restauration** à l'Espace Cigale
- ★ une **soirée musicale** le dimanche soir

# LA VALLÉE DES FOUS



## Xavier BEAUVOIS

France 2024 2h

avec Jean-Paul Rouve, Pierre Richard, Madeleine Beauvois, Joseph Olivennes, les skippers Michel Desjoyeaux et Jean Le Cam...

**Scénario de Marie-Julie Maille, Xavier Beauvois et Giocchino Campanella**

Faire de son jardin son propre océan. Naviguer pendant trois mois sans jamais quitter son bateau, mais en restant sur la terre ferme. Faire le Vendée Globe mais sans être en mer, grâce à une application plus vraie que nature : Virtual Regatta. L'idée semble saugrenue, pour ne pas dire folle. Ça tombe bien, l'histoire prend place dans le magnifique Finistère, dans un endroit appelé la « Vallée des fous » ! Depuis la mort de sa femme, Jean-Paul semble en pleine dérive. Criblé de dettes, il a bien du mal à garder à flot le restaurant qu'elle avait ouvert. Crédits et loyers impayés, salaires qu'il ne peut plus régler. Bref, Jean-Paul est sous l'eau. Sous l'eau et sous l'alcool qu'il ingurgite de plus en plus, sous les yeux éplorés de son père et de sa fille Camille qui sont les premiers témoins de sa noyade, les premières victimes de ses sautes d'humeur légendaires. Quant à son fils Ferdinand, il a quitté la cam-

buse depuis belle lurette, parti loin de la fureur se former en tant que chef, digne héritier de sa mère disparue.

Passionné de voile mais terrorisé par l'eau depuis un accident de jeunesse, à la recherche d'argent coûte-que-coûte, Jean-Paul s'accroche, tel une moule à son rocher, à l'idée de participer au Vendée Globe depuis son voilier ancré dans son jardin grâce à cette course virtuelle. Le but ? Arriver dans les trois premiers pour décrocher une récompense de 50 000 euros minimum. Personne ne croit en lui ? Personne ne pense qu'il va tenir trois mois sans descendre de son rafiote ? Qu'à cela ne tienne ! Il vend sa voiture pour installer éolienne et panneau solaire nécessaires à son autonomie, et acheter les vivres pour les trois mois du périple. Devant la réaction de son père qui le voit préparer une caisse emplies de bouteilles de vodka, Jean-Paul décide finalement de « partir » avec seulement deux bouteilles de vin : une pour Neptune et une pour le Cap Horn. Sauf qu'au bout de quelques jours, le manque commence sérieusement à se faire sentir, et avec lui la tentation si facile de descendre l'échelle de corde pour aller se ravitailler en alcool... et saborder l'aventure à peine commencée...

Mais il semble surtout avoir mal barré dès le début de la course : parti trop à l'ouest, le marin d'eau douce se situe à la 114 468e place à l'aube du sixième jour. Sur un million d'inscrits certes, mais quand même, il est bien loin du podium, et virtuellement paumé au milieu de l'océan !

L'entreprise semble d'autant plus à côté de la plaque que le restaurant familial continue de prendre l'eau, le cuisinier ayant à son tour largué les amarres. Peut-être que Ferdinand, le fils en colère, pourrait reprendre la barre ? Sauver le si bien nommé « 40<sup>e</sup> rugissants » du naufrage ? Mais pas sûr du tout que Jean-Paul puisse ne serait-ce qu'envisager cette solution, tellement sa relation avec son rejeton est houleuse...

Au final, les raisons pour lesquelles Jean-Paul a embarqué ne sont certainement pas celles qu'il imaginait au début. Faire le tour du monde ? Non. Bien plutôt faire le tour de son monde, de sa vie, de ses choix. Gagner la course ? Est-ce si important ? Peut-être gagnera-t-il bien plus : l'estime de soi retrouvée, la réconciliation avec lui-même et peut-être avec sa famille ? Seuls les vents qui le portent nous l'apprendront...

## Programme de l'Université Populaire d'Avignon (UPA)

Le 5 novembre : *De la révolution à l'événement* (2<sup>e</sup> partie), Philippe Mengue • Le 12 novembre : *Qu'est-ce qu'une révolution juridique*, Thibault Carrère • Le 19 novembre : *De la tombe au dolmen*, Antoine Chancerel • Informations : [contact@upavignon.org](mailto:contact@upavignon.org)

### L'AFFAIRE NEVENKA

À partir du 6/11  
Avant-première  
avec la réalisatrice le  
vendredi 18/10 à 20h15

### ALL WE IMAGINE AS LIGHT

Jusqu'au 29/10

### ANORA

À partir du 30/10

### AU BOULOT !

À partir du 6/11

### BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE

Du 16/10 au 5/11

### BEETLEJUICE

BEETLEJUICE  
Du 16/10 au 5/11

### CHRONIQUES CHINOISES

Du 23/10 au 12/11

### EMILIA PÉREZ

Jusqu'au 19/11

### FARIO

Du 23/10 au 12/11

### FLOW

À partir du 30/10

### GOOD ONE

À partir du 13/11

### LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE

Jusqu'au 18/11

### L'HISTOIRE DE SOULEYMANE

Jusqu'au 12/11

### LEE MILLER

Du 30/10 au 19/11

### MEGALOPOLIS

Jusqu'au 22/10

### MISÉRICORDE

Du 16/10 au 18/11  
Discussion le lundi  
21/10 à 20h15

### NIKI

Jusqu'au 5/11

### LA NOIRE DE ...

Du 16/10 au 5/11

### NO OTHER LAND

À partir du 13/11  
Rencontre le lundi  
18/11 à 20h00

### QUAND VIENT L'AUTOMNE

Jusqu'au 5/11

### LE REPLI

Du 30/10 au 19/11  
Rencontre le lundi  
4/11 à 20h00

### LE ROYAUME

À partir du 13/11

### SHAUN OF THE DEAD

Du 31/10 au 12/11

### SUR UN FIL

Du 30/10 au 19/11

### THE APPRENTICE

Jusqu'au 12/11

### THE DEVIL'S BATH

Du 16/10 au 29/10

### THE OUTRUN

Jusqu'au 5/11

### THE SUBSTANCE

À partir du 6/11  
Rencontre le vendredi  
8/11 à 20h00

### TROIS AMIES

À partir du 6/11

### TROIS KILOMÈTRES JUSQU'À LA FIN DU MONDE

Du 23/10 au 19/11

### UNE PART MANQUANTE

À partir du 13/11

### LA VALLÉE DES FOUS

À partir du 13/11

### VOYAGE À GAZA

Du 6/11 au 19/11  
Avant-première avec  
le réalisateur le mercredi  
23/10 à 20h15

### RETROSPECTIVE AKERMAN partie 2

Du 23/10 au 12/11

### LA CAPTIVE DE L'AUTRE CÔTÉ DEMAIN ON DÉMÉNAGE LÀ-BAS LA FOLIE ALMAYER NO HOME MOVIE SUD UN DIVAN À NEW YORK

### GOLDEN EIGHTIES

Ciné-club le mercredi  
16/10 à 18h30

### JEANNE DIELMAN

Ciné-club le mercredi  
6/11 à 18h30

### RENCONTRES UNIQUES

### ZIDANE, un portrait du XXI<sup>e</sup> siècle

Le mardi 22/10 à 20h00

### NUIT FANTASTIQUE

Le jeudi 31/10 à 21h

### BLACKBIRD

Le mardi 5/11 à 18h00

### À L'OMBRE DE L'ABBAYE DE CLAIRVAUX

Le jeudi 7/11 à 20h30

### RUE DU CONSERVATOIRE

Le mardi 12/11 à 20h30

### AELITA

Le mercredi 13/11 à 18h30

### KNIT ISLAND

Le jeudi 14/11 à 20h00  
avec le réalisateur

### SÉANCES DE LA DERNIÈRE CHANCE

### VIVRE, MOURIR, RENAÎTRE

Le samedi 19/10 à 11h30

### TATAMI

Le samedi 26/10 à 16h10

### LE PROCÈS DU CHIEN

Le samedi 2/11 à 12h10

### DAHOMEY

Le samedi 9/11 à 12h30

### NI CHAÎNES NI MAÎTRES

Le samedi 16/11 à 15h00

### POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

### ANGELO DANS LA FORÊT MYSTÉRIEUSE

Du 23/10 au 17/11

### MAC PAT

Du 23/10 au 17/11

### MAYA DONNE MOI UN TITRE

Jusqu'au 29/10

### PETITS CONTES SOUS L'OcéAN

Jusqu'au 22/10

### LE ROI ET L'OISEAU

Le dimanche 17/11 à 10h30

### SAUVAGES

Du 16/10 au 17/11

## La fête à Roger, suite...

Il n'y a probablement que pour cet animal-là que ça pouvait être le prétexte à une soirée à Utopia. Arrivée triomphale à vélo sous les applaudissements de la terrasse, 1h de show après la projection de *Un sale métier* dans une salle blindée, sous le regard complice d'une drôle de brochette de permanents (et ex-permanents) d'Utopia République-Galante-Manutention, des années 1970/80 aux années 2020. (Un ex des années 2000)

**MERCI** à toute l'équipe pour cette soirée inoubliable.  
**MERCI** à tous les spectateurs pour cette belle fête et le bien le plus précieux que vous y avez laissé : **LA CHALEUR HUMAINE**.  
**MERCI** de la joie que vous apportez au cinéma quand vous venez voir un film. (Roger's)



« Nous ferons de la retraite non pas une antichambre de la mort mais une nouvelle étape de la vie. » Ambroise Croizat membre du PCF, fondateur de la Sécurité Sociale et du régime général des retraites.

# PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires  
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION <b>MER</b> 16 <b>OCT</b>		12H00 NIKI	14H00 SAUVAGES	16H00 CONTES SOUS L'OcéAN	17H00 LA NOIRE DE ...	18H30 <b>Ciné-club</b> <b>GOLDEN EIGHTIES</b>	21H15 BEETLEJUICE BEETLEJUICE
		11H30 GRAINES DU FIGUIER	14H30 MISÉRICORDE	16H30 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	17H45 SAUVAGES	19H30 HISTOIRE SOULEYMANE	21H15 THE OUTRUN
<b>ON FINIT DE RESTAURER LA SALLE 4</b>							
RÉPUBLIQUE		11H50 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	14H00 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	15H50 QUAND VIENT L'AUTOMNE	17H50 THE APPRENTICE	20H00 MISÉRICORDE	
MANUTENTION <b>JEU</b> 17 <b>OCT</b>		12H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE	14H00 HISTOIRE SOULEYMANE		17H45 MISÉRICORDE	19H45 GRAINES DU FIGUIER	
		12H00 THE OUTRUN	14H15 MISÉRICORDE	16H20 NIKI	18H20 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	20H30 THE APPRENTICE	
<b>ON FINIT DE RESTAURER LA SALLE 4</b>							
RÉPUBLIQUE		12H30 LA NOIRE DE ...	13H45 THE DEVIL'S BATH	16H00 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	17H50 SAUVAGES	19H30 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	
MANUTENTION <b>VEN</b> 18 <b>OCT</b>		12H30 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	14H30 LA NOIRE DE ...	15H50 THE DEVIL'S BATH	18H15 SAUVAGES	20H15 <b>Rencontre avec la réalisatrice</b> <b>L'AFFAIRE NEVENKA</b>	
		12H15 MISÉRICORDE	14H20 THE APPRENTICE	16H15 MEGALOPOLIS	19H00 HISTOIRE SOULEYMANE	21H00 MISÉRICORDE	
				16H45 EMILIA PÉREZ	19H10 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	21H00 THE APPRENTICE	
					18H45 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	21H00 NIKI	
RÉPUBLIQUE			15H00 GRAINES DU FIGUIER		18H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE	20H00 THE OUTRUN	
MANUTENTION <b>SAM</b> 19 <b>OCT</b>	10H30 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	11H50 MEGALOPOLIS	14H30 HISTOIRE SOULEYMANE	16H30 MISÉRICORDE	18H30 HISTOIRE SOULEYMANE	20H30 MISÉRICORDE	
	10H30 SAUVAGES	12H15 EMILIA PÉREZ	14H45 SAUVAGES	16H30 THE APPRENTICE	18H45 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	20H45 THE OUTRUN	
	10H30 CONTES SOUS L'OcéAN	11H30 <b>Dernière chance</b> <b>VIVRE, MOURIR, RENAITRE</b>	13H45 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	15H40 QUAND VIENT L'AUTOMNE	17H45 GRAINES DU FIGUIER	21H00 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	
		12H30 NIKI	14H30 THE OUTRUN	17H00 NIKI	19H00 LA NOIRE DE ...	20H30 QUAND VIENT L'AUTOMNE	
RÉPUBLIQUE			15H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT		17H10 THE DEVIL'S BATH	19H30 THE APPRENTICE	
MANUTENTION <b>DIM</b> 20 <b>OCT</b>	10H30 SAUVAGES	12H15 THE APPRENTICE	14H40 MISÉRICORDE	16H50 SAUVAGES	18H40 MISÉRICORDE	20H40 NIKI	
	11H00 GRAINES DU FIGUIER		14H10 QUAND VIENT L'AUTOMNE	16H10 HISTOIRE SOULEYMANE	18H00 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	20H00 MEGALOPOLIS	
	10H30 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	12H00 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	14H00 THE OUTRUN	16H20 LA NOIRE DE ...	17H40 THE OUTRUN	20H00 EMILIA PÉREZ	
	11H00 CONTES SOUS L'OcéAN	12H00 HISTOIRE SOULEYMANE	14H00 THE DEVIL'S BATH	16H30 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE		19H00 GRAINES DU FIGUIER	
RÉPUBLIQUE			15H00 NIKI		17H00 THE APPRENTICE	19H15 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	
MANUTENTION <b>LUN</b> 21 <b>OCT</b>	10H45 CONTES SOUS L'OcéAN	11H40 THE OUTRUN	14H00 SAUVAGES	15H45 MISÉRICORDE	17H50 THE OUTRUN	20H15 <b>Discussion</b> <b>MISÉRICORDE</b>	
	10H30 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	11H50 MISÉRICORDE	14H00 EMILIA PÉREZ	16H30 HISTOIRE SOULEYMANE	18H20 THE DEVIL'S BATH	20H45 HISTOIRE SOULEYMANE	
	10H30 SAUVAGES	12H15 QUAND VIENT L'AUTOMNE	14H15 THE APPRENTICE	16H30 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	18H45 NIKI	20H45 LA NOIRE DE ...	
		11H20 NIKI	13H20 MEGALOPOLIS	16H00 GRAINES DU FIGUIER	19H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE	21H00 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	
RÉPUBLIQUE			15H00 BEETLEJUICE BEETLEJUICE		17H00 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	19H00 THE APPRENTICE	
MANUTENTION <b>MAR</b> 22 <b>OCT</b>	10H30 (D) CONTES SOUS L'OcéAN	11H30 THE DEVIL'S BATH	14H00 MISÉRICORDE	16H00 SAUVAGES	17H50 MISÉRICORDE	20H00 <b>Rencontre</b> <b>ZIDANE, UN PORTRAIT DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE</b>	
	10H20 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	11H40 EMILIA PÉREZ	14H10 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	16H10 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	18H15 THE APPRENTICE	20H40 THE OUTRUN	
		12H10 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	14H30 QUAND VIENT L'AUTOMNE	16H30 THE OUTRUN	18H45 QUAND VIENT L'AUTOMNE	20H45 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	
	10H30 SAUVAGES	12H15 THE APPRENTICE	14H30 GRAINES DU FIGUIER	17H30 LA NOIRE DE ...	18H45 HISTOIRE SOULEYMANE	20H40 THE DEVIL'S BATH	
RÉPUBLIQUE			15H00 HISTOIRE SOULEYMANE		17H00 (D) MEGALOPOLIS	19H30 NIKI	




**Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants : *Quand vient l'automne* le lundi 21/10 à 19h, *L'histoire de Souleymane* le mardi 29/10 à 18h40, *Niki* le lundi 4/11 à 18h30, *Sur un fil* le mardi 12/11 à 14h30 et *Miséricorde* le jeudi 14/11 à 14h10.**

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>23</b> <b>OCT</b>	10H30 SAUVAGES	12H15 EMILIA PÉREZ	14H45 ANGELO DANS LA FORÊT	16H30 SAUVAGES	18H20 ANGELO DANS LA FORÊT	20H15 <b>Rencontre avec le réalisateur VOYAGE A GAZA</b>	
	11H00 MAC PAT	HISTOIRE SOULEYMANE	MISÉRICORDE	16H10 THE APPRENTICE	18H40 MISÉRICORDE	20H40 HISTOIRE SOULEYMANE	
	10H30 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	11H50 THE OUTRUN	14H10 CHRONIQUES CHINOISES	16H20 <b>Akerman</b>	18H30 QUAND VIENT L'AUTOMNE	20H40 FARIO	
		12H30 LA NOIRE DE ...	14H00 TROIS KILOMÈTRES	16H00 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	18H10 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	20H30 TROIS KILOMÈTRES	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 NIKI		17H00 GRAINES DU FIGUIER	20H00 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>24</b> <b>OCT</b>	10H30 ANGELO DANS LA FORÊT	12H10 THE APPRENTICE	14H40 SAUVAGES	16H30 ANGELO DANS LA FORÊT	18H15 SAUVAGES	20H15 MISÉRICORDE	
	11H00 MAC PAT	CHRONIQUES CHINOISES	HISTOIRE SOULEYMANE	16H00 MISÉRICORDE	18H00 THE APPRENTICE	20H15 GRAINES DU FIGUIER	
	10H30 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	11H50 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	13H50 <b>Akerman</b>	15H20 THE OUTRUN	17H40 LA NOIRE DE ...	19H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	21H10 FARIO
		12H15 QUAND VIENT L'AUTOMNE	14H30 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	16H30 QUAND VIENT L'AUTOMNE		19H00 CHRONIQUES CHINOISES	21H00 THE DEVIL'S BATH
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 FARIO		17H00 TROIS KILOMÈTRES	19H00 NIKI	
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>25</b> <b>OCT</b>	11H00 MAC PAT	12H00 MISÉRICORDE	14H10 ANGELO DANS LA FORÊT	16H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE	18H10 MISÉRICORDE	20H20 THE APPRENTICE	
	11H00 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	12H20 HISTOIRE SOULEYMANE	14H20 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	16H40 TROIS KILOMÈTRES	18H45 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	20H45 TROIS KILOMÈTRES	
		12H00 FARIO	13H45 GRAINES DU FIGUIER	17H00 ANGELO DANS LA FORÊT	18H45 FARIO	20H40 THE OUTRUN	
		11H30 NIKI	13H30 THE DEVIL'S BATH	16H00 SAUVAGES	17H45 <b>Akerman</b>	19H45 LA NOIRE DE ...	21H00 BEETLEJUICE BEETLEJUICE
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 CHRONIQUES CHINOISES		17H00 EMILIA PÉREZ	19H30 HISTOIRE SOULEYMANE	
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>26</b> <b>OCT</b>	10H30 SAUVAGES	12H30 LA NOIRE DE ...	14H00 SAUVAGES	16H00 MISÉRICORDE	18H10 ANGELO DANS LA FORÊT	20H00 MISÉRICORDE	
	10H30 MAC PAT	11H40 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	14H10 ANGELO DANS LA FORÊT	16H00 HISTOIRE SOULEYMANE	18H00 THE APPRENTICE	20H30 CHRONIQUES CHINOISES	
	10H30 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	12H00 <b>Akerman</b>	14H00 TROIS KILOMÈTRES	16H10 CHRONIQUES CHINOISES	18H20 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	20H20 THE DEVIL'S BATH	
		11H00 GRAINES DU FIGUIER	14H10 NIKI	16H10 <b>Dernière chance TATAMI</b>	18H20 THE OUTRUN	20H40 FARIO	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE		17H00 TROIS KILOMÈTRES	19H00 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>27</b> <b>OCT</b>	10H30 SAUVAGES	12H15 THE APPRENTICE	14H40 ANGELO DANS LA FORÊT	16H30 SAUVAGES	18H20 MISÉRICORDE	20H30 EMILIA PÉREZ	
	10H30 ANGELO DANS LA FORÊT	12H10 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	14H15 HISTOIRE SOULEYMANE	16H10 THE APPRENTICE	18H40 QUAND VIENT L'AUTOMNE	20H40 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	
	10H30 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	11H50 TROIS KILOMÈTRES	14H00 THE OUTRUN	16H30 TROIS KILOMÈTRES	18H40 CHRONIQUES CHINOISES	20H40 LA NOIRE DE ...	
	11H00 MAC PAT	12H00 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	14H00 FARIO	15H50 <b>Akerman</b>	18H00 THE DEVIL'S BATH	20H15 <b>Akerman</b>	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 MISÉRICORDE		17H00 NIKI	19H00 GRAINES DU FIGUIER	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>28</b> <b>OCT</b>	10H30 ANGELO DANS LA FORÊT	12H10 HISTOIRE SOULEYMANE	14H15 SAUVAGES	16H10 ANGELO DANS LA FORÊT	18H00 MISÉRICORDE	20H15 THE APPRENTICE	
	10H30 MAC PAT	11H30 THE DEVIL'S BATH	14H00 THE APPRENTICE	16H20 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	18H45 LA NOIRE DE ...	20H15 THE OUTRUN	
	10H30 MAYA DONNE-MOI UN TITRE	11H50 CHRONIQUES CHINOISES	14H00 TROIS KILOMÈTRES	16H00 NIKI	18H00 EMILIA PÉREZ	20H30 CHRONIQUES CHINOISES	
		11H30 THE OUTRUN	14H00 GRAINES DU FIGUIER	17H00 FARIO	18H45 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	20H45 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE		17H00 TROIS KILOMÈTRES	19H00 <b>Akerman</b>	
						LÀ-BAS	
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>29</b> <b>OCT</b>	10H30 MAC PAT	11H30 GRAINES DU FIGUIER	14H30 MISÉRICORDE	16H30 SAUVAGES	18H20 THE APPRENTICE	20H40 MISÉRICORDE	
		12H10 QUAND VIENT L'AUTOMNE	14H15 THE APPRENTICE	16H40 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	18H40 HISTOIRE SOULEYMANE	20H30 TROIS KILOMÈTRES	
	10H30 (D) MAYA DONNE-MOI UN TITRE	11H50 EMILIA PÉREZ	14H20 CHRONIQUES CHINOISES	16H20 THE OUTRUN	18H40 FARIO	20H30 NIKI	
	10H30 SAUVAGES	12H15 (D) ALL WE IMAGINE AS LIGHT	14H30 LA NOIRE DE ...	15H45 (D) THE DEVIL'S BATH	18H10 CHRONIQUES CHINOISES	20H15 <b>Akerman</b>	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 ANGELO DANS LA FORÊT		17H00 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	19H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE	



## Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements.  
Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Fario* le jeudi 7/11 à 11h50 et *Lee Miller* le lundi 18/11 à 14h10.

MANUTENTION <b>MER</b> 30 OCT	10H45 ANGELO DANS LA FORÊT	12H30 LA NOIRE DE ...	14H00 ANORA	16H45 ANGELO DANS LA FORÊT	18H30 LE REPLI	20H40 ANORA	
		11H40 THE APPRENTICE	14H00 FLOW	15H50 HISTOIRE SOULEYMANE	18H00 ANORA	20H50 FLOW	
	10H30 MAC PAT	11H40 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	13H40 FARIO	15H30 SAUVAGES	17H20 MISÉRICORDE	19H30 GRAINES DU FIGUIER	
		11H30 THE OUTRUN	13H50 SUR UN FIL	16H00 <b>Akerman</b> LA CAPTIVE	18H10 SUR UN FIL	20H30 LEE MILLER	
RÉPUBLIQUE			15H00 QUAND VIENT L'AUTOMNE		17H00 TROIS KILOMÈTRES	19H00 CHRONIQUES CHINOISES	
MANUTENTION <b>JEU</b> 31 OCT		11H50 TROIS KILOMÈTRES	14H00 SAUVAGES	15H50 ANORA	18H30 LEE MILLER	21H00 <b>NUIT FANTASTIQUE</b> 	
	10H30 ANGELO DANS LA FORÊT	12H15 FARIO	14H30 FLOW	16H30 ANGELO DANS LA FORÊT	18H20 FLOW	20H15 ANORA	
11H00 MAC PAT	12H00 MISÉRICORDE	14H15 LE REPLI	16H15 TROIS KILOMÈTRES	18H20 EMILIA PÉREZ	20H45 SUR UN FIL		
10H30 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	12H40 QUAND VIENT L'AUTOMNE	14H40 <b>Akerman</b> DE L'AUTRE CÔTÉ	16H45 NIKI	18H40 CHRONIQUES CHINOISES	20H45 MISÉRICORDE		
RÉPUBLIQUE			14H30 SUR UN FIL	16H40 LA NOIRE DE ...	18H00 THE APPRENTICE		
MANUTENTION <b>VEN</b> 1er NOV	11H00 MAC PAT	12H00 FLOW	14H00 ANORA	16H45 MISÉRICORDE		19H00 FLOW	20H50 ANORA
	10H30 ANGELO DANS LA FORÊT	12H10 SUR UN FIL	14H30 LEE MILLER	16H45 ANGELO DANS LA FORÊT	18H30 ANORA		21H10 TROIS KILOMÈTRES
10H30 SAUVAGES	12H15 LA NOIRE DE ...	13H30 <b>Akerman</b> DEMAIN ON DÉMÉNAGE	15H40 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	17H30 FARIO	19H20 LE REPLI	21H15 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	
	11H50 CHRONIQUES CHINOISES	14H00 TROIS KILOMÈTRES	16H10 SAUVAGES	18H00 GRAINES DU FIGUIER		21H00 THE OUTRUN	
RÉPUBLIQUE			15H00 THE APPRENTICE		17H15 SUR UN FIL	19H30 MISÉRICORDE	
MANUTENTION <b>SAM</b> 2 NOV	10H30 ANGELO DANS LA FORÊT	12H10 ANORA	14H50 LA NOIRE DE ...	16H15 FLOW	18H15 LEE MILLER	20H45 ANORA	
	10H30 SAUVAGES	12H10 <b>Dernière chance</b> <b>LE PROCÈS DU CHIEN</b>	14H00 SUR UN FIL	16H15 ANORA		19H00 THE APPRENTICE	21H15 FLOW
10H30 MAC PAT	11H30 TROIS KILOMÈTRES	13H40 NIKI	15H40 QUAND VIENT L'AUTOMNE	17H40 LE REPLI	19H30 FARIO	21H15 SHAUN OF THE DEAD	
	12H00 <b>Akerman</b> LÀ-BAS	14H00 MISÉRICORDE	16H00 THE OUTRUN	18H30 TROIS KILOMÈTRES	20H45 CHRONIQUES CHINOISES		
RÉPUBLIQUE			15H20 ANGELO DANS LA FORÊT		17H00 HISTOIRE SOULEYMANE	19H00 SUR UN FIL	
MANUTENTION <b>DIM</b> 3 NOV	10H30 ANGELO DANS LA FORÊT	12H10 NIKI	14H10 FLOW	16H00 LEE MILLER	18H20 ANORA	21H00 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	
	10H30 SAUVAGES	12H15 ANORA	15H00 ANGELO DANS LA FORÊT	16H40 SUR UN FIL	19H00 FLOW	20H40 HISTOIRE SOULEYMANE	
10H30 MAC PAT	11H30 SUR UN FIL	13H45 TROIS KILOMÈTRES	15H50 LE REPLI	17H40 CHRONIQUES CHINOISES	19H45 THE APPRENTICE		
11H00 GRAINES DU FIGUIER		14H10 FARIO	16H00 <b>Akerman</b> LA FOLIE ALMAYER	18H30 MISÉRICORDE	20H30 <b>Akerman</b> SUD		
RÉPUBLIQUE			15H00 ANORA		17H40 LA NOIRE DE ...	19H00 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	
MANUTENTION <b>LUN</b> 4 NOV		11H45 HISTOIRE SOULEYMANE	13H30 <b>Akerman</b> NO HOME MOVIE	15H45 FLOW	17H30 THE OUTRUN	20H00 <b>Rencontre</b> <b>LE REPLI</b>	
		12H00 FLOW	13H45 ANORA	16H20 CHRONIQUES CHINOISES	18H20 BEETLEJUICE BEETLEJUICE	20H30 ANORA	
	11H50 EMILIA PÉREZ	14H20 SUR UN FIL	15H50 QUAND VIENT L'AUTOMNE	16H30 QUAND VIENT L'AUTOMNE	18H30 NIKI	20H30 SUR UN FIL	
	11H50 THE APPRENTICE	14H10 LA NOIRE DE ...	15H30 BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	17H15 FARIO	19H00 MISÉRICORDE	21H00 SHAUN OF THE DEAD	
RÉPUBLIQUE			15H00 LEE MILLER		17H15 ANORA	20H00 TROIS KILOMÈTRES	
MANUTENTION <b>MAR</b> 5 NOV		12H00 ANORA	14H40 MISÉRICORDE	16H40 (D) LA NOIRE DE ...	18H00 <b>Rencontre</b> <b>BLACKBIRD</b>	20H45 FLOW	
		12H00 SUR UN FIL	14H20 LE REPLI	16H10 ANORA	18H45 (D) BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE	20H40 ANORA	
	12H00 (D) BEETLEJUICE BEETLEJUICE	14H00 (D) THE OUTRUN	16H15 TROIS KILOMÈTRES	18H20 HISTOIRE SOULEYMANE	20H15 <b>Akerman</b> UN DIVAN À NEW YORK		
	11H50 LEE MILLER	14H10 CHRONIQUES CHINOISES	16H20 THE APPRENTICE	18H40 SUR UN FIL	20H50 (D) NIKI		
RÉPUBLIQUE			14H45 GRAINES DU FIGUIER		17H45 MISÉRICORDE	19H45 (D) QUAND VIENT L'AUTOMNE	

Michel Flandrin parle ou plutôt écrit sur la culture en général, et le cinéma en particulier, sur le site *Les sorties de Michel Flandrin* ([michel-flandrin.fr](http://michel-flandrin.fr)).

MANUTENTION <b>MER</b> <b>6</b> <b>NOV</b>		12H00 MISÉRICORDE	14H10 TROIS AMIES	16H30 ANGELO DANS LA FORÊT	18H30 Ciné-club <b>JEANNE DIELMAN</b>		
		12H00 SUR UN FIL	14H20 ANORA	17H00 SAUVAGES	18H45 FLOW	20H40 TROIS AMIES	
		11H45 LEE MILLER	14H00 THE SUBSTANCE	16H40 VOYAGE À GAZA	18H10 ANORA	20H45 L'AFFAIRE NEVENKA	
		12H00 TROIS KILOMÈTRES	14H10 L'AFFAIRE NEVENKA	16H20 <b>Akerman</b> (D) NO HOME MOVIE	18H40 AU BOULOT !	20H30 THE SUBSTANCE	
RÉPUBLIQUE			14H30 AU BOULOT !	16H10 MAC PAT	17H10 LE REPLI	19H00 SUR UN FIL	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>7</b> <b>NOV</b>		11H50 <b>Bébé</b> FARIO	13H40 <b>Akerman</b> (D) LA FOLIE ALMAYER	16H10 L'AFFAIRE NEVENKA	18H20 MISÉRICORDE	20H30 <b>Rencontre</b> <b>À L'OMBRE DE L'ABBAYE DE CLAIRVAUX</b>	
		12H00 L'AFFAIRE NEVENKA	14H10 CHRONIQUES CHINOISES	16H20 ANORA	19H00 FLOW	20H45 ANORA	
		12H00 TROIS AMIES	14H15 THE SUBSTANCE	16H50 AU BOULOT !	18H30 SUR UN FIL	20H45 HISTOIRE SOULEYMANE	
		12H00 ANORA	14H40 VOYAGE À GAZA	16H10 SHAUN OF THE DEAD	18H10 THE SUBSTANCE	20H50 LE REPLI	
RÉPUBLIQUE			15H00 THE APPRENTICE		17H15 TROIS AMIES	19H30 TROIS KILOMÈTRES	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>8</b> <b>NOV</b>		12H00 SHAUN OF THE DEAD	14H00 LEE MILLER	16H15 FARIO	18H00 LE REPLI	20H00 <b>Rencontre</b> <b>THE SUBSTANCE</b>	
		11H30 THE SUBSTANCE	14H10 TROIS AMIES	16H30 SUR UN FIL	18H50 L'AFFAIRE NEVENKA	21H00 ANORA	
		12H00 VOYAGE À GAZA	13H30 ANORA	16H10 THE APPRENTICE	18H30 ANORA	21H10 TROIS AMIES	
		12H00 AU BOULOT !	13H40 L'AFFAIRE NEVENKA	15H45 TROIS KILOMÈTRES	17H45 <b>Akerman</b> (D) SUD	19H15 AU BOULOT !	21H00 SUR UN FIL
RÉPUBLIQUE			14H45 GRAINES DU FIGUIER		17H45 FLOW	19H30 MISÉRICORDE	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>9</b> <b>NOV</b>		11H45 CHRONIQUES CHINOISES	14H00 TROIS AMIES	16H20 ANORA		19H00 TROIS AMIES	21H15 LEE MILLER
	10H45 MAC PAT	11H45 TROIS KILOMÈTRES	14H00 L'AFFAIRE NEVENKA	16H15 LE REPLI	18H15 ANORA	21H00 THE SUBSTANCE	
	10H45 FLOW	12H30 <b>Dernière chance</b> <b>DAHOMÉY</b>	14H00 SAUVAGES	15H45 AU BOULOT !	17H30 MISÉRICORDE	19H30 VOYAGE À GAZA	21H00 ANORA
	10H30 ANGELO DANS LA FORÊT	12H10 <b>Akerman</b> (D) UN DIVAN À NEW YORK	14H15 SUR UN FIL	16H40 FLOW	18H30 SUR UN FIL	20H45 AU BOULOT !	
RÉPUBLIQUE			15H00 THE SUBSTANCE		17H40 TROIS AMIES	20H00 L'AFFAIRE NEVENKA	
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>10</b> <b>NOV</b>	10H15 GRAINES DU FIGUIER		13H30 ANORA	16H15 L'AFFAIRE NEVENKA	18H30 THE SUBSTANCE	21H10 ANORA	
	10H30 MAC PAT	11H30 SUR UN FIL	14H00 AU BOULOT !	15H50 ANORA	18H30 TROIS KILOMÈTRES	20H45 TROIS AMIES	
	10H15 SAUVAGES	12H00 HISTOIRE SOULEYMANE	13H50 FLOW	15H30 SUR UN FIL	17H50 AU BOULOT !	19H30 FLOW	21H10 THE SUBSTANCE
	11H00 THE APPRENTICE		13H30 VOYAGE À GAZA	15H00 LEE MILLER	17H15 CHRONIQUES CHINOISES	19H20 L'AFFAIRE NEVENKA	21H30 SHAUN OF THE DEAD
RÉPUBLIQUE			14H00 TROIS AMIES	16H15 ANGELO DANS LA FORÊT	18H00 MISÉRICORDE	20H00 <b>Akerman</b> (D) LA CAPTIVE	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>11</b> <b>NOV</b>	10H15 MAC PAT	11H10 ANORA	13H45 FARIO	15H40 ANORA	18H20 THE SUBSTANCE	21H00 THE APPRENTICE	
		11H30 CHRONIQUES CHINOISES	13H30 <b>Akerman</b> (D) LÀ-BAS	15H15 TROIS AMIES	17H40 ANORA	20H15 GRAINES DU FIGUIER	
	10H30 FLOW	12H15 LE REPLI	14H10 TROIS KILOMÈTRES	16H15 SUR UN FIL	18H30 TROIS AMIES	20H45 SUR UN FIL	
	10H15 ANGELO DANS LA FORÊT	12H00 MISÉRICORDE	14H10 THE SUBSTANCE	17H00 FLOW	18H45 L'AFFAIRE NEVENKA	20H50 LEE MILLER	
RÉPUBLIQUE			14H00 L'AFFAIRE NEVENKA	16H10 SAUVAGES	18H00 AU BOULOT !	19H40 <b>Akerman</b> (D) DEMAIN ON DÉMÉNAGE	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>12</b> <b>NOV</b>		12H00 (D) FARIO	14H00 LE REPLI	15H50 TROIS AMIES	18H10 LEE MILLER	20H30 <b>Rencontre</b> <b>RUE DU CONSERVATOIRE</b>	
		12H00 TROIS AMIES	14H15 MISÉRICORDE	16H15 ANORA	18H50 TROIS KILOMÈTRES	20H50 THE SUBSTANCE	
		12H00 AU BOULOT !	13H40 FLOW	15H20 THE SUBSTANCE	18H00 VOYAGE À GAZA	19H30 AU BOULOT !	21H10 (D) SHAUN OF THE DEAD
		12H00 EMILIA PÉREZ	14H30 SUR UN FIL	16H40 (D) CHRONIQUES CHINOISES	18H40 L'AFFAIRE NEVENKA	20H45 <b>Akerman</b> (D) DE L'AUTRE CÔTÉ	
RÉPUBLIQUE			15H00 (D) HISTOIRE SOULEYMANE		17H00 (D) THE APPRENTICE	19H15 ANORA	

**ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS, vous pouvez d'ores et déjà réserver un créneau pour votre séance de Noël avec vos élèves.** Les séances ont lieu en matinée, à la demande, au tarif de 3.5€/enfant. Nous vous préparons une programmation scintillante comme une boule de Noël : *Il faut sauver Noël, Les Ours gloutons au Pôle Nord, Marcel le Père Noël et le petit livreur de pizzas, Le Conte des contes, les films de Youri Norstein, Le Robot Sauvage.* Mais aussi *Sauvages, Angelo dans la forêt mystérieuse, Flow...*

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>13</b> <b>NOV</b>		12H00 ANORA	14H40 UNE PART MANQUANTE	16H40 FLOW	18H30 <b>Rencontre</b> <b>AELITA</b>	
		12H15 TROIS AMIES	14H30 LE ROYAUME	16H40 AU BOULOT !	18H20 SUR UN FIL	20H40 UNE PART MANQUANTE
		12H00 EMILIA PÉREZ	14H30 NO OTHER LAND	16H20 ANGELO DANS LA FORÊT	18H00 ANORA	20H40 TROIS AMIES
		12H00 LE REPLI	14H00 LA VALLÉE DES FOUS	16H20 SAUVAGES	18H10 THE SUBSTANCE	20H50 LE ROYAUME
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H15 GOOD ONE	16H00 MAC PAT	17H00 L'AFFAIRE NEVENKA	19H10 LA VALLÉE DES FOUS
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>14</b> <b>NOV</b>		12H00 UNE PART MANQUANTE	14H00 LA VALLÉE DES FOUS	16H20 UNE PART MANQUANTE	18H20 VOYAGE À GAZA	20H00 <b>Rencontre avec le réalisateur</b> <b>KNIT ISLAND</b>
		12H00 LE ROYAUME	14H10 ANORA	16H45 LE ROYAUME	18H50 GOOD ONE	20H40 SUR UN FIL
		12H00 LEE MILLER	14H10 MISÉRICORDE	16H10 L'AFFAIRE NEVENKA	18H20 LA VALLÉE DES FOUS	20H40 NO OTHER LAND
		12H00 L'AFFAIRE NEVENKA	14H10 LE REPLI	16H00 TROIS AMIES	18H15 FLOW	20H00 THE SUBSTANCE
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 THE SUBSTANCE		17H40 AU BOULOT !	19H20 ANORA
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>15</b> <b>NOV</b>		12H00 LA VALLÉE DES FOUS	14H20 TROIS AMIES	16H40 LA VALLÉE DES FOUS		19H00 UNE PART MANQUANTE
		12H00 SUR UN FIL	14H15 TROIS KILOMÈTRES	16H15 ANORA	18H50 TROIS AMIES	
		12H00 VOYAGE À GAZA	13H30 UNE PART MANQUANTE	15H30 LE REPLI	17H30 NO OTHER LAND	19H30 AU BOULOT !
		12H00 THE SUBSTANCE	14H40 L'AFFAIRE NEVENKA	16H45 MISÉRICORDE	18H45 LE ROYAUME	20H50 GOOD ONE
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LE ROYAUME		17H10 LEE MILLER	19H20 FLOW
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>16</b> <b>NOV</b>		11H15 ANORA	14H00 LA VALLÉE DES FOUS	16H20 UNE PART MANQUANTE	18H15 ANORA	21H00 UNE PART MANQUANTE
	10H30 MAC PAT	11H30 L'AFFAIRE NEVENKA	13H40 THE SUBSTANCE	16H20 SUR UN FIL	18H45 LE ROYAUME	21H00 LA VALLÉE DES FOUS
		11H45 TROIS KILOMÈTRES	14H00 TROIS AMIES	16H20 NO OTHER LAND	18H30 GOOD ONE	20H30 TROIS AMIES
	10H30 ANGELO DANS LA FORÊT	12H10 MISÉRICORDE	14H10 SAUVAGES	16H00 FLOW	17H50 AU BOULOT !	19H30 VOYAGE À GAZA
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 <b>Dernière chance</b> <b>NI CHAÎNES NI MAÎTRES</b>		17H00 L'AFFAIRE NEVENKA	19H15 THE SUBSTANCE
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>17</b> <b>NOV</b>	10H15 FLOW	12H00 LE ROYAUME	14H10 UNE PART MANQUANTE	16H15 TROIS AMIES	18H30 UNE PART MANQUANTE	20H30 TROIS KILOMÈTRES
	10H30 (D) MAC PAT	11H30 TROIS AMIES	13H50 LA VALLÉE DES FOUS	16H15 GOOD ONE	18H10 LA VALLÉE DES FOUS	20H30 ANORA
	10H30 LE ROI ET L'OISEAU	12H10 VOYAGE À GAZA	13H40 LEE MILLER	15H50 THE SUBSTANCE	18H30 LE ROYAUME	20H40 FLOW
	10H15 (D) SAUVAGES	12H00 SUR UN FIL	14H15 (D) ANGELO DANS LA FORÊT	16H00 L'AFFAIRE NEVENKA	18H15 NO OTHER LAND	20H10 THE SUBSTANCE
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 AU BOULOT !	15H40 ANORA	18H15 MISÉRICORDE	20H15 LE REPLI
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>18</b> <b>NOV</b>		12H00 UNE PART MANQUANTE	14H00 LA VALLÉE DES FOUS	16H20 VOYAGE À GAZA	17H50 UNE PART MANQUANTE	20H00 <b>Rencontre</b> <b>NO OTHER LAND</b>
		12H00 FLOW	13H45 LE ROYAUME	15H50 ANORA	18H30 LE ROYAUME	20H40 L'AFFAIRE NEVENKA
		12H00 (D) MISÉRICORDE	14H10 <b>Bébé</b> LEE MILLER	16H30 (D) GRAINES DU FIGUIER		19H40 ANORA
		12H00 LE REPLI	14H00 SUR UN FIL	16H15 TROIS KILOMÈTRES	18H20 LA VALLÉE DES FOUS	20H40 AU BOULOT !
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 TROIS AMIES		17H10 THE SUBSTANCE	19H45 GOOD ONE
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>19</b> <b>NOV</b>		12H00 LE ROYAUME	14H10 NO OTHER LAND	16H10 LA VALLÉE DES FOUS	18H30 (D) SUR UN FIL	20H45 LA VALLÉE DES FOUS
		12H00 GOOD ONE	14H00 ANORA	16H40 UNE PART MANQUANTE	18H40 (D) LE REPLI	20H30 UNE PART MANQUANTE
		12H00 (D) TROIS KILOMÈTRES	14H10 (D) VOYAGE À GAZA	15H40 TROIS AMIES	18H00 L'AFFAIRE NEVENKA	20H10 THE SUBSTANCE
		12H00 AU BOULOT !	14H00 FLOW	15H45 (D) LEE MILLER	18H00 (D) EMILIA PÉREZ	20H30 TROIS AMIES
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H45 THE SUBSTANCE		17H20 ANORA	20H00 LE ROYAUME



danse, théâtre

# Giselle...

François Gremaud - 2b company

mer. 13 nov. | 20h

+ jeu. 14 nov. | 19h



marionnettes, théâtre d'ombres

# Mythos

Compagnie Anima Théâtre

mer. 20 nov. | 19h

8 ans et +

# 24

# 25



# UNE PART MANQUANTE

**Réalisé par Guillaume SENEZ**  
France / Belgique 2024 1h38  
**VOSTF** (français et japonais)  
avec Romain Duris, Judith Chemla,  
Mei Cirne-Masuki, Tsuyu, Shungiku  
Uchida, Yumi Narita...  
**Scénario de Guillaume Senez**  
**et Jean Denizot**

Premier aspect passionnant du film : *Une part manquante* lève le voile sur un phénomène terrible qui sévit au Japon et que peu de gens connaissent. L'histoire de Jérémie / Jay est en effet celle que vivent chaque année près de 150 000 parents, tous milieux sociaux confondus... 150 000 : c'est le nombre de mineurs kidnappés par l'un de ses deux parents, privant l'autre de toute relation. Et selon la loi nipponne, ces enlèvements par les géniteurs ne sont pas considérés comme des délits, dans un pays où l'État ne se mêle surtout pas des histoires de famille, et encore moins de celles des couples, à plus forte raison s'ils battent de l'aile. Ici, quand un couple avec enfant se sépare, un seul parent garde l'autorité parentale, l'autre devenant un simple tiers. Alors, pour peu que la séparation soit conflictuelle

et que, de plus, un des deux conjoints ne soit pas de nationalité japonaise, le parent le plus rapide n'hésite pas à partir du jour au lendemain avec sa progéniture, sans laisser ni trace ni adresse : la première ou le premier qui part avec l'enfant en a la garde exclusive. C'est ce qui est arrivé à Jay, voilà près de neuf ans... Un jour, sa femme japonaise a quitté brutalement leur maison, emmenant avec elle leur fille âgée de trois ans. Jay a remué ciel et terre, il est allé taper à la porte de sa belle-famille, il a alerté les autorités... mais il ne s'est rien passé. Personne ne l'a aidé ou soutenu... Alors, au fil des ans, Jay s'est résigné, il s'est fondu dans le moule et la foule, devenant plus japonais qu'un Japonais... Lui, l'ancien chef cuisinier si fougueux, si passionné, est devenu un citoyen très discret, respectueux des règles et des normes, dévoué à son travail, un employé modèle. Jay est chauffeur de taxi, il sillonne la ville de près de 14 millions d'habitants, nourrissant encore l'espoir, contre tout bon sens, de retrouver un jour sa fille unique.

Il n'est pas seul dans ce cas : 150 000 enfants, ça fait beaucoup de parents en

détresse. Quand il rencontre Jessica, dont le conjoint japonais vient d'enlever le fils, il se revoit des années en arrière. Cette même rage de tout balancer, cette même furieuse croyance que le scandale va régler la situation... mais c'est peine perdue. Alors il va prendre Jessica sous son aile, lui apprendre le calme et la retenue et partager avec elle ce qu'il a appris pour qu'elle puisse garder un lien, aussi tenu soit-il, avec son fils. Et puis, un jour, une jeune fille va monter dans son taxi. Elle est écolière, elle a une entorse à la cheville et ses traits sont ceux d'une métisse. Jay en est aussitôt persuadé : c'est sa fille Lily... Suivre Jay au volant de son taxi dans la nuit de Tokyo est forcément une aventure très cinématographique : la ville, les néons, les visages des clients qui se suivent et ne se ressemblent pas, ce mélange de modernité et de tradition... On va le suivre aussi dans sa lente métamorphose, au fur et à mesure qu'il vit cette rencontre inespérée, comme si soudain il remontait à la surface d'un très long sommeil, retrouvant la fragile beauté des émotions.

Après le déjà très réussi – et déjà centré sur les relations familiales – *Nos batailles*, Guillaume Senez retrouve Romain Duris qui n'en finit décidément pas – souvenons-nous du *Règne animal* – d'incarner de magnifiques rôles de père. C'est à la fois poignant et visuellement très beau.



Instituts Freudiens®

## La Psy vous intéresse?

**RENTREE AVIGNON**  
NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2024

FORMATION EN  
PSYCHANALYSE

**Cours débutants  
ouverts à tous !**

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien  
de Psychanalyse du Vaucluse  
Réseau National agréé par la FFDP

14 Instituts en France  
20 ans d'expérience

Documentation gratuite  
et renseignements :  
[www.formation-psy-vaucluse-84.fr](http://www.formation-psy-vaucluse-84.fr)  
**06 83 49 22 13**

# Théâtre des Halles Avignon

## Infos et billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h  
[theatredeshalles.com](http://theatredeshalles.com)

**04 32 76 24 51**  
22, rue du Roi René - 84000 Avignon

## M. UN AMOUR SUPRÊME

Samedi 12 OCT 20H

Après *Nannetti, le colonel astral* et *Giovanni !... en attendant la bombe*, Gustavo Giacosa dessine sur scène un nouveau portrait, celui de Melina Riccio, dite M., une femme guidée par une mission, celle de reconstruire le Paradis sur Terre. M., par ses interventions artistiques dans les villes où elle passe – chansons, poésie, graffiti, broderies - espère sauver la nature et l'humanité de la destruction. Elle veut « recoudre le monde ».

Gustavo Giacosa a recueilli et archivé pas-à-pas les traces fragiles laissées par cette artiste d'art brut pour en faire un spectacle librement inspiré de leur rencontre et de leur relation.

Texte, interprétation et mise en scène **Gustavo Giacosa**

Musique originale interprétée sur scène **Fausto Ferraiuolo**

Dans le cadre de la *semaine italienne à Avignon*, en partenariat avec la *Ville d'Avignon*

## ET VIVRE ÉTAIT SUBLIME\*

Samedi 09 NOV 20H

Gentiane va fêter ses 19 ans en prison et doit désormais survivre face à Nono, ancienne prostituée de haut standing, qui entame sa cinquième année derrière les barreaux. Au cours d'une échauffourée, Laura, la gardienne, laisse échapper *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen. Seule dans sa cellule avec le livre, Nono entame une lecture fondatrice d'une liberté nouvelle. Le spectateur assiste à une double histoire, celle de *Belle du Seigneur* et celle de ces trois femmes qui, en plongeant tour à tour dans la lecture du livre, découvrent la richesse et la puissance des mots de la passion amoureuse.

Texte **Albert Cohen**

Musique et mise en scène **Seb Lanz**  
avec **Régis Rossotto**

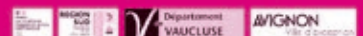
Avec **Amandine Barbier, Justine Boulard, Hélène Vautrin**

**10€** LA PLACE\*  
AVEC  
LA CARTE TDH

\*Tarif préférentiel  
réservé aux titulaires  
de la carte TDH (15<sup>e</sup>) en saison  
(voir conditions détaillées en ligne)

\* Représentations scolaires, nous consulter

Le Théâtre des Halles, Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.



# OCT NOV SAISON 24/25



# GOOD ONE

Écrit et réalisé par India DONALDSON  
USA 2023 1h30 VOSTF  
avec Lily Collias, James LeGros,  
Danny McCarthy...

Pas d'événement majeur qui bouleverse toute une vie du jour au lendemain. Pas de violente dispute. Juste un malaise qui s'installe sur la longueur, qui peut être invisible pour certains, normal pour d'autres car tellement ancré dans notre société. Qui deviendra finalement insupportable pour la jeune Sam, âgée de 17 ans. Sois gentille, ne fais pas de vagues, sois à l'écoute, remonte le moral, n'exprime pas trop ce que tu ressens ou ce que tu penses. Sois une bonne fille quoi, une ado sans problème, la « good one » qu'on te demande d'être. Sam encaisse, encore, toujours... jusqu'à la fois de trop où elle ne peut plus le supporter.

Dans quelques mois, Sam doit quitter ses parents pour aller à l'université. C'est donc sans doute le dernier week-end qu'elle va pouvoir consacrer à une randonnée avec son père, Chris. On se rend bien compte que c'est un petit rituel entre eux, de partir marcher dans la forêt tous les deux. Mais cette fois-ci Chris a invité son meilleur ami, Matt, ainsi que son fils, à se joindre à eux pour le

week-end. C'est vrai qu'il faut lui changer les idées à Matt, tout juste divorcé, coupable de s'être fait prendre la main dans le sac d'une autre femme que la sienne.

Les préparatifs orchestrés par Chris sont menés tambour battant et hop ! il est temps de partir récupérer un Matt pas franchement adepte de la randonnée et du camping sauvage. Petit changement de programme : suite à une énième dispute entre Matt et son fils, nos randonneurs ne seront plus que trois, au grand dam de Sam qui espérait bien la présence d'un autre ado pour lui tenir compagnie. Mais pas de vagues, pas de questions et elle va gentiment s'asseoir sur le siège arrière de la voiture pour laisser les deux hommes à l'avant. L'adolescente va se rendre compte petit à petit, au long de leur marche et des échanges qu'ils ont le soir près du feu, que Chris et Matt semblent être, tout comme elle, à un moment charnière de leur vie. Elle va prendre sur elle, prêter une oreille attentive et bienveillante, servir de guide émotionnel pendant qu'ils ruminent l'échec de leurs couples respectifs et regrettent leurs rêves inaboutis. Sam est multitâche, elle écoute, divertit, console, tout en – bien évidemment – cuisinant, faisant la vaisselle, rangeant le matériel. La charge est lourde et se fait sentir petit à petit sur le visage de Sam (Lily Collias, somptueuse par son jeu taïseux mais tellement parlant à travers ses expressions) : l'attention permanente au bien-être des deux quinquas commence à lui peser. Les atermoiements de leurs

egos fragiles doublés d'une rivalité constante (leur amitié semble clairement avoir atteint sa date limite) finissent par franchement la lasser. Finit-elle par se rendre compte qu'elle en fait est à mille lieues de son père ? Qu'un gouffre les sépare ?

Le véritable point de rupture arrivera au bout d'une heure de film, le temps d'installer cette atmosphère particulière, comme un sentiment de claustrophobie qui contraste superbement avec les grands espaces dans lesquels évolue le trio. Mais on le répète : pas de grand drame, juste une phrase lancée comme ça au débotté, et la prise de conscience que ce qui se joue ici n'est pas censé être normal et accepté.

La réalisatrice nous montre, de manière aussi subtile que percutante, à quel point les femmes sont cantonnées à la docilité et à la réserve par des injonctions patriarcales qui semblent naturelles tellement elles sont considérées comme anodines. Elle réussit à matérialiser avec brio le sexisme ordinaire, la misogynie effrayante et encore si banale de notre société. À travers ce magnifique personnage féminin, India Donaldson incarne de manière simple mais efficace ce que signifie être une fille : assumer une interminable série de corvées.

**PS :** On notera une filiation évidente avec le cinéma de Kelly Reichardt, référence revendiquée par la jeune réalisatrice de *Good one*.

*La Petite Villa Médicis*  
École d'Histoire de l'art et du Patrimoine


**COURS, ATELIERS & STAGES**  
ENFANTS, ADOLESCENTS ET ADULTES

158 rue de la Carreterie 84 000 Avignon  
www.lapetitevillamedicis.com  
06 44 32 39 28  
lapetitevillamedicis@gmail.com

**Le Partage des Arts & Couleur Danse**  
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

**Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™**  
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel  
84000 Avignon  
Tél. 06 88 40 75 02  
couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



**L'AUTRE RIVE**  
ASP Vacluse 84

*Vous souhaitez vous engager  
dans le bénévolat ?*

**L'association L'Autre Rive ASP 84**  
recherche des bénévoles  
pour accompagner  
des personnes en fin de vie,  
hospitalisées, à domicile  
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants  
reçoivent une formation  
spécifique  
dont la prochaine session  
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements  
Contactez-nous!**  
Et suivez-nous sur Facebook:  
L'Autre Rive ASP Vacluse

Tel: 06 21 02 50 09  
lautreriveasp84@gmail.com  
www.lautrerive.net  
Rubrique - Les actions de L'Autre  
Rive - ongle - Formation initiale.

**CET HIVER  
PRÉPAREZ  
CET ÉTÉ !**

Avignon  
et alentours

Dès maintenant, déposez  
votre annonce !

Locations saisonnières  
entre particuliers.

**Festivalocation.com** 04 32 40 09 26



**VOTRE  
PUBLICITÉ**  
dans la gazette

06 84 60 07 55  
utopia.gazette@wanadoo.fr

## RÉTROSPECTIVE CHANTAL AKERMAN

Nous profitons de cette rétrospective pour vous présenter deux autres films de Chantal Akerman dans le cadre du ciné-club de Frédérique Hammerli, professeure de cinéma.



Séance le mercredi  
16 octobre à 18h30

### GOLDEN EIGHTIES

**Chantal AKERMAN**

France / Belgique / Suisse 1986 1h39  
avec Delphine Seyrig, Myriam Boyer,  
Fanny Cottençon, Lio, Charles Denner...

Dans l'univers pimpant et coloré d'une

galerie marchande, entre un salon de coiffure, un café, un cinéma et une boutique de confection, employés et clients ne vivent et ne s'occupent que d'amour : ils le rêvent, le disent, le chantent, le dansent. Rencontres, retrouvailles, trahisons, passions, dépités. Déclinant toutes les formes de la séduction et du sentiment amoureux, les histoires se croisent et s'entremêlent, commentées par les chœurs malicieuses des shampooineuses et d'une bande de garçons désœuvrés.



Présentation de la séance le mercredi 6 novembre à 18h30

### JEANNE DIELMAN, 23 QUAI DU COMMERCE, 1080 BRUXELLES

**Chantal AKERMAN**

Belgique/France 1975 3h15  
avec Delphine Seyrig, Jean Decorte,  
Henri Stork, Jacques Daniol-Valcroze,  
Yves Bical...

Jeanne Dielman est une veuve entre deux âges, qui vit à Bruxelles avec son fils de 17 ans et qui arrondit ses fins de mois en se prostituant à domicile.

Le film décrit trois jours de la vie de cette femme, organisés comme un ballet mécanique de gestes domestiques : Jeanne Dielman fait la cuisine, met la table, refait son lit, se lave méthodiquement... Mais un matin le réveil sonne une heure plus tôt et toute cette mécanique sans vie se dérègle. Elle a une heure à remplir. Qu'est-ce qu'elle va faire de cette heure ?



# LE ROYAUME

**Réalisé par Julien COLONNA**

France 2024 1h51

avec Ghjuvanna Benedetti, Saveriu Santucci, Anthony Morganti, Andrea Cossu... **Scénario de Julien Colonna et Jeanne Herry**

Rugueux comme les chemins escarpés qui grimpent dans la garrigue, sec comme la végétation qui trouve à pousser sous la violence de l'été, doux et lumineux comme le soleil couchant dans la baie de Calvi, *Le Royaume* est un premier film impressionnant : dense, taillé à la serpe, bluffant, par quelque bout qu'on l'attrape – ou qu'on se laisse attraper. Sur son versant lumineux, il raconte une parenthèse enchantée, les vacances clandestines, inattendues et contraintes, au cours desquelles une fille et son père se retrouvent et se découvrent, hors du temps, du monde et de la folie des hommes. Un court moment de complicité forte, de paix et de tendresse, de découverte réciproque, bordé par la violence qui couve, cerne, et en définitive meut le paternel. Côté sombre, c'est un polar abrupt. Un âpre film de gangsters, peuplé de voyous taiseux, où, loin des femmes, dans le secret des collines, les hommes n'en finissent pas de (ne pas) régler leurs différends de déshonneurs, de mensonges, de trahisons, sous la forme de vendettas réciproques et sanglantes. Un film noir pur jus de chique, mais qui glisserait subrepticement sur le côté, descendrait de

deux ou trois têtes, pour se raconter à hauteur d'enfant. Ou presque.

Car à quinze ans, Lesia n'est plus tout à fait une enfant, pas encore vraiment adulte. L'ado occupe ses vacances avec les femmes, les vieux et les enfants, entre jeux et farniente, flirte sans conviction avec le commis de l'épicerie du village pour passer le temps qui s'étire interminablement tant sont trop longues les journées de cet été 1995. Brutalement extirpée du train-train familial, Lesia est appelée auprès de son père : un bandit, chef de son clan de malfrats, qui a « pris le maquis » et se terre, entouré de ses hommes de main, dans son nid d'aigle – une villa inaccessible, perdue au diable Vauvert, où la radio et les infos télévisées régionales lui apportent la rumeur des fracas du monde, morts violents d'ennemis et d'alliés, ondes de choc de ses propres turpitudes. La jeune fille observe avec attention ce milieu d'hommes affairés, familiers pour la plupart, y trouve d'instinct ses marques. Mais très vite, le danger se rapprochant, le père et la fille sont exfiltrés. Et, de criques en meublés, d'hôtels en campings, de planque en planque, profitent de leur fuite et de ce moment d'inactivité forcée pour se découvrir et s'approprier. Tandis que se prépare, inéluctable, la vengeance de la vengeance (de la vengeance) dans le sang que réclame l'honneur bafoué du paternel...

Ce n'est pas la Corse des militants nationalistes que choisit le film de Julien Colonna pour raconter cette étonnante et forte histoire de filiation, mais celle des affrontements entre clans mafieux, qui a longtemps gangrené l'île. Et pourtant, au-delà des paysages, des décors urbains dé-poétisés, de certains visages en arrière-plan, on trouve une singulière proximité de ton entre ce *Royaume* de si belle facture, parfaitement maîtrisé, et les films épatants de Thierry de Peretti (*À son image, Une vie violente, Les Apaches...*). Le même besoin de sortir des représentations de carte postale de la Corse, la même volonté de s'extraire du romantisme – là de la lutte armée, ici du grand banditisme. Une nécessité de revisiter l'histoire récente de l'île en prenant à bras-le-corps ses stigmates, un désir commun de rendre justice et humanité à ses habitants. Et une capacité à capter les regards et les émotions, fortes, telluriques. Récit initiatique, destin d'une jeune femme d'abord ballottée puis déterminée, entre formation et héritage, *Le Royaume* est chargé de cette histoire-là. Le regard farouche, Ghjuvanna Benedetti (dont c'est le premier rôle au cinéma) donne à Lesia une épaisseur époustouflante et tient la dragée haute à Saveriu Santucci, qui incarne avec un naturel confondant le charismatique Pierre-Paul, chef de gang intraitable et père attentionné, fou de sa fille. Au risque de l'armer et l'entraîner dans la spirale infernale de sa vendetta.

# RÉTROSPECTIVE CHANTAL AKERMAN



UN DIVAN À NEW YORK

## UN DIVAN À NEW YORK

Réalisé par Chantal AKERMAN

France / Belgique / USA

1996 1h44 VOSTF

avec Juliette Binoche, William Hurt, Richard Jenkins, Stéphanie Buttle...

Scénario de Chantal Akerman et Jean-Louis Benoît

Henry, psychanalyste à New York, propose d'échanger pour six semaines son luxueux appartement contre un pied-à-terre parisien. C'est ainsi que cet homme maniaque et renfermé se retrouve en plein Belleville, quartier vibrant et populaire, dans le joyeux désordre de l'exubérante Béatrice !

« Sur ce classique argument de comédie, [...] Akerman va construire une double projection, un rêve de cinéma, un cinéma de rêve. Étiquetée « auteur européen », elle se sert de son héroïne pour se projeter dans le monde, nouveau pour elle, de la comédie sophistiquée... » (F. Bonnaud, *Les Inrockuptibles*)

## SUD

Film écrit et réalisé par Chantal AKERMAN

Belgique / France / USA

1999 1h11 VOSTF

Voyage dans le sud des États-Unis hanté par le meurtre de James Byrd Jr., un musicien noir lynché par trois jeunes Blancs. Partant de cet horrible fait divers, le film dépeint un Texas nostalgique de son passé esclavagiste.

Scénario de Chantal Akerman et Eric de Kuyper, d'après *La Prisonnière* de Marcel Proust

Simon vit dans un luxueux appartement parisien avec sa grand-mère, leur domestique et Ariane, qu'il aime éperdument. Il l'aime et il la surveille en permanence, il veut tout savoir d'elle, la suit, la fait accompagner dans ses sorties et la soumet à un questionnement incessant. Connaissant le goût d'Ariane pour les femmes, il est persuadé qu'elle entretient une liaison avec la lumineuse Andrée. Ce doute sur cette double vie ne fait qu'exacerber sa douleur, son impuissance et sans doute son désir d'elle.

« Ce que j'adore dans la littérature, c'est qu'aussi loin que l'auteur aille dans la description, quoi qu'il fasse, il reste toujours une place à l'imaginaire du lecteur. » (Chantal Akerman)

## DE L'AUTRE CÔTÉ

Film écrit et réalisé par Chantal AKERMAN

Belgique / France / USA /

Mexique 1h39 VOSTF

Rencontres avec des hommes, des femmes, des adolescents qui entreprennent le passage, illégal et dangereux, de la frontière entre le Mexique et les États-Unis.

« C'est une histoire vieille comme le monde et pourtant chaque jour plus actuelle. Et chaque jour plus terrible. Il y a des pauvres qui, au mépris de leur vie, parfois doivent tout quitter pour tenter d'aller survivre, vivre ailleurs. Mais ailleurs on n'en veut pas. Et si on en veut, c'est pour leur force de travail. Travail dont soi-même on ne veut plus.

« Le chemin a été long et tortueux pour arriver à l'idée de ce film. Long ce chemin qui m'a finalement fait comprendre que ce film tournerait une fois de plus autour de ce qui continue à m'obséder : l'histoire, la grande et la petite, la peur, les charniers, la haine de l'autre, de soi et aussi l'éblouissement de la beauté. » (Chantal Akerman)

## LA CAPTIVE

Réalisé par Chantal AKERMAN

France / Belgique 2000 1h59

avec Stanislas Merhar, Sylvie Testud,

Olivia Bonamy, Liliane Rovère,

Françoise Bertin, Aurore Clément...



LA CAPTIVE



LA FOLIE ALMAYER

Alors on est prêt à payer l'autre pour qu'il le fasse à sa place. À le payer, oui mais mal... » (Chantal Akerman)

## DEMAIN, ON DÉMÉNAGE

**Réalisé par Chantal AKERMAN**  
France / Belgique 2004 1h53  
avec Sylvie Testud, Aurore Clément,  
Jean-Pierre Marielle, Natacha Régner,  
Lucas Belvaux, Dominique Reymond...  
**Scénario de Chantal Akerman**  
et Eric de Kuyper

Une mère revient vivre chez sa fille après la mort de son mari avec piano, bagages et meubles. La fille n'arrive pas à écrire son livre érotique malgré les conseils judiciaires de sa mère qui, contrairement à elle, en connaît un rayon dans ce domaine. C'est bientôt trop encombré pour elles. Il faut déménager et vendre. C'est alors que la ronde des visiteurs commence, et que l'histoire bascule.  
« Cela pourrait s'appeler : un piano s'élançait dans le ciel, une mère entre chez sa fille et, après bien des aventures, finit par en sortir. Cela pourrait s'appeler : une fille fume en attendant que l'inspiration érotique lui vienne. Cela pourrait s'appeler : une comédie aux sous-basements parfois tragiques mais qui finit bien et en musique. » (Chantal Akerman)

## LÀ-BAS

**Film écrit et réalisé par Chantal AKERMAN**  
Belgique / France / Israël 2006 1h23

« Quand le producteur m'a proposé de faire un film sur Israël, j'ai tout de suite eu l'impression que c'était une idée impos-

sible. J'avais peur de me brûler les doigts et la raison, peur des écueils de ma subjectivité et sur ce sujet-là, elle me semblait dangereuse, confuse. Mais le ver était dans le fruit et je suis partie là-bas. J'ai loué un appartement meublé au quatrième étage et j'ai commencé à prendre des notes... Un jour, j'ai pris la caméra en main, je me suis placée quelque part et là, tout d'un coup, il y a eu un cadre, un plan. Et je me suis dit, ce cadre est formidable. Il n'y a plus qu'à attendre et à laisser les choses arriver. Je ne bougerai pas et tout ce qui doit se passer viendra se placer dans mon cadre, sans que j'intervienne. » (Chantal Akerman)

## LA FOLIE ALMAYER

**Écrit et réalisé par Chantal AKERMAN**  
France / Belgique 2011 2h14  
avec Stanislas Merhar, Aurora Marion,  
Marc Barbé, Zac Andrianasolo...



NO HOME MOVIE

**Librement adapté du roman du même titre de Joseph Conrad, publié en 1895**

Deux hommes, deux Européens presque semblables, dans la pièce sombre d'un bungalow perdu au cœur de la jungle. L'un annonce à l'autre qu'il est venu chercher sa fille Nina pour lui donner une éducation « de blanche », l'autre, le père, ne peut visiblement pas admettre l'idée que son enfant, fruit d'une union avec une femme malaise qu'il n'a jamais aimée, puisse le quitter... Le mouvement essentiel et principal du film, c'est l'amour déraisonné d'un homme pour sa fille... Pour raconter cette histoire, Chantal Akerman confère une singulière foulée au récit, joue magistralement avec un temps qu'elle se prend parfois à dilater. De longs travellings au cœur de la végétation exotique, la capture du reflet de la lune dans les eaux noires d'un fleuve qui ne mène nulle part, une déambulation nocturne dans les rues d'une métropole suivant la jeune femme évadée du pensionnat et se perdant dans un inquiétant anonymat urbain. (J.F. Rauger, *Le Monde*)

## NO HOME MOVIE

**Film réalisé par Chantal AKERMAN**  
Belgique / France 2015 1h53

« Ce film est avant tout un film sur ma mère, ma mère qui n'est plus. Sur cette femme arrivée en Belgique en 1938 fuyant la Pologne, les pogroms et les exactions. Cette femme qu'on ne voit que dans son appartement. Un appartement à Bruxelles. Un film sur le monde qui bouge et que ma mère ne voit pas. » (Chantal Akerman)  
*No home movie* est l'ultime film de Chantal Akerman. Sorti en France en février 2016, quelques mois après qu'elle a mis fin à ses jours, en octobre 2015. Sa mère était décédée tout juste un an plus tôt.

SEPT / DEC. 2024

# LES PASSAGERS

Bonheur et Musique



SAM. 12 OCT.

PIERRE-EMMANUEL BARRE

JEUDI 17 OCT.

JOULIK BIG RED & IRIE ITES

VEN. 01 NOV.

FELDUP LA P'TITE FUMEE + MAKOTO SAN

FESTIVAL ITINERANT

SOIRÉES D'AUTOMNE

DE LA COVE

Mer. 13 Nov. MEKANIK KANTATIK

Jeu. 14 Nov. LO BARRUT

Ven. 15 Nov. LO'JO +CLAMEURS

SOVIET SUPREM +QUINTET DE POCHE

VEN. 22 NOV.

LES SHERIFF

VEN. 29 NOV.

BEN PLG

SAM. 07 DEC.

HILIGHT TRIBE +MAT FX

JEUDI 28 NOV.

STEVE 'N' SEAGULLS

VEN. 06 DEC.

CHARLEIE COUTURE

VEN. 13 DEC.

FAADA FREDDY

++2025++

MER. 05 FEV. 2025

DISIZ

SAM. 15 FEV. 2025

LOFOFORA

JEU. 20 MARS 2025

JOK'AIR

VEN. 28 MARS 2025

SOLANN

VEN. 18 AVR. 2025

ALIOCHA SCHNEIDER

+++

SAM. 01 FEV. 2025

ZAMDANE

VEN. 14 FEV. 2025

DANYL

JEU. 13 MARS 2025

IRMA

VEN. 21 MARS 2025

GRINGE

SAM. 29 MARS 2025

NUIT INCOLORE +LÉMAN

# LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET  
13160 CHATEAURENARD  
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET

THÉÂTRE

THÉÂTRE

# lascalà

PROVENCE



JEUDI  
14 NOVEMBRE  
19H30

## LE MAGE DU KREMLIN



SAMEDI  
16 NOVEMBRE  
20H

## LE SOURIRE DE DARWIN

UNE IMMERSION  
FASCINANTE DANS  
LES ARCANES  
DU POUVOIR DE  
VLADIMIR POUTINE.

LIBREMENT ADAPTÉ DU ROMAN  
DE GIULIANO DA EMPOLI  
MISE EN SCÈNE ROLAND AUZET

UNE CONFÉRENCE  
QUI DEVIENT  
UNE GRANDE LEÇON  
DE THÉÂTRE.

DE ET AVEC ISABELLA ROSSELLINI  
MISE EN SCÈNE  
MURIEL MAYETTE-HOLTZ

Pour réserver, flashez le QR code  
ou rendez-vous sur le site



www.lascalà-provence.fr



3 Rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon - 04 65 00 00 90



**Séance le mardi 5 novembre à 18h00**  
suivie d'un débat animé par l'association  
**Ultimate Liberté** avec des représentants de  
l'antenne d'Avignon et de la région PACA  
sur les propositions de loi sur la fin de vie.

# BLACKBIRD

**Roger MICHELL**  
USA 2020 1h38 **VOSTF**

avec Susan Sarandon, Kate Winslet, Sam Neill,  
Mia Wasikowska, Rainn Wilson, Lindsay Duncan,  
Bex Taylor-Klaus, Anson Boon...

**Écrit par Christian Thorpe,**  
**d'après le scénario de Bille August.**

Une grande réunion de famille s'annonce dans cette belle résidence de campagne et c'est chouette les histoires de tribus qui se rassemblent, ça nous rappelle forcément quelque chose, ça nous parle toujours de nous, de ceux qu'on connaît ou qu'on a connu, qu'on aime ou qu'on a aimés.

Lily et Paul, couple vieillissant mais visiblement toujours complice et amoureux, s'apprête à accueillir celles et ceux qui comptent pour eux. Il y a aussi une invitée surprise : Liz, la meilleure vieille amie de Lily, et qui la connaît sans doute mieux que personne.

Ils sont venus, ils sont tous là, avec leurs bagages pour le week-end et... autre chose qu'on n'attend pas vraiment dans de telles circonstances : une gravité, une tristesse même, dont il faut dire qu'elles sont présentes depuis les premières images du film.

Si toute la famille et la meilleure amie sont réunis, c'est pour fêter le dernier week-end de la vie de Lily. Elle est atteinte d'une maladie dégénérative incurable, elle le sait, elle a décidé en toute conscience de ne pas attendre que cette saloperie la prive du contrôle de son corps et de son esprit, elle a choisi de mourir tant qu'elle est encore en vie, pleinement. Elle a fixé le jour, ce sera lundi, c'est après-demain, c'est maintenant... Le film réussit parfaitement ce portrait de groupe, ne sacrifie aucun des personnages qui ont tous une véritable épaisseur et une belle capacité à nous surprendre. Il y a presque autant de séquences drôles que de moments bouleversants, c'est la vie dans tout son foisonnement qui s'exprime à chaque instant, sans que jamais on oublie la mort dont on ne peut pas dire qu'elle attend son heure puisque ce n'est pas elle qui l'a choisie.

**Séance unique le jeudi 7 novembre à 20h30**  
suivie d'une discussion avec Stéphane,  
ancien détenu à Clairvaux, Nicolas Roche,  
directeur-adjoint du Service pénitentiaire  
d'insertion et de probation de Vaucluse,  
et des membres du collectif **La Grande  
Chamaille**. À l'initiative de l'**Observatoire  
International des Prisons**.

# À L'OMBRE DE L'ABBAYE DE CLAIRVAUX

Éric **LEBEL** France 2024 1h33

Plongée passionnante dans les secrets dessous d'une grande, d'une immense dame, monumentale (30 000 m<sup>2</sup> de superficie de bâtisses sur près de 30 hectares). Elle en a vu passer du monde, notre héroïne, toujours indifférente à la laideur des humains ou à leurs artifices !

D'abord Abbaye Cistercienne rayonnante, ensuite geôle de la République, la voilà désormais en partance pour une nouvelle naissance, une nouvelle destination, droite dans ses fondations depuis 1115.

On devine sa gloire passée, ses allées grouillant de monde, de moines affairés – l'un des principes fondateurs de l'ordre cistercien est de fuir, grâce au travail manuel, l'oisiveté. Celle-là même que, des siècles plus tard, une poignée de détenus tentent de combattre pour fuir l'ennui de leur captivité en attendant d'être transférés vers d'autres établissements pénitentiaires puisque Clairvaux, en tant que maison centrale, va fermer. Et voilà deux de ces « longues peines » sous l'œil de la caméra attentive, attentionnée. Ils s'appellent Pierrejean et Michel...

Le documentaire nous entraîne vers une réflexion délicate et profonde sur l'enfermement, les enfermements devrait-on dire, car tous n'ont pas la même densité selon qu'ils sont contraints ou consentis.

La parole des détenus va être mise en résonance avec celle de Frère Pierre-André et Frère Benoît, qui ont fait vœu de clôture et choisi de s'extraire de la société...

On entendra aussi l'administration pénitentiaire, les gardiens, leur attachement à ces lieux de misère... Désormais, la moindre pierre de l'édifice vous semblera chargée de murmures, de prières, de gémissements, d'une âme véritable.



**La Grande Chamaille** est un collectif d'associations  
dédié aux droits humains.

**A.V.E.C**  
La Gare de Coustellet  
Scène de Musiques Actuelles



04 90 76 84 38

Programmation détaillée  
[WWW.AVECLAGARE.ORG](http://WWW.AVECLAGARE.ORG)



**VEN. 27/09** SORTIE DE RÉSIDENCE

MELBA

POP

**VEN. 04/10** PAMELA BADJOGO

AFRO POP

+ DJAMA

AFROBEAT

**MER. 09/10** LES GARÇONS

BOUCHERS

ROCK ALTERNATIF

+ BOB'S NOT DEAD

CHANSON PUNK

**VEN. 18/10** FLAVIA COELHO

WORLD CUMBIA

La Garance  
Cavaillon

+ MARIAA SIGA

REGGAE WOLRD

**SAM. 02/11** SCÈNE OUVERTE

AMATEURS

**MER. 06/11** MIX CONFÉRENCE

«SAMPLE !» BY NA SSIM-DJ

**VEN. 08/11** CHILL BUMP

HIP HOP

+ VINS CAT

INDIE POP

**JEU. 14/11** PARLONS D'ALGÉRIE

CINÉ CONCERT

Ciné La Cigale  
Cavaillon

**MAR. 19/11** RENCONTRE PRO

LA MÉDIATION CULTURELLE,  
TOUJOURS ACTUELLE ?

**SAM. 23/11** MARCUS GAD & TRIBE

OUNINE PAOWAP

+ TONTON ALEX

& THE UNCLE BAND

REGGAE

**SAM. 30/11** JOE BEL

POP FOLK

+ LIQUID JANE

POP ROCK

**SAM. 07/12** LABESS

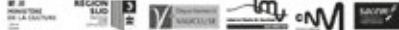
CHAËBI MÉDITÉRANÉEN

+ MILENA

POP FRANCO ARMÉNIENNE

**JEU. 12/12** JAM SESSION

AMATEURS



Association A.V.E.C / La Gare de Coustellet  
105 quai des entreprises - Coustellet - 84660 MAUBEC

**THÉÂTRE DU BALCON**  
Compagnie Serge Barbuscia  
SCÈNE D'AVIGNON

**SAISON 24/25**

SEREZ-VOUS CURIEUSES ET CURIEUX ?

SHAMS BOUTEILLE

MAGALI PALIÈS

MOZART

LA BELLA ITALIA

SERGE BARBUSCIA

ALBERT CAMUS

THÉÂTRE

UBU

DANSE

FESTIVAL  
ANDALOU

ELISABETH ANGOT

FRANÇOIS MOREL

C'EST PAS DU LUXE

XAVIER  
DURRINGER

CONCERT

EMMANUELLE ADER

SYLVIE BRUNEL

FEST'HIVER 2025

VOS SPECTACLES AU MEILLEUR TARIF ?  
PENSEZ À LA CARTE LIBERTÉ BALCON !



INFOS/BILLETTERIE [THEATREDUBALCON.ORG](http://THEATREDUBALCON.ORG) - 04 90 85 00 80

NOUVELLE CRÉATION THÉÂTRE DU BALCON

**LE THÉÂTRE DANS TA CLASSE**

Du théâtre d'intervention, dans les collèges du Vaucluse

NOUS VENONS JOUER DANS VOS CLASSES !

**AU PAS DE COURSE**

Texte et mise en scène : Serge Barbuscia - Avec : Camille Carraz

Ce texte a trouvé son inspiration à partir des ateliers organisés dans les quartiers et les centres sociaux d'Avignon depuis janvier 2024 et regroupant les artistes complices Aïni Iften, Jean-Baptiste Barbuscia, Fabrice Lebert, Gilbert Scotti



Nadia regarde les Jeux Olympiques à la TV. Elle est fascinée par ces héros des temps modernes. Et elle rêve... Elle aussi elle veut devenir champion du monde. Mais à quoi bon puisque la fin du monde est proche, se dit-elle !

Un jour elle découvre cette phrase de Nelson Mandela : « je ne perds jamais, soit je gagne soit j'apprends »

Elle va gagner, elle va apprendre...

Chaque représentation est suivie d'un débat animé par les artistes. En préparation les enseignants disposeront d'un dossier pédagogique qui présentera le projet global et les thèmes abordés.

Retrouver ce spectacle sur **PASS CULTURE / ADAGE**

Pour plus d'informations : [contact@theatredubalcon.org](mailto:contact@theatredubalcon.org) - 04 90 85 00 80



**Avant-première le vendredi 18 octobre à 20h15** en présence de la réalisatrice **Iciar Bollaín**.  
Séance organisée en partenariat avec l'association **Contraluz**. Vente des places à partir du 9 octobre.



# L'AFFAIRE NEVENKA

(SOY NEVENKA)

**Réalisé par Iciar BOLLAIN**

Espagne 2024 1h57 **VOSTF**

avec Mireia Oriol, Urko Olazabal, Ricardo Gómez, Carlos Serrano, Lucía Veiga...

**Scénario d'Iciar Bollaín et Isa Campo, d'après le livre Une histoire de harcèlement - L'affaire Nevenka de Juan José Millas** (Galaade Éditions)

C'est un film puissant et fort, un film charnel et intense, une fiction qui s'empare avec précision d'une histoire et de personnages réels - l'affaire s'est déroulée en Espagne au tournant des années 1990 / 2000 - pour les emmener vers quelque chose de plus vaste, vers des questionnements bien plus universels qui bousculent notre présent... Il y a une forme de colère dans ce film, mais la colère ici, n'empêche pas la lucidité, ni la subtilité, bien au contraire. Le film remet les choses à leur place, rend un hommage formidable à la capacité de résistance de Nevenka Fernández,

mais n'ignore rien de ses fragilités, ni du contexte politique et social d'une époque, où la parole des femmes ne comptait pas beaucoup face à la pression sociale qui veut que chacun donne raison à celui qui lui semble puissant...

Nous sommes donc à la fin des années 90. La beauté de Nevenka Fernández, récemment diplômée en économie et droit public, capte le regard de l'homme le plus puissant de la ville de Ponferrada, le très charismatique et populaire maire Ismael Alvarez... Un macho de première qui pense ne faire qu'une bouchée de la charmante : il la propulse première conseillère auprès de sa personne, lui attribue d'emblée des responsabilités qu'elle se sent parfaitement capable d'endosser, mais dont elle comprendra vite qu'elles sont limitées à sa capacité à contre-signer les décisions de son mentor, sans se poser de questions sur l'irrégularité de ses magouilles... Séduite dans un premier temps, elle cède naïvement aux avances de cet homme que tout le monde adulte et qui commence

par jouer la partition de l'homme que l'on croit fort, mais qui a besoin du soutien d'une femme aimante... Croyant avoir piégé sa proie, le bonhomme va vite s'agacer du refus de Nevenka de le suivre aveuglément : jeune, mais tout sauf idiot, elle manifeste ses réticences, et sa volonté de ne pas se soumettre. Fort de son pouvoir que personne ne conteste, l'élu se croit invincible, intouchable et, de fait, quand Nevenka commence à évoquer le harcèlement dont elle est victime, c'est au secours du harceleur que tous ses redevables notables et simples citoyens vont voler, accablant la jeune femme des pires qualificatifs, au point qu'elle en arrive à perdre pied et à douter d'elle-même...

Pourtant Nevenka ira jusqu'à traîner le maire de Ponferrada en justice, envers et contre tous et toutes. Sa propre mère s'en offusque : cet homme généreux qui règne sur la ville ne peut être l'auteur de telles vilénies, sa fille déraisonne... Le premier procureur du procès l'abordera lui-même comme si elle était la coupable, jusqu'à ce qu'il soit remplacé pour avoir outrepassé son rôle... Fait sans précédent dans l'histoire de l'Espagne, un homme politique sera condamné pour son comportement abusif...

**NOUVEAU !!**

**le MASS?**

MAGASIN DE PRODUCTEURS

183 AVENUE DE TARASCON, 84000 AVIGNON

PRODUITS FRAIS, LOCAUX, DE SAISON

MARDI AU VENDREDI : 15H / 19H

SAMEDI : 10H / 18H



/PAYSANSAVIGNON

contact@paysansdavignon.fr

Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits

**biocoop**

**Biotope**

NOUVELLE  
ADRESSE

15 quai St-Lazare  
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP  
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
[www.biotope-avignon.fr](http://www.biotope-avignon.fr)

**LES GAZETTES  
EN INTRAMUROS**

**Vous pouvez les retrouver  
dans plus de 90 points  
et entre autres :**



La séance du **lundi 18 novembre à 20h**  
sera suivie d'une discussion avec les membres de **La Grande Chamaille**. À l'initiative du **Mouvement Pour la Paix**, des **Amis du Monde diplomatique** et de **Présences Palestiniennes**.

# NO OTHER LAND



Film réalisé par un collectif  
palestinien-israélien :  
**Basel ADRA, Hamdan BALLAL,  
Yuval ABRAHAM et Racher SZOR**  
Palestine 2024 1h35 **VOSTF**

**FESTIVAL DE BERLIN 2024 :**  
**PRIX DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE  
ET PRIX DU PUBLIC DOCUMENTAIRE**

*No other land*, conçu comme un acte de résistance sur le chemin de la justice pendant le conflit en cours dans la région de Masafer Yatta, a remporté, après sa consécration à Berlin, les prix du jury et du public dans plusieurs festivals importants. Justes récompenses pour un film documentaire d'une qualité, d'une force, d'une importance exceptionnelles.

La région de Masafer Yatta en Cisjordanie, située à une dizaine de kilomètres au sud d'Hébron, est composée de 20 villages palestiniens, dans lesquels vivent plusieurs milliers d'habitants, essentiellement des éleveurs, depuis de très nombreuses générations. Dès les années 1980, Israël y a classé des milliers d'hectares « zone de tir d'entraînement militaire », menaçant ainsi l'existence de ces villages. Le 4 mai 2022, la Cour suprême israélienne a donné à l'armée le feu vert pour la démolition de huit de ces villages, où habitent quelque 1300 personnes.

Depuis, l'armée ne cesse de harceler la population pour la faire partir, et procéder au nettoyage ethnique de la région, afin de la coloniser davantage et de l'annexer. Basel Adra, un jeune activiste palestinien, poursuivant une longue pratique d'enregistrements vidéo, filme les destructions perpétrées par l'armée israélienne, ainsi que les multiples exactions commises par les colons juifs installés dans les environs. Avec Yuval, un jeune journaliste israélien participant à la solidarité avec les villageois palestiniens, et deux autres militants (une Israélienne et un Palestinien), il décide de faire un film sur les événements qui se succèdent à Masafer Yatta. Pendant plusieurs années, les quatre « filmeurs » ont ainsi constitué un stock d'images remarquables, à partir duquel ils ont construit ce documentaire saisissant.

Au-delà des conditions de réalisation très stressantes face à la violence de l'armée et des colons israéliens, dont il trace un portrait effrayant, *No other land* est un témoignage dévastateur sur le gouffre politique et moral dans lequel sombre aujourd'hui l'État israélien.

**La Grande Chamaille est un collectif d'associations dédié aux droits humains**

# VOYAGE À GAZA

**Avant-première le mercredi 23 octobre à 20h15**  
en présence du réalisateur **Piero Usberti**. Séance organisée en  
partenariat avec l'association **Présences Palestiniennes**.

**Film réalisé par Piero USBERTI**  
France / Italie 2024 1h07 **VOSTF**

C'est un voyage devenu impossible, puisqu'il est question d'un pays aujourd'hui défiguré et en grande partie détruit, dévasté par l'un des pires génocides de l'Histoire depuis ceux du Rwanda et de la Bosnie. Et c'est une des raisons pour lesquelles le film de Piero Usberti, carnet de voyage pré-apocalyptique, est indispensable. Il nous emmène à la rencontre de la jeunesse gazaouie, quelques années avant que ne se déchaîne un déluge de fer, de feu, de sang, sur une population déjà sous blocus permanent. Une jeunesse empêchée, assoiffée de vie et de liberté, vivant au contact de la mort qui peut frapper à chaque instant, qui encaisse avec humour et rage les mille embûches du quotidien – et qui cultive le « sumud » : cette capacité, indéfectiblement liée au peuple palestinien, à encaisser les drames, à résister, à rester sur sa terre. En 2018, Piero Usberti a 25 ans et veut avant tout aller à la rencontre des jeunes Palestiniens. Il aborde son voyage par la poésie, la beauté des images, accompagnées d'une voix off qui décline ses réflexions de voyageur solitaire – car Gaza, en temps de paix relative, est par endroit magnifiquement belle, avec cette plage interminable, ligne d'échap-

patoire imaginaire. Très vite, il nous invite à partager ses rencontres : Sara, qui souhaite coûte que coûte découvrir le vaste monde ; Mohanand, l'intello communiste et athée qui étouffe et ne pense qu'à partir ; Hani qui, par l'entremise des réseaux sociaux, est tombé amoureux d'une jeune Algérienne qui l'a rejoint... Autant de parcours de vie, si loin et pourtant si proches des siens, tellement différents de l'image relayée par les médias occidentaux d'une jeunesse aveuglée par l'idéologie du Hamas.

Le film s'ouvre sur l'enterrement d'un jeune photographe, qui a ouvert le ciel aux Gazaouis en important des drones afin de leur permettre de découvrir leur territoire façon Yann Arthus-Bertrand, vu du ciel. Ce ciel qui, lui aussi, est colonisé par les Israéliens et bruisse en permanence du ronronnement de leurs propres drones, militaires ceux-là, agents technologiques de surveillance et avant-garde des frappes aériennes « chirurgicales » qui visent pourtant indistinctement les dignitaires du Hamas ou les civils, les QG militaires, les écoles et les hôpitaux. Le ciel ne se partage pas plus que la terre – et le jeune photographe, sans doute coupable de crime de lèse-espace aérien, est assassiné aux premiers jours du voyage du réalisateur italien.

Au-delà de la chronique attachante

d'une jeunesse qui se rencontre au-delà des frontières visibles et invisibles, Piero Usberti rappelle à chaque instant l'impitoyable emprise et la brutalité de la colonisation qui ont modelé et structuré encore Gaza, ce territoire artificiel produit d'une déportation et d'une extermination coloniales. Le film documente les conditions de vie ubuesques dans un territoire qui n'a d'autonome que le nom, dont l'État d'Israël pille les ressources en eau, verrouille les frontières, ferme l'accès à la mer. Il y a un formidable souffle de vie dans ce *Voyage à Gaza*, film humaniste et politique, intimiste et collectif, qui semble gonflé par l'espoir des manifestations concomitantes de la Grande Marche du Retour. On y décèle également les germes du drame qui se joue aujourd'hui, et on a le cœur brisé de deviner, à travers ses images, les paysages dévastés et les protagonistes meurtris ou exilés.

« Plus d'une fois, j'ai pensé à Pier Paolo Pasolini, à ce qu'il disait, dans les années 1960, de l'Italie des années 1950 et de ses visages, de ses corps, d'une certaine beauté sur le point de disparaître... À Gaza, j'ai eu l'impression de retrouver cela comme si, bizarrement, je renouais le fil d'une histoire qui était aussi un peu la mienne ». (Piero Usberti)



# SUR UN FIL

**Réalisé par Reda KATEB**

France 2024 1h56

avec Aloïse Sauvage, Philippe Rebbot, Jean-Philippe Buzaud, Sara Giraudeau, Samir Guesmi...

**Scénario de Reda Kateb et Fadette Drouard, d'après le récit *Le Rire médecin* – Journal du Docteur Girafe de Caroline Simonds et Bernie Warren**

Un film tout aussi magique qu'une bulle de savon éphémère, fragile, vaporeuse, lumineuse comme la vie qui ne tient qu'à un souffle, qu'à un fil, celui d'une humanité perpétuellement en équilibre, éternelle funambule indomptée. C'est peut-être cela qui fascine tant dans les numéros d'acrobates. Celui de Jo est bien huilé. Elle est la sérieuse vedette d'un cirque sans grands moyens ni chapiteau et, elle le découvrira bientôt à ses dépens, sans assurance non plus.

Il suffira d'un fatal instant de distraction, d'une perte d'équilibre suivie d'une chute impressionnante pour qu'elle descende radicalement de son piédestal. Sa troupe qui la disait « irremplaçable » continuera sans elle, sans un regard en arrière, mue par les basses contingences matérielles qui président chez les plus précaires, question de survie. Sa troupe entière ? Sauf un : Gilles autrement baptisé le clown Poireau (attachant et excellentissime Philippe Rebbot). Piètre consolation ? En tout cas, si cette

histoire-là ne démarre pas si bien, on se dit qu'elle ne peut qu'aller de l'avant et remonter la pente en même temps que son héroïne.

Pourtant ça semble loin d'être gagné : Jo (très justement incarnée par Aloïse Sauvage), revêche sous ses mèches décolorées, à la parole aussi rare que le sourire, est peu encline à faciliter le contact. Il faudra de la patience et de l'imagination à notre ami Poireau pour gratter le vernis des apparences, rompre la cuirasse de la jeune femme, deviner que, derrière son masque fermé et bougon, se cache quelque chose d'aimable, de sensible et de clownesque. Notre homme devra ravalier sa fierté face aux mots qui égratignent, ne pas baisser les bras, afficher beaucoup d'optimisme pour entraîner Jo dans une drôle d'aventure que personne n'aurait cru faite pour elle : devenir elle-même un clown au gros nez rouge et au grand cœur, et ainsi apporter un peu d'espoir et de rire guérisseur à des enfants hospitalisés, tenter de chasser quelques instants la peur, la douleur, la tristesse. Gageure d'une inconscience folle qui semble ne convaincre personne et surtout pas la première intéressée, qui ronge son frein, de plus en plus exaspérée sur ses béquilles. Mais quel autre choix a-t-elle ? Quel autre boulot alimentaire pourrait-elle trouver en attendant de pouvoir se réparer et remonter sur son fil ?

À force de persuasion, Gilles réussira à imposer la présence de Jo à ses côtés, un peu comme une stagiaire censée ne faire qu'observer. Et là voilà qui tente de régler son pas dans les pas du vieux Clown Poireau, dans les dédales d'un hôpital (en crise ?) où tous se battent pour la survie... Là il faut se montrer combative, sans avoir droit à l'erreur, être présente sans gêner les soignants, résister à ses propres émotions et fragilités. Dans ce lieu confiné, on assistera peut-être à une éclosion, celle d'un papillon qui prend son envol loin de sa chrysalide devenue étriquée. Peut-être Jo réussira-t-elle à donner naissance à celle qui sommeillait en elle... On l'appellera Zouzou.

Si le magnifique acteur qu'est Reda Kateb n'apparaît pas physiquement à l'écran pour son premier film en tant que réalisateur, on sent à travers tous ses personnages sa présence magnétique, la force de ses convictions. Aucun rôle, jusqu'au plus infime, n'est secondaire. Tous sont puissamment présents, difficilement oubliables, de Samir Guesmi, père dépassé, à Sara Giraudeau, toubib pressurisée, jusqu'aux jeunes enfants, petits héros du quotidien qui combattent plus fort qu'eux, comme ils peuvent, avec ce qu'ils ont... C'est une très jolie réussite, extrêmement attachante, qui donne envie de faire bloc, de ne jamais oublier d'être solidaires.

# THE SUBSTANCE

La séance du vendredi 8 novembre à 20h sera suivie d'une discussion avec des membres de l'association Les Nuits des cinéfilms et filles accompagnés par Michel Flandrin, spécialiste du genre.



Écrit et réalisé par Coralie FARGEAT  
USA 2024 2h20 VOSTF  
avec Demi Moore, Margaret Qualley, Dennis Quaid...  
Interdit aux moins de 12 ans

PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO,  
FESTIVAL DE CANNES 2024

Le cinéma de genre, le fantastique en particulier, a depuis son origine été un instrument de réflexion, un vecteur d'évolution de la société et le territoire de toutes les transgressions, puisant dans nos imaginaires et nos angoisses les plus profondes pour bousculer nos constructions sociales et les faire évoluer. Alors que Mary Shelley fut une pionnière avec *Frankenstein*, questionnant déjà le rapport au corps et à la mort, il faut bien avouer que le genre fantastique au cinéma a été longtemps squatté par les hommes. Il semblerait que ce temps soit révolu. Après le surgissement de Julia Ducournau avec *Grave* puis *Titane*, plus formalistes et théoriques, Coralie Fargeat s'empare de ce cinéma avec la jubilation d'une amatrice du genre, s'autorisant toutes les outrances burlesques et jouant avec les codes avec un réel plaisir communicatif. C'était déjà le cas dans l'excellent, cathartique et castrateur *Revenge* (2018), *slasher* qui dézinguait le patriarcat et la culture du viol. Avec *The Substance*, elle réalise, un an après la sortie de *Barbie*, son parfait contre-point. Le film de Greta Gerwig,

d'un féminisme très sage et finalement assez conformiste et ennuyeux, s'ouvrirait avec la parodie de la scène du monolithe de *2001 l'Odyssée de l'espace*. *The Substance* cite cette scène, mais également et abondamment *Shining*, autre film célèbre de Kubrick, bien plus perturbant et angoissant, et s'autorise toutes les outrances, presque graphiques, évoquant les bande-dessinées horribles de Bernie Wrightson. À tel point que tout au long du film, on se demande jusqu'où elle va nous emmener, ficelés à notre fauteuil à l'instar d'Alex dans *Orange Mécanique*, les yeux écarquillés et les rétines cramées, jusqu'à une toute fin d'un raffinement rarement vu dans le genre, en parfaite harmonie avec le sujet même, obsessionnel, du film (c'est sans doute la précision de cette construction qui lui a valu un prix du scénario à Cannes, décerné par un jury présidé par... Greta Gerwig). Vous n'en sortirez pas indemnes, vous voilà prévenus.

Elisabeth Sparkle est une star d'aérobic télé vieillissante, son émission est en perte de vitesse et son producteur ne prend pas beaucoup de pincettes pour la pousser dehors. Jouée par une exceptionnelle Demi Moore, sex-symbole du cinéma des années 90, elle va passer par des épreuves (on n'en dira pas plus...) qui vont passablement écorcher et brouiller son image (le producteur est d'ailleurs interprété par un magnifi-

quement répugnant Dennis Quaid, très présent aussi dans ces années-là). Par les voies impénétrables de la stochastique, elle va tomber sur une publicité très mystérieuse et séduisante : « Avez-vous déjà rêvé d'une meilleure version de vous-même ? Vous devriez essayer ce nouveau produit : The Substance... Il permet de générer une autre version de vous-même, plus jeune, plus belle, plus parfaite. Respectez les instructions : VOUS ACTIVEZ une seule fois. VOUS STABILISEZ chaque jour. VOUS PERMUTEZ tous les sept jours sans exception. Il suffit de partager le temps. C'est si simple, qu'est-ce qui pourrait mal tourner ? » En effet...

Cette autre version, Sue, est jouée par une Margaret Qualley magnifiquement féroce et outrancière, qui fut d'abord mannequin et que l'on voit de plus en plus au cinéma, dernièrement dans *Drive away dolls*. Elle joue aussi beaucoup avec son image et avec les codes de la beauté, et ce depuis la publicité Kenzo World réalisée par Spike Jonze. Cette histoire, qui rappelle étrangement *Freaks* et pousse à grands flots de sang et d'humour l'horreur de la beauté jusqu'à l'écoeurement, expurge toute trace d'esthétisme complaisant et termine dans une grande flaque sanguinolente jetée à la Jackson Pollock, comme un grand éclat de rire édenté, terrifiante version alternative de la poupée rose siliconnée de Mattel, odyssée féministe d'une audace incroyable.



**Volubilis**  
présente

**terre**  
vivante et  
nourricière

**20 > 23 NOV.**

**LES 15<sup>e</sup> RENCONTRES  
EURO-MÉDITERRANÉENNES**

**au théâtre des Halles**

**La terre vivante et nourricière, un  
commun à cultiver ensemble ?**

Philosophes, artistes, scientifiques, chercheurs et sociologues vous proposent 4 jours de conférences, ateliers, ciné-débats autour de l'alimentation et de l'agriculture durable. Des échanges de pointe entre professionnels et citoyens éclairés.

**Mercredi, 20h30**

« Sur quelle terre vivons-nous ? Revoir notre place pour mieux l'habiter », avec Rencontres et Débats.

**Jeudi, 8h30-18h**

Pratiques culturelles, vitalité des sols, santé et alimentation.


**Vendredi, 8h30-18h**

- Protection et gestion du foncier.
- Cultiver en ville, utopie ou réalité ? Regards sur l'agriculture urbaine.

**Samedi : Atelier In Situ à l'Espace Test  
Agricole avec le Grand Avignon.**

En prélude des Rencontres, Volubilis et Semailles vous proposent une performance de l'artiste Stéphanie Sagot le **8 novembre à 20h** à La Scierie.

**RESERVATIONS**

 [www.volubilis.org](http://www.volubilis.org)

 [contact@volubilis.org](mailto:contact@volubilis.org)

 04 32 76 24 66

# LA NOIRE DE...



**Écrit et réalisé par  
OUSMANE SEMBÈNE**

Sénégal 1966 1h Noir & blanc  
avec Thérèse M'Bissine Diop, Anne-  
Marie Jelinek, Robert Fontaine,  
Momar Nar Sene, Ibrahima Boy...

**PRIX JEAN VIGO 1966**

L'héroïne de *La Noire de...* s'appelle Diouana. Comme d'autres femmes sénégalaises sans emploi, elle patiente sur les pavés de la « place des Bonnes », attendant son tour, espérant que des Français installés à Dakar viennent lui proposer un travail au sein de leur foyer.

Une femme à la chevelure blonde la repère au milieu des autres et l'embauche pour s'occuper de ses enfants. Mais très vite, l'opportunité d'un départ en France se profile. La famille plie bagage et rentre définitivement à Antibes. Diouana doit alors choisir : rester au Sénégal ou suivre ses employeurs vers l'inconnu en laissant tout derrière elle, sa mère, sa culture, et ce beau jeune Dakarais rencontré trop tard... Alors malgré le déracinement et poussée par un impératif de survie qui ne laisse guère de choix, Diouana part.

À l'arrivée en France, le désespoir est à la hauteur des attentes : immense.

La jeune femme passe du statut de nounou à celui de bonne à tout faire. Corvées, frustration et humiliations : le quotidien de Diouana est à des années-lumière de l'Eldorado qu'elle s'imaginait. Au milieu des ordres et des critiques, les échanges avec ses employeurs se limitent à une réponse invariable : « Oui Madame », « Oui Monsieur ».

Du soleil de la Côte d'Azur, Diouana n'a que des échos, elle qui reste cloîtrée dans cet appartement en forme de cachot. Elle mesure alors chaque jour un peu plus le fossé qui la sépare de sa famille d'accueil, notamment dans la cruauté de petits gestes qui se voudraient bienveillants. Isolée dans sa cuisine, à bout

de nerfs, l'employée de maison s'attelle comme elle peut à satisfaire les envies culinaires exotiques du couple et de leurs invités. La nostalgie, les regrets et les questions s'accroissent. Condamnée à effectuer toutes les tâches ménagères, ne comprenant pas la langue française et constamment rabaissée à son seul statut de « Noire de... », Diouana sombre alors dans une profonde dépression.

À sa sortie en 1966, cette tragédie ordinaire est un choc pour les spectateurs et fait écho à ce que vivent beaucoup d'Africaines employées comme domestiques en France. Salué au Festival mondial des arts nègres, le film obtient la plus haute distinction et reçoit ensuite le Tanit d'or au prestigieux Festival de Carthage, puis, en France, le Prix Jean-Vigo. Si tout au long de sa carrière, Ousmane Sembène s'est distingué comme un cinéaste et écrivain de renommée mondiale, *La Noire de...* reste (avec *Le Mandat*) l'œuvre la plus singulière et emblématique de son parcours, consacrant Sembène comme « le père du cinéma africain ». Car ce n'est pas seulement son premier long métrage, c'est aussi le premier réalisé par un cinéaste d'Afrique subsaharienne, marquant la fin du décret Laval de 1934, qui interdisait aux Africains de faire du cinéma ! Considérée comme une œuvre afro-féministe avant l'heure, *La Noire de...* dénonce non seulement le racisme et le sexisme dont l'héroïne est victime, mais aussi la solitude et l'isolement dont elle souffre dans cet appartement sinistrement clinique, dont le sol au motif bariolé noir et blanc évoque des barreaux de prison. Le réalisateur a un jour expliqué que le film aurait pu s'intituler *La Maghrébine de...* ou *La Portugaise de...* Il soulignait ainsi que le thème central de son œuvre était l'exploitation humaine et les rapports de classe, quelle que soit sa nationalité ou sa couleur de peau.



# CHRONIQUES CHINOISES

Réalisé par **LOU YE**

Allemagne / Singapour

2023 1h47 **VOSTF**

avec Qin Hao, Mao Xiaorui,

Huang Xuan, Liang Ming...

**Scénario de Yingli Ma et Lou Ye**

Au tournant de l'hiver 2019-2020, un événement inouï, fait unique peut-être dans l'Histoire de l'humanité, bouleversait radicalement et pour de longs mois le quotidien de la population mondiale tout entière – et on sent bien qu'on n'a pas encore pris la pleine conscience de l'ensemble des conséquences de l'épidémie de Covid sur nos vies. Mis à part les évocations nombrilistes d'un confinement subi (à la campagne) par une poignée de réalisateurs parisiens, peu de films se sont attachés à rendre compte de la réalité et des effets dramatiques de cette épidémie sur les populations et de la façon dont les gouvernements, pris de court, y ont fait face. En Chine d'où partit le virus, la violence de la gestion de la maladie est encore dans tous les esprits. Avec ces *Chroniques chinoises*, Lou Ye rend hommage à la souffrance de son peuple. On doit entre parenthèses à ce cinéaste, brillant et impertinent, le splendide *Une jeunesse chinoise*, qui témoignait de la jeunesse sacrifiée sur la place Tian'anmen en 1989 – et qui lui valut les foudres de la

censure de son pays.

Il est également question ici de censure, puisqu'au début du film (on est fin 2019), on retrouve dans un hôtel de Wuhan un réalisateur sexagénaire qui a décidé de remettre sur le métier son ouvrage – en l'occurrence rallumer un ordinateur éteint depuis dix ans, dans lequel dorment les rushes d'un film inachevé mettant en scène un trio amoureux homosexuel et qui évidemment avait peu de chances de passer la censure, l'homosexualité n'existant pas dans la Chine communiste, un point c'est tout. Entouré de son équipe, il redécouvre fébrile les images (on reconnaît celles bien réelles d'un film de Lou Ye, *Nuits d'ivresse printanière*). Convaincu par leur beauté et leur pertinence, il parvient à convaincre les acteurs principaux, qui ont depuis accédé à la célébrité, ont désormais femme et enfants, de reprendre le tournage. Tandis que se diffusent les échos de la propagation-déclat de l'épidémie, qui commence à décimer la population de Wuhan, et alors que les membres de l'équipe de tournage s'apprentent à partir quelques jours dans leur famille pour célébrer le Nouvel An Chinois, leur hôtel est brutalement interdit d'accès et les occupants confinés...

Commence alors un second film – empruntant de manière subjective le re-

gard de l'acteur principal – qui s'avère passionnant et vertigineux. Lou Ye mêle images fictionnelles – essentiellement les appels vidéo entre l'acteur et sa femme inquiète – et, via un groupe Whatsapp, les échanges entre les différents membres de l'équipe, cloisonnés dans leurs chambres à quelques mètres les uns des autres. Mais surtout il y insère des images d'archives terribles et bien réelles sur la violence du confinement envers les récalcitrants et l'inhumanité dont font preuve les autorités de police pour le faire respecter. Lou Ye rend au passage hommage au médecin et lanceur d'alerte Li Wenliang, qui a été un des premiers à alerter sur la maladie, avant d'être arrêté et d'être lui-même victime du Covid. Mais il témoigne surtout de la soif de liberté des Chinois, particulièrement palpable quand, le soir du Nouvel An, l'équipe du film s'affranchit de l'interdiction de sortir des chambres pour improviser une danse collective interdite dans les couloirs de l'hôtel ou quand, enfin déconfinés, les habitants fêtent leur liberté passagère et détruisent les cabines de contrôle.

Lou Ye surfe habilement entre fiction et documentaire et parvient à évoquer aussi bien la difficulté de faire du cinéma en Chine que la puissante résilience du peuple chinois et sa solidarité. Contournant habilement l'éventuelle censure, il fait de ces chroniques le journal bouleversant d'un drame qui endeuille la Chine et tout particulièrement la ville de Wuhan.

# QUAND VIENT L'AUTOMNE

Écrit et réalisé par François OZON

France 2024 1h42

avec Hélène Vincent, Josiane Balasko, Pierre Lottin, Ludivine Sagnier, Sophie Guillemin...

L'affiche nous donne un indice sur le ton de ce film beaucoup moins lisse qu'il n'en a l'air... Les champignons... S'ils ne sont pas la clef de l'énigme, ils filent une métaphore fongique de la vie : les apparences sont trompeuses, elles peuvent être toxiques mais leur poison peut se révéler bénéfique...

Dans un petit village de Bourgogne, Michelle, retraitée, mène une existence paisible rythmée par les balades en forêt qu'elle fait en compagnie de sa plus vieille amie, Marie-Claude, ou de son petit-fils, Lucas, quand sa fille Valérie consent à passer quelques jours chez elle avec lui.

Tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes : le fils de Marie-Claude est en prison, Valérie traverse un divorce houleux et des turbulences professionnelles, mais c'est le meilleur des mondes possibles pour Michelle quand Valérie vient déposer Lucas chez elle pour les vacances de la Toussaint...

Lors des repas de famille, tout le monde passe à table, la moutarde monte au nez et les petits plats finissent par donner la nausée surtout lorsqu'ils sont... empoisonnés.

Par deux fois, la mort va frapper à la porte de Michelle. Accident, suicide, mort naturelle, fatalité ? Tout dépend du point de vue. Celui du réalisateur n'est pas celui d'un enquêteur mais plutôt celui d'un complice, qui ne donne et ne juge personne, laissant au personnage principal interprété par Hélène Vincent, magistrale, le soin de porter tout le poids de l'histoire...

Nous sommes, nous, spectatrices, spectateurs, étonnés, dérangés et totalement fascinés par cette femme qui navigue en eaux troubles tout en gardant le cap, son cap, par-delà bien et mal. Et c'est ce qui fait toute la puissance d'un film aussi paisible et inquiétant qu'un sous-bois.

Vous reprendrez bien un peu de champignons ?



## NIKI

Réalisé par Céline SALLETTE

France 2024 1h38 VOSTF (Français et anglais)

avec Charlotte Le Bon, Damien Bonnard, Judith Chemla, John Robinson...

Scénario de Céline Sallette et Samuel Doux

Niki est d'abord Matthews, mannequin pour Vogue. Dans moins de dix ans, elle deviendra Niki de Saint Phalle, grande artiste autodidacte, autrice d'une œuvre immense. Entretemps elle aura subi six semaines d'internement en hôpital psychiatrique, imposé contre son gré par son mari et le médecin d'un asile d'aliénés...

Mais c'est cette réclusion qui fera naître chez elle le besoin de créer. « C'est ma vocation, je l'ai trouvée chez les fous », dira-t-elle à son mari après avoir refusé le premier rôle que lui offre Robert Bresson dans son prochain film : pas envie d'être actrice, de se borner à faire ce qu'on lui dit. Volonté intraitable de se consacrer à sa propre création. Besoin viscéral de se libérer par son art de ses vieux souvenirs enfouis qui ressortent petit à petit, qui créent ces moments d'angoisse incontrôlables...

En 1956, Niki s'installe dans un atelier d'artistes de l'impasse Ronsin. Elle y rencontre, entre autres, Jean Tinguely, son second mari, auprès de qui elle développera son art. Ils collaboreront même sur de nombreuses œuvres.

Céline Sallette ne nous offre pas seulement le portrait d'une grande artiste. Elle est un film sur la métamorphose d'une femme. Il nous raconte la domination, comment cette femme s'en libère et à quel prix. C'est à travers ses créations que Niki passe de l'amnésie à la conscience, de l'asservissement à la révolte, de l'enfermement à la libération.

Faute d'obtention du droit de les utiliser, vous ne verrez aucune des œuvres de Niki de Saint Phalle à l'écran. Céline Sallette a fait de cette contrainte un atout : voir Niki aux prises avec sa création, la suivre dans les différentes phases de sa catharsis nous conduit à laisser de côté l'œuvre elle-même et ce qu'on en pense, pour consacrer toute notre attention à la métamorphose de l'artiste, au parcours extraordinaire qu'elle accomplit.



# AU BOULOT !

Film revigorant et humoristique  
écrit et réalisé par Gilles PERRET  
et François RUFFIN

France 2024 1h24

avec tout plein de petites mains,  
créateurs de sardines, distributeurs  
de colis et de petits bonheurs...

Au boulot ! C'est ce que je me dis tous les jours quand il faut affronter une tâche ingrate et il y en a, même à Utopia : comme déboucher les chiottes, pour ceux qui ne connaissent pas encore les toilettes sèches... Au boulot ! C'est ce que toutes et tous nous nous disons devant la couche à changer du petit dernier (ou de la petite première : sur ce plan, égalité parfaite...). Au boulot !, c'est comme un mantra, pour nous donner du cœur à l'ouvrage. Au boulot !, c'est ce qu'aimeraient pouvoir se dire ceux qui n'en ont pas (qui ne font donc pas l'effort de traverser la rue pour trouver du travail, comme disait indécemment l'autre). Au boulot ! C'est ce que dit François Ruffin aux « riches » qu'il ambitionne de « réinsérer »...

Derrière ce titre génialement bien tourné, on oublierait presque qu'il y a Gilles Perret, tant son co-réalisateur François Ruffin est sur la sellette. Mais qu'importe les rabat-joies qui s'écrieront que ce dernier fait campagne... Faire « campagne » c'est tout autre chose, disent mes copines qui font du porte-à-porte à chaque élection. Et quand bien même, « Le » François, il a de la suite dans les idées ! Il les défend bien comme il peut, avec les moyens du bord, comme le font les gens de peu, comme toi, comme moi...

S'il y avait un spécial « big up » à faire, ce serait pour la pin-up de service, blonde Barbie jusqu'au bout des ongles, qui sévit apparemment dans certains médias et que le duo Perret-Ruffin prend pour centre du motif. Autant l'avouer tout de suite, je ne la connaissais pas avant ce très drôle documentaire et, après un rapide sondage dans nos salles, j'ai franchement l'impression que je suis loin d'être la seule. Pourtant, elle et son argumentaire simpliste valent leur pesant de cacahuètes, comme dirait Jimmy, Carter de son état... Au pays des Yankees, elle constituerait une proie de choix pour les très décapants créateurs des Simpson. « Elle », c'est Sarah Saldmann, mais ce n'est pas elle, en tant que personne, qui est visée mais, à travers elle, tout un symbole, d'aucuns diront : tout un système. Sous ses traits vous pourrez mettre tous ceux qui vous/nous bafouent, galvaudent vos/nos idéaux, vous/nous traitent d'assistés à tort et à travers. Vous qui avez eu un jour une tendinite ou un mal de dos au boulot, vous qui souffrez d'une mala-



die chronique, avez eu besoin d'un arrêté maladie, d'allocations, d'un minimum... de quelque chose. Vous qui vous sentez trop usés pour bosser après vous être tués à la tâche, vous les « improductifs » au regard des cyniques actionnaires, qui aimeraient vous rendre utiles à la société et qui oublient parfois que vous l'êtes, quand vous êtes à la retraite ou sortis des statistiques du travail. Bénévoles et usagers au Resto du Cœur ou ailleurs, syndicalistes, élus de basse extraction... Vous qui faites des maraudes, des distributions alimentaires, jouez les clowns pour égayer la vie des autres (petit clin d'œil à *Sur un fil*, le beau film de Reda Kateb, dans cette même gazette...)...

Vous qui bossez sans un minimum de reconnaissance. Vous les sans-grade... Bref celles et ceux que la Sarah met sans distinction dans le même panier, celui des « assistés », tout en ne les ayant jamais fréquentés. Alors François Ruffin, plus taquin que jamais, va la conduire jusqu'à tous ceux-là, essayer de lui faire découvrir leur univers. Réussira-t-il à la rééduquer ? C'est pas gagné et en fait d'assistée, elle en fait une belle, elle qui est née les fesses dans de la soie, prédestinée aux grandes écoles et à gagner du blé. En tout cas elle découvrira que livrer des colis sans se casser un ongle ou un talon, c'est pas si simple...



# L'HISTOIRE DE SOULEYMANE

**Réalisé par Boris LOJKINE**  
France 2024 1h33  
avec Abou Sangare, Nina Meurisse, Alpha Oumar Sow...  
**Scénario de Boris Lojkine et Delphine Agut**

**Festival de Cannes 2024 : Prix du jury et Prix d'interprétation masculine dans la sélection Un Certain Regard – Prix de la Critique internationale – Prix du chavirage de cœur des festivaliers utopiens**

Souleymane pédale comme un dératé dans les rues de Paname, un œil sur la circulation, l'autre sur l'écran de son smartphone ; calcule le temps de la livraison, guette la prochaine commande ; calcule le gain de sa course, une fois déduite la part du gros malin qui lui loue son compte de livreur à vélo ; calcule le temps qu'il lui reste avant de sauter dans le bus qui dessert le foyer, s'énerve de la lenteur du resto qui doit fournir un plat à livrer... Souleymane court après le bus, cavale dans le métro, se précipite dans le RER, se presse dans les couloirs, sur les trottoirs, dans les dortoirs. Souleymane ne connaît ni trêve ni repos – et tout en pédalant, tout en courant, répète mécaniquement, inlassablement, les termes exacts, le déroulé précis d'une histoire : l'histoire de Souleymane. La sienne, ou c'est tout comme : celle qu'il doit, preuves à l'appui, servir dans deux jours aux fonction-

naires de l'OFPPRA – l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides – qui a pour mission de trier le bon grain des authentiques réfugiés politiques, certifiés conformes, de l'ivraie des gueux fuyant « seulement », quoiqu'au péril de leur vie, la misère, la famine, la guerre, les crises économiques, climatiques... Rebutés de l'humanité que, toute honte bue, la République-Française-qui-ne-peut-pas-accueillir-toute-la-misère-du-monde renvoie manu militari aux portes de la Forteresse Europe et à leurs inhumaines conditions. Repartir, pour Souleymane, il n'en est pas question. Il doit obtenir le sésame ultime et, pour ce faire, n'a d'autre alternative que de s'imprégner de tout son être de l'histoire de l'opposant persécuté qu'on lui a vendue à prix d'or. Pour cela, il doit mettre de l'ordre dans ses souvenirs, organiser son discours, mémoriser les dates, les noms, les lieux, les détails. Tout en se démenant comme un diable exténué pour survivre – et réunir les sous : ceux qu'il doit encore au mercantile fournisseur d'histoires, qui sinon ne lui remettra pas les précieux documents corroborant son récit. Ceux que lui doit encore, pour les courses des derniers jours, le titulaire du compte de livraison. Souleymane fonce toujours plus vite : l'échéance se rapproche, l'étau se resserre, la panique gagne et tout se dérègle... C'est un pur thriller, au fond, que l'histoire sombre, tortueuse, clandestine, de Souleymane. Toujours en mouvement,

ménageant à peine quelques plages de calme pour reprendre son souffle dans la tempête, le film de Boris Lojkine nous embarque dans le sprint final que court le jeune homme contre son destin. Mal préparé, mal équipé, contraint de s'en remettre à un coach d'une fiabilité toute relative, sur une piste de fortune encombrée d'obstacles – on est bien loin du pépère 100 mètres-haies sur la cendrée du Stade de France. En fait d'émulation, Souleymane n'a que la rage, la nécessité vitale de s'en sortir, de trouver l'énergie pour lutter contre l'épuisement et le découragement qui menacent. Le réalisateur enchevêtre des séquences presque documentaires autour d'une prise et d'une mise en scène extrêmement charpentées. Sans didactisme aucun, il révèle l'état d'esclavage moderne dans lequel nos sociétés de consommation occidentales réduisent naturellement les plus faibles, les sans-droits – esclavage pudiquement renommé ubérisation, dont se nourrit évidemment la machine libérale. Lucide, notre héros cavale bravement vers la ligne d'arrivée, qui n'en est jamais tout à fait une. Stupéfiant mélange de force et de fragilité, Abou Sangare incarne Souleymane avec la même rage que celui-ci met à avancer. Venu de Guinée en France pour envoyer de l'argent à sa mère épileptique au pays, l'acteur non professionnel, toujours en quête de régularisation au moment de la sortie du film, a été débouté trois fois du droit d'asile.

**La séance du lundi 4 novembre à 20h** aura lieu dans le cadre du cycle **On lâche rien !** en présence de **Yasser Louati**, protagoniste principal du film et avocat en droits humains et **Christèle Lagier**, maîtresse de conférence en sciences politiques à l'Université d'Avignon, spécialisée en sociologie électorale.



# LE REPLI

**Écrit, réalisé, filmé,  
monté par Joseph PARIS  
(il a aussi composé la musique !)**  
France 2024 1h33

C'est simple et rassurant comme une pelote de laine : tu tires doucement le bout du fil qui dépasse, et tranquillement, simplement, ça se déroule. Ainsi des tiraillements, des inflammations, des replis, tous ces nœuds et ces entrelacements qui crispent et divisent la société française – et que des décennies de choix politiques et de commentaires médiatiques ont consciencieusement œuvré à rendre inextricables. Ces oppositions fabriquées, ces lois séparatistes et sécuritaires, ces communautarisations qui sont devenues l'alpha et l'omega sur lesquels se construisent les discours politiques binaires, se focalisent tous les enjeux électoraux et qui n'en finissent pas de fragmenter le corps social : et s'il n'était pas si difficile d'en déjouer le fouillis, de reconstituer le lent processus historique qui les a tout emmêlés... ? À l'origine du film, les attentats de 2015. Comme beaucoup, Joseph Paris, ci-

néaste et plasticien, est d'abord saisi par la violence de l'uppercut qui frappe et tétanise toute la société – uppercut doublé par la réponse politique immédiate, cinglante : proclamation de l'état d'urgence et discours sur la déchéance de nationalité. L'ennemi, intérieur, est clairement désigné : son origine, sa condition sociale permettent de l'identifier facilement – et pour simplifier encore, tout est mis en oeuvre pour le ramener à sa culture et sa (supposée) religion. Le cinéaste entreprend de démonter ce discours et rencontre rapidement Yasser Louati, militant des droits humains, encarté nulle part, dont le propos le frappe : viser une minorité tout en rassurant la majorité à grands renforts de « ne vous inquiétez pas, ça ne concerne que ces gens-là », ça amène inmanquablement à la mise en place de restrictions de liberté qui, à court ou moyen terme, concerneront l'ensemble de la population. Un discours incluant, réellement universaliste (pour une fois), dans lequel le cinéaste se reconnaît, qui le « met dans la boucle » : « Ce n'est pas seulement par altruisme que je suis concerné par le sort des

Français musulmans. Ce qui leur arrive, c'est ce qui nous attend ». Mais comment en est-on arrivé là ? D'où repartir, à quel moment reprendre le récit, de la société française, de son immigration, pour identifier et peut-être soigner les maux qui la gangrènent ?

De fil en aiguille, Yasser et Joseph creusent, interrogent, des années 80 à aujourd'hui, le phénomène du repli identitaire en France, la montée du racisme et les restrictions des libertés. Ils délivrent une parole qu'on ne parvient plus à entendre, en décortiquant le discours médiatique et politique, confrontant l'actualité aux archives. Et ce qui semblait enchevêtré, indiscernable et insoluble, apparaît clairement intelligible, d'une imparable logique. Ça ne donne évidemment pas de solution magique pour sortir de ce merdier, mais tout est là, sous nos yeux, proprement étalé et mis au jour. Prêt à servir. Et franchement, même si tout n'est pas agréable à voir et à entendre, le simple fait de déplier ces tentations de replis, identitaires, communautaires, ça fait un bien fou – et ça donne des envies, des idées pour la suite.

**On lâche rien !** est un cycle de projections et de rencontres en réaction à la montée fulgurante des idées ultra-conservatrices et de rejet de l'autre. À chaque gazette, un film, des intervenants et vous, pour ouvrir un dialogue et tenter de sortir de cette terrible banalisation de l'extrême-droite. À chaque soirée **On lâche rien !**, **Youpi !** s'associe à Utopia et proposera une table de librairie dans notre hall.

# TROIS AMIES



dans la complexité des êtres et de leur manière de vivre ce sentiment si particulier, universel et en même temps si personnel pour chacun d'entre nous.

Joan se désole franchement de ne plus être amoureuse de Victor, et elle se sent tellement malhonnête de ne rien lui dire qu'elle en parle à ses deux amies. Alice la rassure comme elle peut : envers Éric, elle ne ressent aucune passion, pas l'ombre d'un grand sentiment amoureux et heureusement car grâce à cela elle n'est ni jalouse, ni accro et leur couple se porte à merveille ! Quant à Rebecca, elle entretient une relation un peu compliquée car cachée avec un mystérieux monsieur X qui pourrait ne pas être si éloigné du petit groupe...

Un soir, pressée par un Victor qui voit bien qu'elle n'est plus la même avec lui, Joan finit par lui avouer que, oui elle s'éloigne, elle prend ses distances, parce qu'elle sent bien au fond d'elle-même qu'elle n'est plus amoureuse et qu'elle n'arrive plus à faire semblant. Surtout face à lui qui est en admiration, qui lui voue un tel culte amoureux qu'elle culpabilise de ne plus ressentir pour lui qu'une profonde affection... Ça y est, c'est dit ! Et Victor évidemment n'arrive pas à le croire, à concevoir que l'on puisse arrêter d'aimer quelqu'un sans aucune raison : laissons faire un peu le temps, Joan est sûrement fatiguée et tout va revenir dans l'ordre. Mais si cela ne dérange pas Victor d'espérer, Joan trouve trop malsain d'être ainsi adorée alors qu'elle-même n'est plus au diapason. La rupture est entamée et le pire arrive : Victor dis-

paraît. Brutalement. Et du jour au lendemain la vie des trois amies, leurs histoires vont s'en trouver bouleversées : la mort change le destin de celles qui restent, leur fait remettre en question certains de leurs choix.

Pendant que Joan culpabilise de la disparition de Victor et d'une nouvelle rencontre dans sa vie, Alice va se lancer dans une histoire passionnelle et Rebecca espérer plus de stabilité avec son monsieur X. Ça nous promet de l'épique, non ?

Dans *Trois amies*, Emmanuel Mouret nous offre une nouvelle tonalité, qu'on rencontrait peu dans son cinéma, celle du tragique, qui s'incarne essentiellement dans le magnifique personnage de Joan. Tragique heureusement contrebalancé par des situations comiques et les relations souvent cocasses avec ses deux amies. Et ça fonctionne à merveille, ça donne au récit une authenticité encore plus forte, plus parlante.

Comme d'habitude chez Mouret, les dialogues sont ciselés, empreints d'une vérité qui parle à tout un chacun. Tous les acteurs sans exception sont magnifiques (mention spéciale à India Hair, renversante), les cadrages sont somptueux, les hors champs intelligemment utilisés. On aime décidément beaucoup les films d'Emmanuel Mouret : *Mademoiselle de Joncquières*, *Les Choses qu'on dit, les choses qu'on fait*, *Chronique d'une liaison passagère* pour ne citer que les trois plus récents... *Trois amies* nous enchante à son tour, nous emporte, nous questionne et nous touche profondément.



AVIGNON ATELIERS D'ARTISTES

Depuis de nombreuses années des artistes d'Avignon, Morières, Villeneuve et Pujaut ouvrent leurs ateliers au public afin de vous faire découvrir leur travail et univers.

Prochaine édition les samedi 16 et dimanche 17 novembre.

Infos sur le site :

[avignon-arts-contemporains.com/aaa/](http://avignon-arts-contemporains.com/aaa/)



**Soirée de soutien  
au MRAP du Vaucluse.**

Soirée festive et joyeuse  
avec le comédien **Paul Fructus**  
et la **Chorale Sauvage**  
de Thomas Pitiot

Au profit des activités du *Mrap*

Vendredi 18 octobre à 19h.

Théâtre des Carmes à Avignon.

Réservation 04 90 82 20 47

**Hommage à Marcelle Landau,  
vendredi 18 octobre à 18h.**

*Le Collectif de l'eau* organise  
un hommage à sa présidente  
historique **Marcelle Landau**,  
disparue le 14 mai, et invite  
toutes celles et ceux qui l'ont  
connue à venir à la Salle des  
fêtes de la Mairie d'Avignon,  
Place de l'horloge.

[Collectif.eau@gmail.com](mailto:Collectif.eau@gmail.com)

07 81 18 41 03

# FLOW

Le chat qui n'avait plus peur de l'eau



**Film d'animation de Gints ZILBALODIS**  
Lettonie 2024 1h24 **Sans dialogues**  
**Scénario de Gints Zilbalodis**  
**et Matiss Kaza**

**MAGNIFIQUE FILM D'ANIMATION**  
**FICHTREMENT CONSEILLÉ**  
**À TOUS LES PUBLICS, DE 8**  
**À 88 ANS (ET AU-DELÀ...)**

C'est un flot, une vague, un courant – un flow puissant qui emporte tout sur son passage. Qui vous époustoufle, vous émeut, vous enthousiasme tout à la fois. En deux temps, trois mouvements, *Flow* capte notre attention, nous colle les yeux écarquillés sur l'écran – et nous voilà comme en apnée, partis pour une petite heure et demie de pure jubilation – c'est irrésistible. Ça vous a un charme fou, c'est d'une beauté renversante, c'est un conte moral imparable doublé d'un grand film d'aventure trépidant, c'est d'une inventivité et d'une intelligence de chaque instant. Bref une merveille, qui a déjà enthousiasmé toutes celles et tous ceux qui l'ont découvert pendant notre avant-première estivale et qui va entraîner les foules jusqu'à la fin de l'année...

Comme son sous-titre français l'indique, *Flow* colle aux pattes précautionneuses d'un adorable petit chat noir qui, comme tous les chats, quand ce n'est pas pour la boire, apprécie modérément le contact de l'eau. Le monde dans lequel évolue notre félidé curieux est sans

limite. Un jardin luxuriant, une nature autrefois domestiquée mais qui a repris ses droits sur une ancienne civilisation humaine dont il ne reste que quelques vestiges. Des colonnes, des masures presque en ruine, bientôt envahies par la végétation, qui servent à l'occasion de refuge au matou. Lequel, à petits pas comptés, tous les sens en éveil (la vie est immense et pleine de dangers), chasse (un peu), explore (beaucoup), dort (long-temps). Une *dolce vita* de rêve – qui bascule brusquement, emportée par l'immense raz-de-marée qui submerge tout sur son passage et voit disparaître sous les eaux le jardin d'Eden... Rescapé des flots et affrontant le Déluge, notre héros parvient à se hisser à bord d'un bateau à voile... et à la dérive. Il doit alors composer avec l'aréopage animalier hétéroclite qui y a déjà trouvé refuge : un gros clébard aussi affectueux qu'enthousiaste, un lémurien vif et chapardeur, une espèce d'énorme marmotte flegmatique (renseignements pris, ce sympathique rongeur des Amériques est un cabiaï, ou grand cochon d'eau), bientôt rejoints par un serpentaire blessé – un étrange piaf, inquietant et hiératique, mi-rapace mi-échassier. Un genre d'Arche de Noé, mais minimaliste et – surtout – sans Noé ! Une fois réussie la nécessaire cohabitation de ces bestioles aux caractères si dissemblables, notre rusé Ulysse aux pattes de velours et ses valeureux compagnons vont vivre une Odyssée aux multiples rebondissements, chacun mettant la main à la patte

(sic) pour mener à bon port, s'il existe, leur si fragile esquif.

Comme dans le récit d'Homère, leur périple est tout autant une succession haletante d'aventures, de rencontres et de périls, qu'un magnifique voyage initiatique. Car s'ils parviennent à avancer dans leur quête toujours empêchée d'une hypothétique Ithaque, ce n'est pas par la force (ils n'en ont guère) – mais bien en découvrant les uns chez les autres les qualités qui, mises en commun, permettent de surmonter tous les dangers. La grande force de *Flow* est de ne jamais céder à la facilité disneyenne de l'anthropomorphisme. Les animaux sont des animaux, pas des caricatures d'hominidés. Pas une ligne de dialogue, pas l'ébauche d'une expression humaine au détour d'un retroussement de babine ou d'un claquement de bec. Plus risqué encore : autant les décors sont d'une beauté et d'une richesse sidérantes, à couper le souffle, autant les animaux sont représentés dans une 3D assez lisse, proche de la modélisation de jeu vidéo – ni franchement caricaturale, ni tout à fait réaliste. Et pourtant, l'émotion est là, totale, intense, sincère. La composition des plans est splendide, les mouvements sont d'un réalisme, d'une fluidité rarement vus au cinéma d'animation, l'empathie pour les bipèdes, quadrupèdes, mammifères et ovipares est immédiate. C'est du jamais vu (vraiment !), on rit, on tremble, on est au bord des larmes, on en redemande !



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)



# TROIS AMIES

**Réalisé par Emmanuel MOURET**

France 2024 1h57

avec India Hair, Camille Cottin, Sara Forestier, Damien Bonnard, Grégoire Ludig, Vincent Macaigne...

**Scénario d'Emmanuel Mouret et Carmen Leroi**

Y a-t-il une bonne façon d'aimer ? Un idéal à atteindre en amour ? Est-ce un sentiment qui se construit ? Qui se perd avec le temps ? Un coup de foudre, deux âmes qui se rencontrent et se reconnaissent en un éclair ou deux personnes qui apprennent à se connaître

sur la durée ? L'amour doit-il être le sens de tout ? Peut-on arrêter d'aimer quelqu'un comme ça, « sans raison » ? Emmanuel Mouret nous embarque une nouvelle fois, avec une maîtrise impressionnante et une délicatesse de chaque instant, dans les tourbillons de l'amour,

**N°441 du 16 octobre au 19 novembre 2024 / Entrée : 7,50€ / le midi : 5€ / Abonnement : 55€ les dix places**